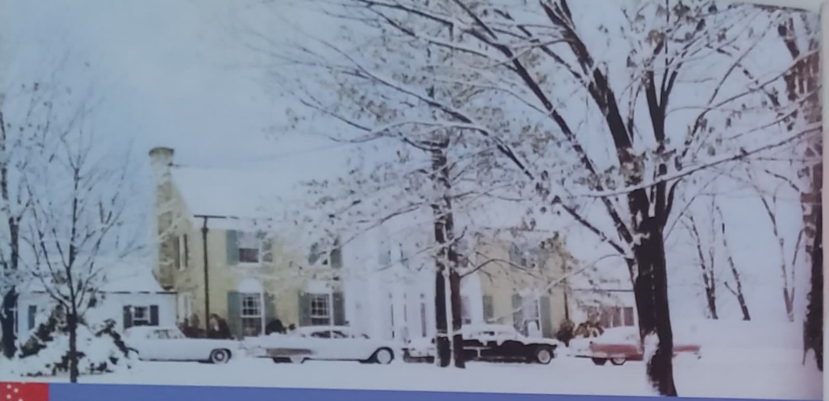
ELVIS

My Happiness

PUBLICATION TRIMESTRIELLE FRANÇAISE N° 6 DECEMBRE 2008

1 MILLIARD DE FANS NE PEUVENT SE TROMPER



SOMMAIRE

ISSN 1241-526X N° 66 - Décembre 2008

Couv • *Photo : "White Christmas".*
2 • SOMMAIRE : *"Je rêve d'un Noël blanc..."*.
3 • EDITORIAL : *"Noël avec Elvis"*.
4 • NOUVEAUX CD - *J.M. Pouzenc.*
9 • *Photo : "Las Vegas janvier 72" (Photo : Sean Shaver).*
14 • ELVIS EN FRANCE AUJOURD'HUI... *(Photos : EMH).*
19 • THE ORIGINAL CAST 2008 - *Sandrine Henry (Photos : EMH).*
24 • IF EVERYDAY WAS LIKE CHRISTMAS - *Anais Boutet.*
29 • *Photo : "Noël 57".*
34 • RENCONTRE AVEC PORTIA GRIFFIN - *Fabrice Oumedjkane (Photos : EMH)*
36 • RENCONTRE AVEC RON FEUER - *Sandrine Henry - Fabrice Oumedjkane (Photos : EMH)*
38 • SOLDAT ELVIS 1 - *Jean-Pierre Dierick.*
39 • *Photo : "Elvis 58".*
48 • PAROLES - *Sandrine Henry - J.M. Pouzenc.*
49 • *Photo : "Elvis 56".*
55 • ELVIS MANIA - *Ky Minh Nguyen - Guy Karst.*
59 • *Photo : "Pose pour Kissin' Cousins".*
62 • JEU.
63 • LIVRES.
66 • A NOTER.
71 • NEWS FROM MEMPHIS...
74 • ANNONCES.
76 • *Photo : "1960 sous la neige".*

NOËL AVEC ELVIS

Je rêve d'un Noël blanc, comme ceux que je connaissais avant. Où les cimes des arbres scintillent, et les enfants écoutent pour entendre les clochettes des traîneaux dans la neige... Nous en avons passé des Noël avec Elvis depuis 1957, des Noëls heureux, d'autres qui l'étaient moins, mais lui était toujours là. Ces paroles simples, mais si belles, lui ressemblent, et elles ont touché des millions de gens de par le monde. Car ceux qui comme lui ont connu la pauvreté, la misère, l'oubli rarement. Il a dit un jour : *Je ne serai jamais assez riche pour oublier ce que c'est que d'être pauvre*, et Noël était pour lui l'occasion d'offrir des cadeaux par dizaines, de donner à de nombreuses œuvres de charité et d'illuminer Graceland de mille feux pour que ses fans soient eux aussi de la fête. Tradition qui perdure encore de nos jours.

Je rêve d'un Noël blanc. Sur chaque carte de Noël j'écris : Que vos jours soient heureux et lumineux, et que tous vos Noëls soient blancs... En ces jours de fêtes, Elvis est encore bien présent. Il n'est pas venu seul, il est accompagné d'une dizaine de fées, plus ravissantes les unes que les autres, avec qui il reprend tous ces chants en duo. Si la magie de sa voix les a rendus éternels, faisant de lui le recordman de la catégorie, les nouvelles technologies lui ouvrent de nouveaux horizons, l'avenir lui appartient...

Je rêve d'un Noël blanc, Comme ceux que je connaissais avant. Que vos jours, soient heureux et lumineux, et que tous vos Noëls soient blancs... Mais avec Elvis, comme il l'a si bien chanté, n'est-ce pas tous les jours Noël ? Ainsi, trois mois à l'avance, ne nous a-t-il pas offert un concert merveilleux au Grand Rex à Paris, en présence de ses musiciens et choristes. Ne nous permet-il pas de fêter, en janvier prochain, le 10ème anniversaire de notre Boutique, là où tant de gens se sont liés d'amitiés, se sont connus et reconnus pour mieux l'aimer encore. Puis tel un Roi mage, ne vient-il pas en cette fin d'année les bras chargés de cadeaux merveilleux, CD, livres,... Afin de nous apporter, une fois de plus, réconfort et bonheur, ce dont nous ne le remercierons jamais assez. En retour, My Happiness ne renonçant jamais, nous espérons en 2009 lui offrir l'hommage suprême avec l'édition par La Poste Française d'un timbre commémorant le 50ème anniversaire de sa venue dans notre pays. Croisons les doigts !

Que vos jours soient heureux et lumineux, et que tous vos Noëls soient blancs... (White Christmas). Joyeux Noël et bonne année 2009 à tous, ainsi qu'à ceux qui vous sont chers.

La rédaction

Nouveaux CD

Comme vous allez le lire, l'actualité CD d'Elvis est toujours aussi intense, réservant indéfiniment de bonnes surprises. A commencer bien sûr par le *Christmas Duets* que nous évoquons largement dans ces pages. L'album est reparti une fois de plus à l'assaut des Charts en raflant la mise - notamment n°2 dans le Top Christmas et 4 dans le Country de Cashbox -, comme de coutume. Mais ce que l'on constate en lisant dernièrement encore le Billboard, c'est que le DVD Viva Las Vegas sorti dans la chaîne Wall-Mart s'est offert la première place de sa catégorie, alors que dans le même classement on trouvait à la 5ème et 6ème places le *# 1 Hit Performances* volumes 1 et 2, à la 16ème *Aloha* et à la 24ème le *'68 Comeback*. Dans le même temps, l'album *Elvis 30 #1 Hits* - qui n'a jamais quitté les Charts depuis sa sortie en 2002 - était à nouveau numéro 1 du Country Catalogue Albums et n° 5 du Pop Catalogue Charts. Qui oserait prétendre encore que le King n'est pas le n° 1 ?...

Contrairement à ce que nous annoncions dans notre dernier numéro, concernant les sorties Ftd, seuls l'*Elvis Country* et le *Nevada Nights* ont vu le jour fin octobre, en effet, Ernst Jorgensen, semble t-il un peu dépassé par les événements nous annonçait devoir reculer *I'In Person* au mois de décembre, il sera accompagné du Midnight Show du 3 février 1973 à Las Vegas, cependant que rien n'est encore arrêté sur la sortie début 2009 d'un *Blue Hawaii*, pas plus que sur une version augmentée du *'68 Comeback Album*. A suivre...

Bien que nous détenions l'information depuis de nombreux mois, mais que l'on nous avait demandé chez BMG de n'en rien dire, la grande nouvelle, c'est qu'Elvis va enfin disposer d'une véritable intégrale de 30 CD, comprenant 820 titres dans un coffret renfermant également un livre de 250 pages. En effet, on avait pu regretter à l'époque que les trois coffrets 50, 60 et 70 masters soient quelque peu tronqués, d'autant que les BO de films des années 60 n'avaient pas fait l'objet d'une thématique réellement satisfaisante et qu'en ce qui concernait les années 70, on avait eu droit à une sélection totalement arbitraire. L'objet, dont nous avons vu les ébauches, serait limité à 10.000 exemplaires pour les USA. Alors naturellement cela a un prix, mais le jeu en vaut vraiment la chandelle, d'autant qu'un balayage complet de l'œuvre a été effectué et qu'on devrait retrouver les alternatives, démos, live, home recording,... les plus intéressants. Naturellement, nous sommes en première ligne et nous devrions mettre en place avec Sony/BMG un système de paiement qui devrait vous permettre d'acquérir avec plus de facilité ce monument à la gloire du King. Le plus beau cadeau que l'on puisse imaginer ! Nous vous en reparlerons...

CHRISTMAS DUETS
(Sony/BMG 88697 35479.2)

Blue Christmas (avec Martina McBride) - I'll Be Home for Christmas (avec Carrie Underwood) - Here Comes Santa Claus (Right Down Santa Claus Lane) (avec LeAnn Rimes) - Santa Claus Is Back in Town (avec Wynonna Judd) - Silent Night (avec Sara Evans) - White Christmas (avec Amy Grant) - Merry Christmas Baby (avec Gretchen Wilson) - O Little Town Of Bethlehem (avec Karen Fairchild et Kimberly Schlapman of Little Big Town) - Silver Bells (avec Anne Murray) - O Come, All Ye Faithful (avec Olivia Newton-John) - The First Noel - If I Get Home on Christmas Day - Winter Wonderland.

Durée : 39'01

Il nous faut naturellement revenir sur l'événement de cette fin d'année, que nous évoquions déjà dans notre précédent numéro, tout en n'ayant pas la certitude de son contenu définitif. Sortie le 14 octobre dernier, le *Christmas Duets*, comme nous le pressentions, a été formidablement bien accueilli, à tel point que RTL a décidé de participer à sa campagne de lancement et en a fait son « **album de l'année** » avec notamment aux avants postes notre ami **Georges Lang**. S'il est vrai que certains « puristes » n'apprécient pas totalement la démarche, et c'est leur droit, il faut dire que le procédé a déjà été utilisé pour d'autres artistes avec plus ou moins de réussite, le plus bel exemple restant sans doute le duo du grand **Nat King Cole** avec sa fille **Natalie** sur ***Unforgettable***. Mais souvenons-nous aussi des merveilleux *Don't Cry Daddy* et *In The Ghetto* entre **Elvis** et **Lisa Marie**, dont on regrettera toujours qu'ils n'aient jamais vu le jour commercialement. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ici le travail a été particulièrement bien soigné, offrant un confort d'écoute irréprochable, et que pour un grand nombre d'interprétations l'esprit a été nullement dénaturé, d'autant que l'on note la présence des **Jordanaires** et de **Millie Kirkham**, présents sur nombre d'originaux. Le concept est en effet courageux, quand on sait qu'**Elvis** est le recordman des ventes de ce style et que l'on peut se dire qu'ayant atteint la perfection, il n'était pas nécessaire de toucher à un tel patrimoine. Premier constat, toutes les interprètes présentes ici ont un énorme respect pour le **King**, **Wynonna Judd** : *Quand les gens me demandaient : Si tu avais le choix, avec qui aimerais-tu chanter ? J'ai toujours répondu* **Elvis**... *naturellement !* Second constat, il faut saluer également la qualité des arrangements, comme sur le merveilleux *I'll Be Home for Christmas* ou sur les trois titres interprétés par **Elvis** seul, *The First Noel*, *If I Get Home* on *Christmas Day*, *Winter Wonderland* qui ont été eux aussi réorchestrés. Comme nous le disions plus haut, on peut être pour, on peut être contre, tout comme ce fut le cas pour le remix de *A Little Less Conversation*, mais force est de constater que ça plait et que ça marche quand c'est bien fait, ce qui ici est le cas. Très sincèrement, les combats d'arrière garde ne mènent souvent à rien, nous sommes dans une autre époque, avec de nouvelles technologies, et si cela peut permettre de faire découvrir le **King** aux plus jeunes, il n'y a pas de raisons positives de ne pas adhérer à la démarche, qui amènera peut-être ceux-ci à s'intéresser aux originaux, ce qui fut déjà le cas en 2002 pour le titre précité. En tant que garants de l'image d'**Elvis**, nous ne pouvons que nous féliciter de voir son œuvre vivre ainsi, considérant qu'il s'agit d'un bel hommage, même si l'aspect commercial est bien entendu sous-jacent.

L'album est sorti en **France** sous deux formes, la première très sympa, en édition limitée, se présente sous forme d'un triptyque digipack sur lequel le profil d'**Elvis** est détouré, la seconde sous boîtier cristal traditionnel, les deux étant accompagnées d'un livret explicatif. Il faut savoir qu'il a été décliné ailleurs sous d'autres présentations. Ainsi au **Canada** a été ajouté un duo sur *On A Snowy Christmas Night*, avec la chanteuse québécoise **Renée Martel**, avec par ailleurs une couverture différente reprenant le logo du *30 # 1*. Il est disponible à la boutique. En **Angleterre**, on a vu apparaître la même présentation mais sur un fond blanc, cependant que les magasins **Wall-Mart** - ça devient une habitude - aux **Etats-Unis** proposent en supplément du CD une carte exclusive permettant le chargement d'une vidéo. Soulignons que la vidéo du **Making Of** a précisément été largement utilisée pour le lancement de l'opération, notamment sur internet. Le **King** n'a pas fini de faire parler de lui et de nous surprendre !...

ELVIS COUNTRY
(Sony/BMG Ftd)

CD 1 - Album original : Snowbird - Tomorrow Never Comes - Little Cabin On The Hill - Whole Lot-ta Shakin' Goin' On - Funny How Time Slips Away - I Really Don't Want To Know - There Goes My Everything - It's Your Baby, You Rock It - The Fool - Faded Love - I Washed My Hands In Muddy Water - Make The World Go Away.

Bonus : I Was Born About Ten Thousand Years Ago - Where Did They Go, Lord.

Jam Country : Faded Love (version country) - The Fool (prise 1) - A Hundred Years From Now - (prises 1 & 2) - Little Cabin On The Hill (prise 1).

Alternatives masters : It's Your Baby, You Rock It (prise 3) - Faded Love (prise 3).

Premières prises : Tomorrow Never Comes (prise 1) - Tomorrow Never Comes (prise 2) - Snowbird (répétitions & prise 1) - Where Did They Go, Lord (prise 1).

Durée : 76'38

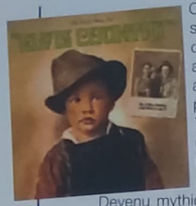
CD 2 - 7 juin 1970 masters purs : I Really Don't Want To Know - Faded Love (prises 2 & 3) - Tomorrow Never Comes (prises 12 & 13) - Make The World Go Away (prises 1& 3) - Funny How Time Slips Away - I Washed My Hands In Muddy Water.

Juin alternatives : I Didn't Make It On Playing Guitar - Tomorrow Never Comes (prises 3 & 11) - There Goes My Everything (prise 1).

Septembre alternatives : September Warm Up (instrumental) - Snowbird (prises 4,5 & 2) - Where Did They Go, Lord (prises 2 & 3) - Whole Lot-ta shakin' Goin On.

Bonus : When I'm Over You - The Next Step Is Love - Love Letters.

Durée : 67'44



Comme nous l'avons souligné dans notre dernier numéro, cet album vient compléter avec intelligence les deux précédents opus, le *That's The Way It Is* (88697 29696.2) et le *Love Letters From Elvis* (88697 29701.2). Devenu mythique, il est issu lui aussi des sessions de juin et septembre 1970. Il faisait montre à l'époque d'une grande originalité, par le fait que chaque morceau était entrecoupé d'un extrait de *I Was Born About Ten Thousand Years Ago*, que l'on trouve ici en bonus dans son intégralité. On note que les mixages des enregistrements du 7 juin ont été réalisés par **Felton Jarvis** immédiatement après la session avant les sessions additionnelles, tout comme les bonus, *When I'm Over You, The Next Step Is Love* et *Love Letters*. Sorti en janvier 71, l'album restera 21 semaines au **Billboard** où il se classera 12ème et 6ème dans le classement **Country** et sera certifié **Gold**. Que dire d'autre que les interprétations sont exceptionnelles, les chansons remarquables, et que tout confère ici à ce qu'*Elvis Country* soit totalement indispensable.

NEVADA NIGHTS
(Sony/BMG Ftd)

CD 1 - Big Boss Man - Proud Mary - Down In The Alley - Good Time Charlie's Got The Blues - Never Been To Spain - It's Midnight - If You Talk In Your Sleep - I'm Leavin' - Let Me Be There - Softly As I Leave You - If You Love Me - Love Me Tender - Polk Salad Annie - Introductions - Promised Land - My Baby Left Me - Bridge Over Troubled Water - Fever - Hound Dog - Can't Help Falling In Love.

Durée : 60'02

CD 2 - See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - If You Love Me - It's Midnight - Big Boss Man - Fever - Love Me Tender - All Shook Up - Dialogue - I'm Leavin' - Softly As I Leave You - Hound Dog - You Gave Me A Mountain - Polk Salad Annie - Introductions - If You Talk In Your Sleep - Why Me Lord - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Hawaiian Wedding Song - The First Time Ever I Saw Your Face - Let Me Be There - Can't Help Falling In Love.

Durée : 66'39

LAS VEGAS, 19 et 21 AOUT 1974.
11ème saison du 19 août au 2 septembre 1974, 27 shows.

Lorsque nous annoncions dans notre dernier numéro ce double album, nous n'avions connaissance uniquement du fait qu'il proposait le concert d'ouverture de la saison du 19 août, présent ici sur le premier CD, mais alors que nous pensions récupérer les répétitions qui avaient précédé, le deuxième disque, de qualité sonore légèrement supérieure, est en réalité consacré au show du 21 août suivant à minuit. Comme nous le disions, nous possédons déjà le 19 sur plusieurs parallèles, *From Sunset Blvd to Paradise Rd* (DAE 3595.6/7), *If You Talk In Your Sleep* (Fort Baxter 2094), *Down In The Alley* (EPL 005) - audience -, *Las Vegas Hilton Hotel* (SN*WBall)... cependant que l'on trouve le 21 en audience sur le *Sunlight In Vegas* (EPL 006). On notera également que plusieurs des titres de ces concerts figuraient officiellement dans le coffret *Live In Las Vegas* (07863-69354-2), *Promised Land, My Baby Left Me* pour le 19, *It's Midnight, If You Talk In Your Sleep, I'm Leavin', Why Me Lord, Softly As I Leave You* et *Hawaiian Wedding Song* pour le 21. Comme nous l'avons aussi souligné, le concert d'ouverture revêt un caractère exceptionnel par sa composition, car on y trouve des titres jamais interprétés, comme *Down In The Alley* ou *Good Time Charlie's Got The Blues*, ainsi que plusieurs premières interprétations *live*. Le concert du 19 est complet, à l'exception de *Can't Help Falling In Love* dont nous avons juste la première partie - existe complète en audience -, alors que sur le 21 audience manquait *Can't Help Falling In Love* présente ici, mais où l'on trouvait l'intégralité de *The First Time Ever I Saw Your Face* qui sur ce CD est tronquée. Rappelons que Ftd avait déjà sorti le show du 24 minuit sous le titre *It's Midnight* (74321-91141-2). Ce double album est totalement indispensable d'autant qu'il offre deux concerts pour le prix d'un.

THE TALK OF THE TOWN
(Audionics/2001)

C. C. Rider - Proud Mary - Never Been To Spain - You Gave Me A Mountain - Until It's Time For You To Go - Polk Salad Annie - Love Me - All Shook Up - Teddy Bear/Don't Be Cruel - One Night - Hound Dog - A Big Hunk O'Love - Bridge Over Troubled Water - Lawdy Miss Clawdy - An American Trilogy - Introductions - I'll Remember You - Suspicious Minds - Can't Help Falling In Love.

Durée : 56'48

LAS VEGAS, 26 JANVIER 1972, OPENING.
6ème saison du 26 janvier au 23 février 1972, 57 shows.

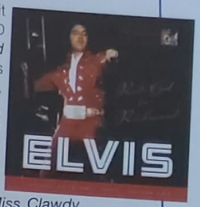
Ce concert avait déjà fait l'objet en 1997 du CD *Opening Night* (2001.03). Il est tiré de la première génération du DAT, copie du soundboard mono original, retravaillé totalement pour cette édition. L'intérêt principal de ce show d'ouverture de la saison, réside dans le fait qu'il présente de nombreuses nouvelles interprétations, *Never Been To Spain, You Gave Me A Mountain, Until It's Time For You To Go, A Big Hunk O' Love, An American Trilogy* et *I'll Remember You*. Rien moins que ça ! Ces chansons feront les beaux jours des années à venir et deviendront pour certaines emblématiques de l'**Elvis** des années 70. Au cours de cette saison, les costumes changent aussi, apparaissent notamment les capes, le spectacle prend une nouvelle orientation... Seul manque le début de *C. C. Rider* pour que le concert soit complet. Totalement indispensable aux fans de *live*.

CRED-HOT IN RICHMOND - STANDING ROOM ONLY TAPES, VOL. 2
(Madison CWP 23)

2001 - C.C. Rider - Proud Mary - Never Been To Spain - You Gave Me A Mountain - Until It's Time For You To Go - Polk Salad Annie - Love Me - All Shook Up - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Heartbreak Hotel - Hound Dog - Bridge Over Troubled Water - Love Me Tender - It's Over -Suspicious Minds - Introduction - For The Good Times - I Can't Stop Loving You - An American Trilogy - Lawdy Miss Clawdy - Funny How Time Slips Away - Can't Help Falling In Love.

Durée : 59'03

10 AVRIL 1972, RICHMOND, VIRGINIE, 20h30.
Tour 4 du 5 au 19 avril 1972, 19 shows.



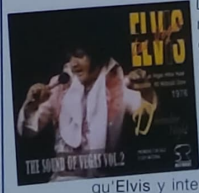
Ce concert avait déjà fait l'objet en 1995 du CD *Carry Me Back To Old Virginia* (Vicky Records 0217) qui était incomplet. Manquait en effet, *2001, Teddy Bear/Don't Be Cruel, Heartbreak Hotel, Hound Dog, Suspicious Minds, I Can't Stop Loving You* et *Lawdy Miss Clawdy*. Tout comme pour le *A Greensboro Revolution !* (Madison CWP 22) que nous évoquions dans notre dernier numéro ce second volume est tiré des bandes **MGM** enregistrées pour le film **Elvis On Tour**, c'est dire leur grande qualité. Sans doute boosté par la présence des caméras, le **King**, qui n'a déjà pas besoin de ça, est débridé, d'excellente humeur, et offre de nombreuses interprétations au **Top** à l'image de *Polk Salad Annie* ou *An American Trilogy*. Seule manque le début de *Lawdy Miss Clawdy*, cependant que là encore nous avons droit à une présentation exemplaire comprenant un livret de 16 pages. Indispensable.

DECEMBER NIGHT
(SR)

2001 - C.C. Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - Fairytale - You Gave Me A Mountain - Jailhouse Rock - It's Now Or Never - Lawdy Miss Clawdy - Trying To Get To You - Blue Suede Shoes - Fever - Softly As Leave You - Polk Salad Annie - Introduction - Early Morning Rain - What'd I Say - Love Letters - Hail Hail Rock 'n' Roll - Hurt - Hawaiin Wedding Song - Hound Dog - Danny Boy (Sherrill Nielsen) - Walk With Me (Sherrill Nielsen) - Can't Help Falling In Love.

Durée : 73'00

LAS VEGAS, 4 DECEMBRE 1976, MINUIT.
15ème saison du 2 au 12 décembre 1976, 15 shows.



Les deux faits marquants de cette dernière saison de **Las Vegas** sont, premièrement que les concerts sont plus longs qu'à l'habitude et deuxièmement qu'**Elvis** y interprète une grande

variété de chansons, venant ainsi contredire ceux qui affirment que le répertoire était toujours le même. C'est en effet près de 60 titres qui sont chantés au cours des quinze shows qui la composent. Bien qu'une foulure à la cheville contrarie ce début de saison, le King est d'excellente humeur comme le démontre ce concert. Les interprétations dans leur grande majorité sont sérieuses et le vocal au top, il suffit pour cela d'écouter *Hurt*. Il offre par ailleurs une version parlée de *You Gave Me A Mountain* à donner la chair de poule, alors que les reprises des années 50 de *Lawdy Miss Clawdy* à *Trying To Get To You* lui donnent l'occasion d'affirmer qu'il est bien le Roi du R'n'R. On pourrait encore citer *Polk Salad Annie* ou *Softly As Leave You*, mais en réalité l'ensemble fait que ce show, qui est complet - exception faite de la présentation de Joe Guercio - fera le bonheur de tous les fans de *live*, d'autant que le son audience est exemplaire et la présentation sous forme de digipack irréprochable.

THE GOSPEL ACCORDING TO ELVIS
(WLR-2076/4)

CD 1 - Peace In The Valley (prise 4) - Milky White Way (prise 2) - Jesus Knowns What I Need (prise 8) - Known Only To Him (prise 2) - Working On The Building (prise 2) - Run On (prise 6) - How Great Thou Art (prise 2) - Stand By Me (prise 7) - So High (prise 3) - By And By (prise 9) - Somebody Bigger Than You And I (prise 12) - Without Him (prise 8) - If The Lord Wasn't Walking By My Side (prise 1) - We Call On Him (prise 3) - You'll Never Walk Alone (prise 2).

Durée : 36'15

CD 2 - Jesus Knowns What I Need (prise 1) - Milky White Way (prises 1, 2, 4 & 5) - Jesus Knowns What I Need (prises 3 & 7) - Crying In The Chapel (prises 1, 2 & 3) - Working On The Building (prise 1) - Jesus Knowns What I Need (prise 9) - Somebody Bigger Than You And I (prises 2, 4 & 11) - Stand By Me (prises 3, 4 & 2) - Run On (prises 1 & 2) - If The Lord Wasn't Walking By My Side (prise 4) - Where No One Stands Alone (prise 3) - Without Him (prise 1) - Stand By Me (prises 9 & 10) - So High (prise 1) - Farther Along (prises 1 & 2) - By And By (prises 3 & 4) - Somebody Bigger Than You And I (prises 8 & 15) - Without Him (prises 6, 10 & 14) - If The Lord Wasn't Walking By My Side (prise 6) - We Call On Him (prise 2).

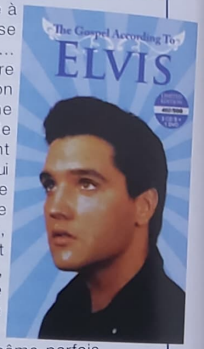
Durée : 67'24

CD 3 - I Believe (prise 9) - Peace In The Valley (prise 9) - Take My Hand, Precious Lord (prise 14) - It Is No Secret (prise 13) - Just A Closer Walk With Thee - I Asked The Lord - His Hand In Mine (prises 4 & 5) - I Believe In The Man In The Sky (prise 4) - Jesus Knowns What I Need (prise 10) - Mansion Over The Hilltop (prise 3) - In My Father's House (prise 8) - Joshua Fit The Battle (prise 4) - Swing Down Sweet Chariot (prise 4) - I'm Gonna Walk Down Golden Stairs (prise 1) - If Never Meet Again (prise 1) - Crying In The Chapel (prise 3) - Extrait d'Elvis Answers Back.

Durée : 55'41

DVD - Documentaire Stand By Me - The Gospel Music Of Elvis Presley.

Durée : 173'37

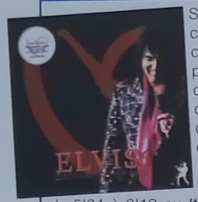


Il n'y a rien à dire, juste à écouter sans jamais se lasser un seul instant... Décidément, l'œuvre **Gospel** d'**Elvis** par son intensité spirituelle ne cesse de prendre de l'importance, d'autant que le monde d'aujourd'hui en a grand besoin. Il ne s'agit pas ici d'une compilation de plus, mais du complément idéal aux produits officiels, *Amazing Grace, Peace In The Valley* ou encore *Ultimate Gospel*... Et l'on se demande même parfois pourquoi telle ou telle prise a eu l'insigne honneur de devenir le master, tant nombre de celles-ci sont irréprochables. Au total, 2 heures 40 de bonheur intégral - avec un son d'excellente qualité -, complétées d'un DVD de près de 3 heures qui, rebaptisé **Stand By Me**, est en fait le superbe documentaire **He Touched Me** où l'on retrouve des images extraites d'émissions TV ou d'**Elvis On Tour**, agrémentées de commentaires de spécialistes et de choristes du **King** où l'on voit notamment **Ed Enoch**, des **Stamps**, ému jusqu'aux larmes lorsqu'il évoque ses souvenirs. Seul regret, il n'y a pas de sous-titres en français. Le coffret est accompagné d'un livret de douze pages. Un must pour les amateurs de Gospel !

EXTENDING MY LOVE
(EMIXTKC 001)

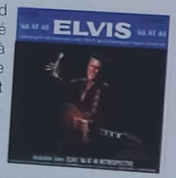
It's Only Love - If I Were You - Love Coming Down - For The Heart - I Can Help - If You Talk In Your Sleep - T-R-O-U-B-L-E - It's Your Baby You Rock It - The Fool - When I'm Over You - I'm Leavin - Just A Little Bit - Promised Land - Faded Love - For Lovin Me - Don't Think Twice It's Allright - A Little Bit Of Green.

Durée : 79'18



Si naturellement toutes ces prises vous sont connues, elles ne le sont pas forcément telles qu'enregistrées, car pour des raisons diverses ou de formatage, elles ont été tronquées par les producteurs de l'époque. Ainsi, *Faded Love* passée de 5'34 à 3'19 ou *It's Only Love* de 5'38 à 2'37, sans parler de *Don't Think Twice It's Allright* qui au passage avait perdu pas moins de 9'30. L'idée de regrouper toutes ces versions longues ne peut donc que séduire ceux qui s'intéressent au travail du King d'autant que le son est ici de grande qualité. Avis aux amateurs.

'68 AT 40
(JAT 72516)



Ce CD promo reprend le 45 tours vinyle édité par Joseph A. Tunzi à l'occasion de la sortie du livre Elvis '68 At 40 Retrospective. Il comprend quatre spots publicitaires, audio, proposés par Singer qui était alors le sponsor de la célèbre émission.

I GOT LUCKY
(Sony/BMG RCA)

I Got Lucky - What A Wonderful Life - I Need Somebody To Lean On - Yoga As Yoga Does - Riding The Rainbow - Fools Fall In Love - The Love Machine - Home Is Where The Heart Is - You Gotta Stop - If You Think I Don't Need You.

ELVIS SINGS HITS FROM THE MOVIES
(Sony/BMG RCA)

Down By The Riverside/When The Saints Go Marching In - They Remind Me Too Much Of You - Confidence - Frankie And Johnny - Guitar Man - Long Legged Girl (With The Short Dress On) - You Don't Know Me - How Would You Like To Be - Big Boss Man - Old MacDonald.

Le département Sony Special Products, aux USA, poursuit la réédition, chère aux collectionneurs, de la fameuse série d'albums à bas prix, Camden, parus dans le début des années 70. Ceux-ci regroupent, le plus souvent, des titres extraits de BO de films, exception faites de trois titres, *Fools Fall In Love, Guitar Man* et *Big Boss Man*. Avis aux amateurs.

HILLCREST BLUES - STANDING ROOM ONLY TAPES, VOL. 3
(Madison)

Burning Love (prises 1, 2, 3) - For The Good Times (répétition) - For The Good Times (prises 1 à 7) - Johnny B. Goode (prises 1, 2, 3) - A Big Hunk O' Love - Always On My Mind (répétition) - Always On My Mind (prises 1 & 2) - Separate Ways (prises 1 & 2).

Durée : 73'10

Après avoir fait paraître deux concerts en provenance d'Elvis On Tour, le A Greensboro Revolution du 14 avril 72 et le Red-Hot In Richmond du 10 avril, le label Madison reste sur la thématique en nous offrant cette fois la session « studio » complète du 30 mars 1972. Il s'agit en fait d'une session de répétitions qui pour les besoins du film s'est transformée en une session d'enregistrements. Le King y reprend principalement les nouvelles chansons mises en boîte, du 27 au 29 mars précédents, toujours dans le Studio C de RCA à Hollywood. Nous assistons ici à un vrai travail de répétition, puis à celui de réalisation, avec un Elvis qui entre les morceaux reprend quelques bribes de chansons comme *Here We Go Again, The Lord's Prayer, Sweet Sweet Spirit, Anytime You're Feeling Lonely* ou encore *Oh, How I Love Jesus*. Certaines de ces prises seront utilisées par la suite comme la prise 2 de *Always On My Mind* pour This Is Elvis ou la 1 de *Separate Ways* pour l'album *From The Heart* et la 2 pour Elvis On Tour. Si la prise de *A Big Hunk O' Love* est incomplète, on a droit à un son stéréo excellent. Totalement indispensable.

THERE'S ALWAYS ME
(WLR-2080)

La série de 4 volumes, en édition parallèle, *There's Always Me* (Bilko 1598 /1998/99), parue il y a une dizaine d'années, est restée pour les fans une véritable référence. Elle proposait dans chaque opus deux CD ne comprenant que des alternatives dans une qualité irréprochable. Le label WLR a eu aujourd'hui la bonne idée de les réunir dans un même boîtier, où l'on retrouve outre les huit CD originaux, un livret de 14 pages avec un bonus de choix, le DVD Elvis In The Movies qui en près de deux heures proposent les chansons des films : Love Me Tender, Loving You, Jailhouse Rock, King Creole, G.I. Blues, Follow That Dream, Girls !, Girls !, Girls !, ainsi que les trailers de ces films plus ceux de Blue Hawaii et Roustabout. Un voyage inoubliable dans les sessions du King de 1956 à 1970, au travers de près de 200 prises dont la richesse, par manque de place, est impossible à détailler ici. Attention le coffret est limité à 500 exemplaires.

IN PERSON
(Sony/BMG/RCA Ftd 88697 40721 2)

CD 1 - Album original : Blue Suede Shoes - Johnny B. Goode - All Shook Up - Are You Lonesome Tonight ? - Hound Dog - I Can't Stop Loving You - My Babe - Mystery Train/Tiger Man - Words - In The Ghetto - Suspicious Minds - Can't Help Falling In Love.

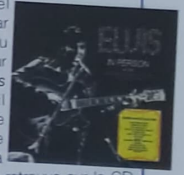
Bonus : Runaway - Yesterday. Performances rares : This Is The Story - Inherit The Wind - Rubberneckin' - Reconsider Baby -Funny How Time Slips Away.

Durée : 57'48

CD 2 - Blue Suede Shoes - I Got A Woman - All Shook Up - Love Me Tender - Jailhouse Rock/Don't Be Cruel - Heartbreak Hotel - Hound Dog - Memories - Mystery Train/Tiger Man - Monologue Baby, What You Want Me To Do - Runaway - Are You Lonesome Tonight ? - Yesterday/Hey Jude - Introductions - In The Ghetto - Suspicious Minds - What'd I Say - Can't Help Falling In Love.

Durée : 70'40

LAS VEGAS, 22 AOUT 1969 DINER. 1ère saison du 31 juillet au 28 août 1969, 57 shows. Cet album fut un réel événement à sa sortie, car c'était le premier live du King jamais paru. Avec pour sous-titre *From Memphis To Vegas* (LSP 6020), il reprenait des extraits de concerts enregistrés entre le 24 et le 26 août 1969 à l'International Hotel. On le retrouve sur le CD 1 dans sa présentation première, avec deux titres, *Runaway* et *Yesterday*, présents sur le *On Stage* (LSP 4362), en 1970, et cinq interprétrations rares : *This Is The Story, Inherit The Wind, Rubberneckin', Reconsider Baby* et *Funny How Time Slips Away* qui figuraient en 1980 dans le superbe coffret *Collectors Gold* (3114.2.R). Le second propose le concert complet et inédit du 22 août dîner, une véritable aubaine dont nous ne pouvons que nous réjouir. Ce double album qui est au format EP, renferme comme de coutume un livret. Totalement indispensable.



I'LL REMEMBER YOU
(Sony/BMG/RCA Ftd 88697 40711 2)

2001 - See See Rider - I Got A Woman/Amen - Until It's Time For You To Go - You Don't Have To Say You Love Me - Steamroller Blues - You Gave Me A Mountain - Fever - Love Me - Blue Suede Shoes - Love Me Tender - Johnny B. Goode -

Hound Dog - What Now My Love - Suspicious Minds - Introductions - I'll Remember You - I Can't Stop Loving You - American Trilogy - Can't Help Falling In Love.

Bonus : Sweet Caroline.

Durée : 52'59

LAS VEGAS, 3 FEVRIER 1973 MINUIT. 8ème saison du 26 janvier au 23 février 1973, 54 shows.

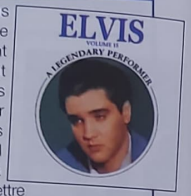
Encore une belle initiative de **Ftd** qui nous offre pour la première fois avec cet album, un concert de février 73 à **Vegas**. Cette saison est dans la droite ligne du show d'**Aloha** qui avait eu lieu juste quelques semaines plus tôt. Elle est cependant perturbée, **Elvis** dès le 31 janvier souffrant d'une grippe annule deux shows et passe la nuit au **Sunrise Hospital** de la ville. S'il reprend la scène et, malgré un traitement, il sera contraint d'annuler d'autres concerts par la suite, contrariés par une mauvaise laryngite. Cela ne l'empêche nullement, comme toujours, de donner le maximum de ce qui lui est possible, et c'est bien entendu le cas ce soir. S'il n'y a pas de véritables surprises dans la composition du show - ***I'll Remember You*** provient du ***Dinner Show*** du même soir -, on retrouve naturellement ici tous les grands titres interprétés à **Hawaii** avec un mélange savoureux de chansons déjà bien rodées, comme ***Until It's Time For You To Go***, ***You Don't Have To Say You Love Me*** et ***Sweet Caroline*** en provenance d'un autre concert de la saison. A l'image du précédent, totalement indispensable.

Ces deux CD promos ont été édités par le club Belge Elvis Matters. L'*Elvis 2008* qui comprend trois titres : ***Shake, Rattle and Roll***, ***Paralyzed*** et ***Rip It Up*** à l'occasion de la venue du concert Original Cast en Europe et le ***Back to Vegas*** qui propose une interview de **James Burton**, ainsi que la dernière donnée par **Sam Phillips** à **Vic Dennis** pour TV Primo. Sympa !

A LEGENDARY PERFORMER - VOLUME 15 (Wolf Call 015)

Do The Vega (prise 1) - Where Do I Go From Here (prise 5) - Peace in The Valley (prise 1) - Promised land (prise 4) - I'm A Fool (prise 3) - That's All Right (master sans écho) - Surrender (prise 2) - An American Trilogy (live 20/3/74) - I'll Take Love (prise 2a) - Heart Of Rome (répétition 24/7/70) - Moonlight Swim (prise 4) - You'll Think Of Me (prise 8) - Wisdom Of The Ages (prises 1, 2) - Help Me Make It Through The Night (prise alternative) - Finders keepers, Losers Weepers (prise 1) - Pieces Of My Life (prise 1) - Spanish Eyes (prise 2) - There's Always Me (prise 4) - Life (prise 10) - In My Way (solo prise 2) - Shopping Around (prise 5) - Miracle Of The Rosary (prise 1) - If You Talk In Your Sleep (prise 5) - Danny Boy (prise 7) - There Is So Much In The World To See (prise 10).

Durée : 69'50



Il fait nul doute que vous apprécierez tout autant ce volume que ceux qui l'ont précédé. Car que ce soit dans la variété des titres proposés ou par leur qualité, ces 70 minutes s'écoutent avec un égal bonheur. C'est tout à l'honneur de ce label de mettre ainsi en valeur des chansons parfois trop vite oubliées au milieu d'autres qui sont devenues des références, surtout si comme ici les prises choisies valent le détour. A ne pas manquer.

Pour votre information, l'***Elvis In Deutschland*** que nous évoquions dans notre dernier n° est finalement sorti avec trois couvertures différentes. La première destinée au public le plus large, les deux suivantes portant les mentions, l'une **Bad Nauheim Edition**, l'autre **Friedberg Edition** avec des photos distinctes sur le côté droit de la pochette. Les trois sont disponibles à la boutique. Avis aux collectionneurs.

Pour votre information toujours, voici les couvertures des CD *Trying To Get To You* et *Then Sings My Soul* que nous n'avions pu vous présenter dans le précédent numéro, dans lequel par ailleurs malencontreusement la pochette du 50 du R'n'R s'était substituée à celle du *September Nights*. Toutes nos excuses.

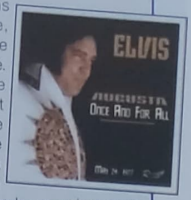
AUGUSTA - ONCE AND FOR ALL

(Rainbow Records RR-19770524-2)

2001 - See See Rider - Never Been To Spain - I Got A Woman/Amen - Love Me - If You Love Me - You Gave Me A Mountain - Jailhouse Rock - O Sole Mio/It's Now Or Never - Little Sister - Teddy Bear/Don't Be Cruel - My Way - Heartbreak Hotel - Introductions - Early Morning Rain -

What'd I Say - Johnny B. Goode - School Days - Hurt - Hound Dog - Can't Help Falling In Love.

Durée : 58'43



24 MAI 1977, AUGUSTA, MAINE, 20h30. Tour 28 du 20 mai au 2 juin 1977, 14 shows. Il fait chaud ce soir dans tous les sens du terme, puisque le **Civic Center** ne possède pas l'air conditionné. Le **King**, comme le souligne les producteurs de cet album, prouve pour cette avant dernière tournée que sa performance à toujours les faveurs du public. S'il ne reprend que les premiers mots de ***Never Been To Spain***, il offre par la suite un concert typique de la période, brillant sur ***You Gave Me A Mountain***, ***My Way***, ***Hurt*** ou encore ***Little Sister*** pour ne citer que ces chansons. Juste avant de chanter ***If You Love Me***, il demande à **Felton Jarvis** - le producteur de ses disques - de le rejoindre sur scène. Il le présente et chante la chanson en gardant son bras sur ses épaules, instants immortalisés sur de nombreuses photos, comme le montre le livret de 20 pages joint au CD. Ce concert audience, de bonne qualité, retravaillé d'après la bande originale est complet. Les amateurs de concerts apprécieront.

ENFIN DISPONIBLE EN FRANCE LE SECOND VOLUME DE LA

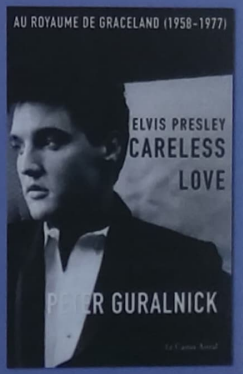
LA BIOGRAPHIE DU KING de PETER GURALNICK

ELVIS PRESLEY
AU ROYAUME DE GRACELAND (1958 – 1977)
CARELESS LOVE

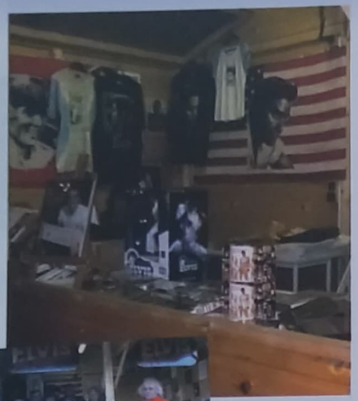
Ce gros pavé de 784 pages, a été acclamé par la critique et est devenu depuis un modèle du genre en matière de biographie. Ce livre définitif sur Elvis Presley a été un immense best-seller national à sa sortie aux Etats-Unis.

Le premier volume, Le temps de l'innocence (1935 – 1958) - Last Train To Memphis, est toujours disponible.

Le Castor Astral, éditeur
www.castorastral.com



Elvis en France aujourd'hui



Comme nous l'annoncions dans notre dernier numéro, le week-end des 13 et 14 septembre dernier a été très chargé pour nos équipes. A commencer par notre présence à **La Tour de Salvagny** à partir du 12 et jusqu'au 14, comme les années précédentes, dans le cadre du 5ème **Festival Country**, qui malgré un temps humide et froid, rencontra une nouvelle fois un vif succès. Notre stand était tenu comme à l'habitude par **Micheline**, **Maurice** et **Christian Jabiot** et **Jean-Pierre Dierick**, qui seront rejoints par de nombreux amis non seulement de la région, mais également de **Paris**, **Orléans** ou encore **Poitiers**, prouvant si c'était encore nécessaire que nous formons une grande famille. Ce week-end de retrouvailles se termina par une soirée très sympa dans un bon resto du coin. La convivialité reste synonyme de **My Happiness**. Notez que notre rendez-vous annuel à la **Tour de Salvagny**, aura lieu le 25 avril prochain.

A l'inverse, c'est sous un grand beau temps que l'équipe parisienne était présente à **La Fête au Village** à l'**Heure Américaine**, organisée toujours les 13 et 14 par la ville de **Cergy**. Deux jours d'ambiance exceptionnelle avec défilés de chars, podiums sur lesquels étaient représentés tous les styles de musique venus d'**Amérique du Nord** - thème choisi par la ville -, défilé d'**Harley-Davidson**, stands proposant une multitude d'articles représentant ce pays,... Alors que le point d'orgue de cet événement était l'exposition, **A la rencontre d'Elvis Presley**, organisée par **My Happiness** dans la **Salle des Mariages** de la **Mairie** du **Village**. Les très nombreux visiteurs pouvaient admirer un grand nombre d'affiches originales de films du **King**, dont celle, très rare, grand format du **Rock du bagne**, mais aussi des affiches publicitaires, des menus de **Las Vegas**, des tickets de concerts, des objets collectors, des disques de collection, la réplique du **Red Lion Suit**,... Cependant que sur des supports étaient imprimés, avec pour slogan : **Elvis Presley - l'Homme de tous les records**, des textes mettant en exergue toutes ses performances, soulignés par de nombreuses citations

de personnalités, et que dans un coin de la salle étaient projetés, sur grand écran, différents documents. C'était selon les dires, la plus belle expo jamais organisée par la ville. Nous étions présents également dans la rue avec notre stand qui lui aussi recevra un excellent accueil. Nous n'étions pas venus seuls puisque nos amis du **Mardi Brass Band** de **Didier Marty** revisitèrent pour le public, du **New Orleans** à la **Soul**, toutes les grandes étapes de la musique noire américaine, alors que la soirée du samedi se terminait par un concert de **Ricky Norton**, donné en plein air au pied de l'église du village. Là encore de nombreux amis étaient venus nous rejoindre, **Esra**, **Alain**, **Béatrice**, **William**, **Patrick**,... pour ne citer qu'eux. Il nous faut tout d'abord remercier **Jany Darnault** d'avoir pris l'initiative de cette manifestation, ainsi que **Naima Nait** et **Monsieur le Maire**, **Dominique Lefebvre**, pour nous avoir accueillis dans sa commune, sans oublier toute l'équipe sans qui cela aurait été impossible, **Monique**, **Nadine**, **Patricia**, **Colette**, **Sandrine**, **Jean-Claude** et **Jean-Claude**, **Christian**, **Jean-Luc**, **Stéphane**. Merci à tous.

Le week-end précédent, c'est **Laurent De Kanel**, fidèle parmi les fidèles à **My Happiness**, qui avait présenté une vitrine dédiée à **Elvis** au **Festival Country** de **Chaumont**. Une initiative à encourager et il aura bien entendu tout notre soutien pour les projets qu'il souhaite mettre en place pour l'an prochain.

Si la venue des musiciens du **King** a fait l'objet, notamment avec **Nostalgie**, d'une bonne couverture médiatique, la boutique a une nouvelle fois été le passage obligé pour ceux qui à un titre où un autre souhaitaient parler d'**Elvis**. Ainsi, ce fut le cas des chaînes, **NRJ Paris**, **Canal +** et **TF1**, venues interviewer **Jean-Marie** pour l'émission de **Carole Rousseau** et **Jacques Legros**, sur le sujet redondant de savoir s'il était toujours vivant... Bravo pour ses débuts à la chaîne **Orange** qui a passé les films **Jailhouse Rock** et **Viva Las vegas**. A encourager ! A l'inverse nous n'avons pas donné suite à l'émission de France 2, Toute Une Histoire, le sujet consacré aux fans et leur entourage ne nous semblant pas digne d'intérêt. Toujours à la télévision, cette fois notre amie **Line Renaud** qui à l'occasion de la sortie de son livre **Les rencontres de ma vie**, aux **Editions du Chêne**, n'a pas manqué comme toujours de tenir des propos plus qu'élogieux sur le **King**, que ce soit au **Grand Journal** de **C+** ou encore dans l'émission du samedi matin, **Thé ou Café**, sur **France 2**... Rappelons qu'elle a écrit la préface du livre de **Jean-Marie Pouzenc**, **Elvis à Paris**. Voilà au moins quelqu'un pour qui le mot fidélité à un sens. Merci **Madame**. A la télévision encore, reportage sur les collectionneurs le 7 octobre dernier sur **TLM** - la 1ère chaîne régionale en **France** -, avec nos amis lyonnais, cependant qu'**Eric Didi** était interviewé, en anglais, sur **RFI** concernant la venue d'**Elvis** en **Europe** en 1958.

Dans le même temps on pouvait lire dans le magazine féminin, **Avantage**, que l'actrice/chanteuse **Elsa Lunghini** déclarait avoir découvert **Elvis** grâce à son père, et en posséder toute son œuvre en CD, tout comme nous avions le plaisir d'avoir la visite à la boutique - et ce n'est pas la première fois - de la très belle **Barbara Schulz**. Elle a déjà à son actif une superbe carrière, couronnée en 2001 par le **Molière de la Révélation Féminine de l'année**.

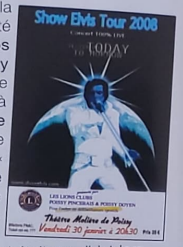
Nous avons pu constater lors de cette rencontre que ses connaissances sur le **King**, dont elle est une vraie fan, étaient réelles. Quant à la jeune chanteuse **Zaza Fournier**, elle a déclaré interpréter **Elvis** lorsqu'elle se produisait dans les cafés.

Comme vous le savez sans doute déjà, l'album ***Christmas Duets*** a été choisi comme album **RTL** de l'année 2008, ce qui a donné lieu à une campagne importante notamment de **Georges Lang** dans ses **Nocturnes**, mais aussi dans des émissions comme **Laissez Vous Tenter** le matin. **RTL** toujours, lors de l'émission des **Grosses Têtes** de **Philippe Bouvard**, consacrée à **Michel Leeb**, à la suite d'une question concernant **Elvis**, on a pu constater que non seulement les protagonistes de l'émission le connaissaient bien, mais que de plus, ils l'appréciaient. **RTL** encore,

début octobre, Vincent Perrot - un fan - lui consacrait un Stop ou encore où naturellement le King atteignait comme toujours les 100% d'encore, il était étonnant de constater dans la même émission que Yannick Noah, paraît-il la personnalité préférée des français, se faisait éliminer dès la première chanson. Etrange.

Reprise au Théâtre de l'Est Parisien - 159, Avenue Gambetta, 75020 Paris - du 4 décembre prochain au 9 janvier 2009 de la pièce de Serge Valletti, Saint Elvis. Elle avait été donnée pour la première fois du 17 mai au 30 juin 1990 au Théâtre National de Chaillot, puis dans les années qui suivirent dans certaines villes de province. Cette fois la mise en scène a été confiée à Olivier Werner, qui joue également le rôle d'Elvis, en compagnie d'Anthony Poupard et Claire Semet, tous comédiens de la troupe permanente de la Comédie de Valence. Il faut savoir que Serge Valletti est l'un des auteurs contemporains les plus joués. Il s'inspire de l'image du King et donne ici une coupe transversale dans la vie d'un type qui se prenait pour Elvis, à moins que ce ne soit vraiment Elvis Presley ! La pièce s'appuie sur une réalité historique et sur trois protagonistes ayant existé : Elvis, sa mère Gladys et son impresario, le Colonel Parker. Les trois personnages de la pièce ont fini à leur insu par se prendre totalement pour ce qu'ils incarnent. Les personnages parlent pour tenter d'exister à nouveau dans le réel, mais la fiction les tient. Ils racontent des histoires en se projetant dans la légende. La langue qu'ils parlent ne leur laisse aucun répit : *Gourmandise de l'imaginaire qui sait se faire plus attirante que le réel*, dit Olivier Werner. Il est certain que cette pièce en surprendra plus d'un, c'est à vous de juger ! Comme il se doit, ses protagonistes sont venus nous rendre visite, et n'ont pas manqué de se procurer des articles à la boutique afin d'agrémenter le décor. En partenariat avec Elvis My Happiness, le Théâtre de l'Est Parisien vous propose, sur présentation de votre carte d'adhérent, de bénéficier du **tarif préférentiel de 11 € au lieu de 22 €**, ainsi qu'à la personne qui vous accompagne. Pour tous renseignements : 01 43 64 80 80.

Le 14 novembre dernier, la MCL de Gérardmer (88) a présenté dans le cadre de sa saison culturelle le spectacle musical et théâtral : For The Good Times, Elvis, proposé par La Filature, théâtre de Mulhouse. Tiré du livre de Denis Tillinac, Elvis, balade sudiste, son auteur et acteur Luc-Antoine Diquéro, relate un voyage à Memphis sur les traces d'Elvis et fait bien plus qu'esquisser le portrait de la superstar. Il brosse aussi celui de toute une génération : la sienne, celle des enfants du baby-boom, celle d'avant soixante-huit… Ce n'est pas la première fois que la pièce est montée en province, à quand Paris ?… Pour terminer, nous aimerions revenir sur la pantalonnade vue dans l'émission, Pas de vacances pour Cauet, le 28 août dernier sur TF1. On se demande bien qui cela peut encore faire rire, c'est grotesque, ridicule et donne en plus une vision fausse de la réalité. En effet, celui-ci se proposait de remplacer un sosie officiant pour un mariage à Las Vegas. Nous ne sommes par contre la dérision bien au contraire - Elvis était le premier à en user -, mais outre la vulgarité débordante de Cauet, on faisait croire ici qu'un sosie pouvait réellement marier. C'est faux et My Happiness peut en témoigner puisque nous avons organisé près d'une vingtaine de ces mariages à Las Vegas, lors de nos voyages et nous savons que, sans parler des démarches administratives, le mariage est officialisé par un juge. Triste télé…



Elvis My Happiness, dans la droite ligne du King, a apporté son soutien aux Lions Clubs Poissy Pincerais et Poissy Doyen qui organisent, le vendredi 30 janvier 2009 à 20h30 à la salle Molière de Poissy (78), une soirée de bienfaisance pour l'achat de « défibrillateurs sportifs ». Une cause qui mérite d'être supportée. Sur scène, vous pourrez assister au Show Elvis by Thierry Handrickx qui était candidat lors de notre manifestation de Sainte Maxime cet été. Prix des places : 35 €.

A noter dans votre agenda la projection, le samedi 7 mars 2009, du film Jailhouse Rock à la médiathèque Jean-Jacques Rousseau de Champigny sur Marne (94) en présence du journaliste Jean-Emmanuel Deluxe.

ELVIS EN BELGIQUE

Veuillez noter les nouvelles coordonnées de notre représentant en Belgique : Joël Goffin - Rue de Taillis Pré 399 - 6200 Châtelineau - Belgique - Tél. : 003 2475/944 759.

N° de compte pour les cotisations : 001-4705326-29.

LA BOUTIQUE
ELVIS MY HAPPINESS A DIX ANS !

Quand nous avons créé notre boutique en janvier 1999, emporté par notre enthousiasme et heureux d'apporter une pierre de plus, et quelle pierre, à l'édifice du King, nous n'imaginions pas être là encore dix ans plus tard… En effet, lorsque l'on connaît la durée de vie d'une petite entreprise en France, cela tient du miracle. Il fallait être gonflé et ne pas douter un instant de la puissance d'Elvis. Personne, en-dehors de nous, ne croyait qu'un projet aussi atypique, puisque seul dans son genre, soit réalisable. Il faut avant tout en remercier les quelques amis qui n'ont pas hésité un instant à mettre, avec l'association, la main à la poche pour que ce projet voit le jour. Car, répétons-le, même si la revue représentait un très grand pas en avant et avait fait sortir de l'ombre Elvis et ses fans français, une telle vitrine n'avait jamais existé en France et si, par malheur, la Boutique devait un jour disparaître, l'impact médiatique ne serait plus du tout le même. Ça, il faut que vous en ayez tous conscience ! Il faut se souvenir que les plus grandes personnalités évoluant dans le monde d'Elvis sont passées par la boutique, de Scotty Moore et D.J. Fontana au TCB Band, en passant par Alfred Wertheimer et bien d'autres… Contrairement à ce que certains voudraient faire croire, sans doute parce que nous faisons toujours bonne mine, cette fantastique aventure ne s'est pas toujours écoulée comme un long fleuve tranquille… Les plus proches amis de La Boutique, tous bénévoles, ont à plusieurs reprises dû remettre à nouveau la main à la poche, d'autant qu'il y a trois ans, elle a été victime d'escroqueries importantes. Ajoutez à cela, et vous en entendez tous parler régulièrement dans les médias, les fortes charges incombant à toutes les entreprises, il n'est pas difficile alors de comprendre que cela ne se passe pas sans difficultés. Car, il est temps à présent de mettre les choses au clair. En effet, si certains esprits bien intentionnés peuvent faire douter et appâter quelques-uns d'entre vous, en insinuant que nous faisons du business sur le dos du King, la vérité est toute autre. Nous évoluons, nous, en toute légalité et, comme nous le disions, avec des charges incontournables qui nous plombent. Pendant ce temps-là, ces mêmes esprits s'enrichissent, eux, sur le dos d'Elvis, puisqu'ayant choisi d'opérer dans un cadre commercial beaucoup moins officiel. Ainsi, si sur un produit il nous reste un euro, à eux, il en restera dix, puisqu'ils travaillent en sous-main, sans payer de charges. De plus, posez-vous la question : que font-ils pour Elvis ? Pour eux c'est tout bénef et ils confondent souvent la promotion de l'image d'Elvis avec le profit personnel. S'il est vrai que parfois un produit est moins cher ailleurs, il y en a tant d'autres à la boutique que vous ne trouverez nulle part. Si la Boutique venait à disparaître, que ferez-vous ? Acheter un produit à la Boutique, plutôt qu'à la FNAC ou sur Amazon, même en le payant un peu plus cher, c'est un moyen de soutenir La Boutique et de contribuer à sa pérennité. Etre fan d'Elvis ce n'est pas anodin, c'est avant tout une profession de foi, c'est vouloir ce qu'il y a de mieux pour lui. Nous n'hésitons pas à le dire : soit on est dans My Happiness, soit on est en-dehors et là ça n'a plus rien à voir. Ceci peut paraître arbitraire et prétentieux, mais nous qui sommes reconnus en France et dans le monde, comme les représentants de sa mémoire, nous constatons, de fait, tous les jours notre différence. Il fallait que tout cela ce soit dit !…

10 ans, c'est le bel âge, celui où l'on rêve, où rien ne semble impossible… Notre rêve à nous, notre seul objectif, est de porter Elvis au plus haut et c'est pour cela que votre boutique doit être soutenue comme elle le mérite pour, qui sait, partir demain vers une seconde décennie. Elvis a besoin de vous tous !

UN TIMBRE ELVIS EN FRANCE !
"Du rêve à la réalité"

Nous avons déjà évoqué dans notre magazine, à deux reprises, ce sujet, qui nous tient tant à cœur, et nous avions lancé des pétitions que vous aviez signé par milliers. Hélas à chaque fois nous avions essuyé un refus de la part de La Poste. Mais comme vous le savez à My Happiness, lorsqu'il s'agit d'Elvis on ne renonce jamais. Alors, nous nous sommes remis à nouveau à l'ouvrage et cette fois nous avons trouvé des interlocuteurs, en les personnes de Daniel Labonne - un fidèle à

EMH - et **François Thénard**, **Président** du **Club Philatélique Sénonais**, qui, et le mérite leur en reviendra totalement, devraient pouvoir enfin faire aboutir ce grand projet.
Comme vous l'aurez compris, il s'agit là d'une suprême reconnaissance de l'œuvre du **King** dans notre pays, comme il n'y en a jamais eu. Un hommage qui nous concerne tous. Les négociations entre **La Poste** et **Elvis My Happiness**, exigeaient un cahier des charges bien précis que nous avions obligation de respecter. A aujourd'hui, celle-ci a donné son accord et le dossier est à présent entre les mains d'**Elvis Presley Enterprises** pour acceptation finale. Croisons les doigts.

La mise en forme sur le marché, le 2 octobre 2009, se ferait de la façon suivante :
- Émission de PAP - prêt à poster - par lots de 10 enveloppes,
- Émission de planches de 30 et 12 timbres.

La souscription ne pourra dissocier PAP et planches de timbres, en conséquence, il vous faudra réserver les deux. Si, comme nous le souhaitons, chacun des membres de notre association achète un minimum de deux lots de PAP et une planche de 30 timbres alors le succès sera total. Dans l'immédiat, nous ne pouvons vous dire quelle représentation d'**Elvis** sera apposée sur les PAP et les timbres, car les discussions sont toujours en cours entre **La Poste**, **Graceland** et nous. Cependant, vous trouverez ci-joint des modèles vous permettant d'en avoir une idée.
Si cela passe comme nous le souhaitons, vous trouverez le détail de l'opération et le lancement de la souscription dans notre numéro de mars. Cet événement marquant le 50ème **anniversaire** de la présence du **King** sur notre sol, fera bien entendu l'objet d'une manifestation. Une fois n'est pas coutume, **Elvis** cette fois a besoin de vous tous, pour cet hommage sans précédent, rendu enfin, de la plus belle des manières qui soit, par notre pays. Il le mérite tant. Soyez remerciés par avance pour votre engagement et votre fidélité.

Elvis My Happiness
BP 568
78521 *Le Mesnil St Denis Cedex*

SAMEDI 10 JANVIER 2009

VENEZ NOMBREUX FÊTER LE

10ème ANNIVERSAIRE de la BOUTIQUE, le 74ème ANNIVERSAIRE du KING et les 50 ANS D'ELVIS À PARIS

La fête aura lieu, comme l'an passé, en deux temps :

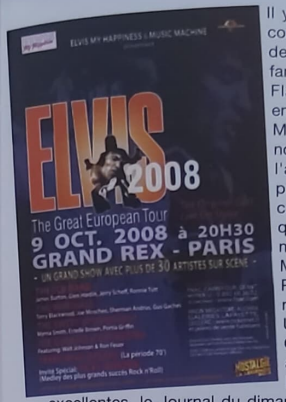
1) Rendez-vous à la boutique à partir de 15 heures autour de la galette des rois et d'une coupe de champagne. A cette occasion, Ricky Norton dédicacera son livre Toi et le Rock. Puis, pour ceux qui auront réservé (à l'aide du coupon joint au catalogue) remise d'un billet pour se rendre au PETIT JOURNAL MONTPARNASSE.
2) A partir de 19h30 : apéritif, puis repas et à 21h, place à la musique avec **GUNSHOT, LADY FLO**, et de nombreux amis invités, **TONY MARLOW, RICKY NORTON,** ...

REPAS et CONCERT : Adhérent 52 € - Non adhérent : 57 €
CONCERT SEUL : 25 €

ATTENTION LES PLACES SONT LIMITEES ! Réservez à la Boutique ou à l'aide du coupon joint au catalogue avant le 5 janvier 2009. Venez nombreux !

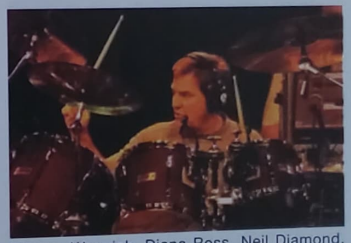
The Original Cast en France

« Seconde édition »



Il y a un an, nous lancions avec d'autres fans-clubs européens le concept de The Original Cast - l'Equipe d'Origine -. Devant le succès de cette tournée, Elvis My Happiness s'est à nouveau associé au fan-club belge Elvis Matters, ainsi qu'à l'Elvis Friends of Italy et au Flaming Star norvégien pour renouveler l'expérience. Cette fois encore nous avons joint nos forces à celles de Didier Hunsinger de Music Machine, sans qui un tel spectacle n'aurait pu être monté dans notre pays. Cette année, afin de ne pas faire un « copier - coller » de l'an dernier, il a été décidé que chaque fan-club organiserait sa première partie et que The Original Cast - TOC - serait le tronc commun à tous les shows. Compte tenu de l'accueil exceptionnel que vous leur réservez à chaque fois, il nous est venu à l'idée de mettre en place une première partie inédite qui associerait, Tony Marlow, Ricky Norton, Alex Mazzoleni, Jean-Marc Tomi et Guitar Party, dans un même groupe, histoire de montrer l'excellence des musiciens français.
Un tel spectacle demande un travail très important en amont. Campagne d'affichage, notamment dans le métro, partenariat, cette année avec Nostalgie - merci à Odile Vanot - qui a bien fait passer l'info, contact avec la presse dont les retombées ont été excellentes, le Journal du dimanche, le Figaro, Paru Vendu - merci à Nadine Joubert -..., contact avec TF1... Un investissement considérable, car devant la multitude des spectacles parisiens, il est nécessaire d'avoir les bons arguments si l'on veut intéresser les médias. Car quitte à se répéter, il faut être gonflé pour une petite structure comme la nôtre, et pour tout dire, les avoir à la hauteur pour proposer un tel hommage à Elvis dans une des plus grandes salles parisiennes, qui par ailleurs est sans doute la plus belle. A ce sujet, il est étonnant de constater que des détracteurs malfaisants envers My Happiness - ceux qui ont peur de se mouiller - prétendument fans d'Elvis, n'hésitent pas, sans aucune pudeur, à se mêler aux spectateurs tout en rasant les murs. Nous aimerions qu'une prochaine fois, ils restent chez eux. Ils n'ont rien à faire dans notre monde. Ceci dit, une fois de plus, quel spectacle, quels talents, quel merveilleux hommage à celui qui nous réunit tous. En voici le compte rendu...

Après des mois de préparation, le mercredi 8 octobre arrive enfin. Nos amis américains se sont retrouvés à **Bruxelles** pour la répétition générale et nous les récupérons à la **Gare du Nord** à **Paris** à 14h35. Comme la dernière fois, ils sont accompagnés d'un orchestre flamand. C'est donc un groupe de 35 personnes que **Sandrine** et **Fabrice** accueillent sur le quai de la gare. Nous sommes ravis de retrouver tout le monde ; même si cette année nous n'avons pas le bonheur de voir notre ami **Ronnie Tutt**. En effet, quelque temps avant la tournée, l'information nous est parvenue que notre batteur préféré ne pourrait pas se joindre au **TOC**, la faute à des obligations contractuelles avec **Neil Diamond**. C'est le grand **Paul Leim**, professionnel de renom - voir notre future interview -, qui a à son actif un palmarès impressionnant - il a joué entre autres avec **Shania Twain, Lionel Ritchie, Roy Orbison**,



Dionne Warwick, Diana Ross, Neil Diamond, Whitney Houston ou encore avec **Dolly Parton**,... la liste est longue -, que le **TCB Band** a choisi pour faire cette tournée.
Nous faisons donc connaissance avec **Paul** et saluons chaleureusement le reste de la troupe qui semble heureuse d'être de retour à **Paris**.

Les bagages étant transportés en camion par nos amis d'**Elvis Matters** pendant toute la tournée, nous pouvons tous nous rendre à l'hôtel en taxi. Chacun récupère sa chambre et s'organise dans ce très bel hôtel - **Home Plazza** - situé à dix minutes du **Grand Rex** et à deux pas de la **République**. Si le reste de la journée est libre, il est impératif cependant aux équipes de **My Happiness** et d'**Elvis Matters** de faire le point

afin que ce passage dans notre capitale se déroule pour le mieux. L'entente est parfaite, et que ce soit ici l'occasion de remercier nos amis belges pour leur gentillesse et leur professionnalisme. Nous croisons, au hasard des allées et venues, nos amis, qui profitent les uns pour se promener dans le quartier, il fait un grand beau temps sur **Paris**, et les autres pour se reposer. Un seul impératif pour tout le monde : se retrouver le lendemain, jeudi 9 octobre, à 16 heures dans le hall de l'hôtel pour la balance du concert du soir. Seuls **James Burton** et **Terry Mike Jeffrey** doivent se rendre disponibles à 15 heures ce jeudi pour des interviews.

Nous nous retrouvons donc en début d'après-midi dans le restaurant de l'hôtel. **Terry Mike Jeffrey** et **James Burton** ont rendez-vous avec une équipe de **TF1** pour une interview. Cette dernière a obtenu, grâce à **My Happiness**, l'accord pour un reportage exclusif sur la venue du **TOC** à **Paris** - interviews et extraits du concert - ; et c'est le vendredi 17 octobre au **Journal Télévisé** de **Claire Chazal** à 20 heures que nous avons eu le plaisir de découvrir ce formidable hommage à **Elvis**. Merci à **TF1** et à **Romain Goichon** - jeune journaliste dynamique et fan de **Rock'n'Roll** ! -. Après une interview remarquable, **James Burton** est attendu par **Jean Agostini** de la radio **Music Box** pour un autre entretien.

Tandis que tout le monde se rend au **Grand Rex** pour régler le son, **Sandrine** va récupérer **Adam Jeffrey** - le fils de **Terry Mike** - et sa petite famille venus spécialement des **USA** pour voir le concert de **Paris**.

La balance démarre à l'heure et se passe superbement bien dans cette magnifique salle. Tout le monde est ravi, l'excitation est palpable. Pendant que les artistes s'activent sur scène, l'équipe d'**EMH** en fait autant dans le hall du **Grand Rex** pour installer ses stands.

Ca y est, il est 20 heures et le spectacle peut commencer. **Jimmy**, qui avait déjà animé nos spectacles à **Sainte Maxime**, nous fait une présentation du tonnerre et chauffe la salle pour accueillir comme il se doit la première partie.

Grâce aux guitares de **Tony Marlow**, **Alex Mazzoleni** et **Jean-Marc Tomi**, le spectacle démarre sur les chapeaux de roue. **Tony** et **Alex** se partagent le chant sur des titres d'**Elvis** comme *I Need Your Love Tonight, A Fool Such As I, I'm Coming Home* ou encore rendent hommage à **Chet Atkins** - *Dizzy Strings*, où à **Eddie Cochran** - *Come On Everybody* -... Puis **Ricky Norton** intègre le groupe pour faire monter encore d'un cran l'ambiance avec des titres comme *Ain't That Loving You Baby, I Got Lucky, It Hurts Me, I Got A Woman, It's Now Or Never, Mystery Train* et terminer sur un *Shake Rattle And Roll* qui finit d'enflammer la salle.

Après 45 minutes de bonheur et de pur rock'n'roll, un entracte de 20 minutes - au son du *Christmas Duets*, offert en exclusivité par **My Happiness**, grâce à **Sony BMG** - s'impose. Le **TOC** a eu le temps de se restaurer en coulisses et c'est en pleine forme qu'ils s'apprêtent à monter

sur scène, cependant que les spectateurs se ruent dans le hall sur nos deux stands.

Jimmy reprend la parole pour annoncer le moment que nous attendons tous. Et sous ses encouragements, c'est une salle debout qui accueille dans un premier temps **Joe Moscheo**, qui un à un appelle ses partenaires à le rejoindre sur scène. Que la fête commence ! 90 minutes non-stop d'**Elvis** avec l'excellente prestation de **Terry Mike Jeffrey**, des **Imperials**, des **Sweet Inspirations**, du **TCB Band**, de **Ron Feuer** et de l'orchestre flamand : **Also Sprach Zarathustra**, *See See Rider/That's All Right, I Got A Woman, Steamroller Blues, You Gave Me A Mountain, Never Been To Spain, Proud Mary, Mary In The Morning, Big Boss Man, Wat Now My Love, Polk Salad Annie, It's Midnight, I Can't Stop Loving You, You've Lost That Loving Feeling, Johnny B. Goode* avec des solos époustouflants du **TCB Band**, puis *Bridge Over Troubled Water* est suivi d'un intermède **Gospel** des **Imperials** et des **Sweet Inspirations** absolument remarquable avec des titres comme *This Train, O Happy Day* et *How Great Thou Art* sur lequel ils sont rejoints par **Terry Mike Jeffrey**, qui poursuit avec *A Big Hunk O' Love, Just Pretend, Suspicious Minds, American Trilogy* et *Can't Help Falling In Love*.

Toute bonne chose a hélas une fin et nos amis quittent la scène après 23h sous les acclamations des 1.200 spectateurs présents. Selon l'avis de nombreux spectateurs, cette prestation est réellement supérieure à celle de l'an passé, y compris de l'aveu même des intéressés. Des spécialistes, notamment de chez **Sony/BMG**, ajouteront, qu'il aurait été bon que nombre de gens du métier y assistent, ce spectacle étant réellement formidable à leurs yeux.

Comme d'habitude, nos amis ont accepté de faire une séance de dédicaces, mais souhaitent pouvoir tout d'abord se changer et se relaxer,... Ils disposent de 20 minutes pour faire un break. Pendant ce temps-là, les bénévoles d'**Elvis My Happiness** mettent en place les tables, cependant qu'une foule incroyable se presse dans les allées du **Grand Rex**. Enfin, ils s'installent et se prêtent au jeu des autographes, des photos, des accolades,... pendant plus d'1h30. Ils sont aidés encore une fois par des bénévoles de l'association - **Jean-François**, **Frédéric**, **William**, **Jean-Claude**, **Jean-Pierre**, **Véronique**, **Sandrine**, **Fabrice**, **Jimmy** et bien d'autres... comme **Nathalie** de **Music Machine**, et l'équipe d'**Elvis Matters** pour que tout se passe au mieux. Merci à tous !

Un sandwich pour se remettre de leurs émotions et nos amis montent dans le bus pour rentrer à l'hôtel, enchantés de cette soirée. Le public était formidable et cette belle entrée en matière pour la première étape de la tournée leur fait chaud au cœur.

A part deux ou trois projets pour une partie de l'équipe, tout le monde a quartier libre pour cette journée du vendredi 10 octobre. La majorité passe la matinée à dormir. **Terry Mike Jeffrey** et sa petite famille ont demandé à **Sandrine** de leur faire visiter **Paris** : **Notre Dame**, les bouquinistes des bords de **Seine**, le **Louvre**, les **Champs Elysée**, l'**Arc de Triomphe**, le **Trocadéro** et la **Tour Eiffel**, où ils montent à pied jusqu'au deuxième étage. Pendant ce temps, **James Burton** est pris en charge par **Jean-Marie**, **Monique** et **Eric** pour retrouver **Ricky Norton** en studio d'enregistrement,

pour lequel **James** a accepté de jouer sur plusieurs morceaux, *Love Me Tender, The Wonder of You*...

Les ingénieurs et musiciens présents ont pu apprécier son talent et son immense professionnalisme, alliés à une gentillesse et à une humilité dont seuls font preuves les très grands. Inutile de dire que **Ricky** était sur un petit nuage...

Les autres auront plus ou moins visité **Paris**, soit à pied, soit en métro, s'ils n'ont pas tout simplement flâné dans le quartier.

Il est 18h30. **Joe Moscheo**, **Joe Guercio**, **Sherman Andrus** et **Gus Gaches** attendent **Sandrine** et **Fabrice** pour un rendez-vous prévu de longue date : un dîner au restaurant **Altitude 95** au premier étage de la **Tour Eiffel**. Pour l'occasion, ils sont accompagnés de deux fidèles amies anglaises, **Ann** et **Briget**. La soirée est magnifique : excellent repas dans un environnement

magique, dans la douceur de la soirée qui leur permet d'admirer « Paris By Night ».
Samedi 11 octobre, ça y est, c'est le jour du départ. Que ça passe vite ! Il faut déjà accompagner nos amis à l'aéroport. La tournée continue pour eux : départ pour Milan où ils se produiront le lendemain soir. Nous les quittons à regret, tout en espérant avoir bientôt l'occasion de les revoir. Après l'Italie, la tournée se poursuivra par Eindhoven aux Pays-Bas, Trondheim et Oslo en Norvège pour se terminer à Turhout en Belgique en rendant heureux, une fois de plus, des milliers de fans européens. Un tour de force qui doit être salué à la mesure de l'événement et pour lequel tous ceux qui y ont contribué doivent être chaleureusement remerciés. Alors merci encore à Peter, Patrick et le reste de l'équipe Elvis Matters, merci - outre ceux cités plus haut - aux bénévoles d'Elvis My Happiness toujours volontaires et qui ne se ménagent pas, Patricia, Monique, Nadine, Colette, Stéphane, Jean-Claude, Christian, Jean-Luc, Eric... sans oublier le public du Grand Rex. Et surtout, merci à Elvis de nous avoir fait vivre une fois de plus une formidable expérience ! Alors pour lui, une dernière petite indiscrétion, nous avons en projet avec tous nos amis, l'organisation d'un nouveau grand spectacle à Paris en janvier 2010 pour fêter son 75ème anniversaire. Croisons les doigts !...

MEMPHIS - NEW ORLEANS AOUT 2009

Nos prestations comprennent :

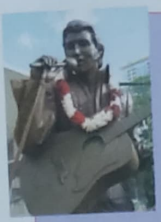
- TRANSPORTS (aériens, routiers...), HOTELS en chambre double - vous avez toutefois la possibilité de prendre une chambre simple moyennant un supplément -, TOUTES LES EXCURSIONS, VISITES, CONCERT DE LA SEMAINE, taxes, bagages... (seuls les repas et les assurances - obligatoires - ne sont pas compris).

Du 11 au 25 août 2009 : 2.800 €

Visite de GRACELAND, du Studio SUN, de TUPELO... puis de BRENSON et SILVER CITY, LITTLE ROCK, VICKSBURG, NATCHEZ, LAFAYETTE, HOUMA en pays CAJUN, NEW ORLEANS...

Une information complète vous parviendra ultérieurement par courrier personnel. Il faut savoir que les places seront limitées. N'attendez pas pour réserver en envoyant un acompte de 200 €.

Renseignez-vous !



MEMPHIS - HAWAII 2010 - 75 ans d'ELVIS

Devant faire face à une demande assez considérable concernant les 75 ans du King en janvier 2010, il nous était nécessaire de mesurer quelle serait l'importance de notre groupe, afin que nous puissions nous organiser et vous offrir la meilleure prestation possible. Comme en 2005 ce voyage nous mènera sur les traces du King de MEMPHIS à HAWAII. Un an à l'avance, il y a des paramètres que nous ne pouvons encore confirmer, cependant une information précise vous sera donnée courant du premier trimestre 2009. A aujourd'hui, nous restons sur notre première estimation - bien que le dollar nous soit moins favorable - qui tourne autour des 3.000 € et pour ceux qui souhaitent faire Memphis seul, on devrait se rapprocher des 1.500 €. Les inscriptions ont dépassé nos attentes, nous avons cependant mis en place une liste d'attente. En conséquence, n'attendez pas pour réserver dès à présent à l'aide du bon joint au catalogue.

Elvis My Happiness On Tour

Le 8 octobre 2008 - Le Grand Rex, Paris

If everyday was like Christmas

« NOËL EST MA FÊTE PREFEREE ! »
(Elvis Presley)

Noël approche à grands pas et cette période magique qui émerveille chaque année petits et grands était sacrée pour Elvis. Au-delà de l'aspect religieux, elle est aussi synonyme de joie, de partage et de paix, des valeurs chères à notre King. Et profitant de la sortie de l'album *Christmas Duets*, nous avons décidé à travers votre revue préférée qui, vous l'aurez sûrement remarqué a revêtu pour l'occasion ses plus beaux apparats de fête et plus particulièrement de cet article, de vous faire partager ce que représentait cette fête pour Elvis.

Avant toute chose, il faut savoir que la tradition de Noël a toujours été très importante aux Etats-Unis. Elle revêt un caractère différent de celui que l'on peut connaître chez nous. Comme vous le savez, les Américains sont de grands enfants et la période de Noël est l'occasion pour tous, de la mère au foyer, au businessman en passant par l'étudiant de Harvard, de rester émerveillés devant tant de féerie, de se retrouver en famille, et pourquoi pas de croire encore en Santa Claus - Père Noël -...

La période des fêtes - holidays ou season's greetings - commence officiellement le jour de Thanksgiving - le quatrième jeudi du mois de novembre -, cette fête typiquement américaine célèbre la venue des premiers colons. A partir de là, les grands magasins se remplissent de cadeaux, décorations, et autres « candy bars », ils seront bientôt assaillis par des Américains désireux de commencer leur « Christmas shopping », les centres des villes s'illuminent, et dans les quartiers résidentiels, c'est à qui aura le plus de rennes fluorescents dans son jardin ou de Père Noël en carton pâte à sa cheminée.

Le réveillon de Noël est généralement célébré en famille autour d'un bon repas. De petits groupes de chanteurs viennent frapper aux portes des particuliers pour leur interpréter des « Christmas Carols » en échange d'une petite obole pour les sans abris ou les orphelins. Cette tradition du partage est très ancrée dans l'inconscient américain, comme en témoigne l'incroyable générosité d'Elvis.

Le lendemain matin, chacun découvre ce que le Père Noël a déposé au pied du sapin.

La musique joue également un rôle très important. Les chants de Noël - Christmas songs - sont présents partout aux Etats-Unis durant la période des fêtes. Dès le 13ème siècle, en Europe, on trouve les premières chansons de Noël sous l'influence de François d'Assises. Les premières compositions traduites en anglais deviennent les désormais bien connus *God Rest Ye Merry, Gentlemen, The First Noel, I Saw Three Ships* et *Hark the Herald Angels Sing.*

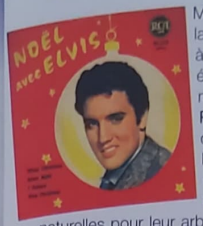
On distingue souvent deux types de chants de Noël, les chansons traditionnelles, dites « religieuses » et les « profanes », plus modernes et généralement reprises par des artistes « pop ». Parmi les chansons religieuses on compte : *O Come All Ye Faithful*, reprise par Bing Crosby, Frank Sinatra, et bien-sûr Elvis, *Silent Night, The Twelve Days Of Christmas, We Wish You A Merry Christmas, Joy To The World...*

Les chansons plus populaires regroupent entre autres : *A Marshmallow World*, enregistrée pour la première fois par Bing Crosby puis reprise par Dean Martin et Darlene Love, *Blue Christmas* - Ernest Tubb, Elvis, Porky Pig... -, *Have Yourself A Merry Little Christmas* - Judy Garland, Frank Sinatra, The Carpenters, Chicago, John Denver... -, *Let It Snow !* - Frank Sinatra, Chicago, Gloria Estefan, Dean Martin, Johnny Mathis, Michael Buble... -, et bien-sûr sans doute la plus connue et la préférée des Américains : *White Christmas* - Bing Crosby, Freddy Martin, Frank Sinatra, The Drifters, Elvis... -. En vérité, pratiquement tous les artistes américains sortent un jour où l'autre un album de Noël, le phénomène est d'une telle importance que le Billboard a créé un classement spécial pour ce style musical si particulier.

Mais ne nous attardons pas plus sur ce sujet. Il est déjà presque minuit, on entend les « carols » résonner dans la nuit noire, au loin des lumières multicolores se réfléchissent dans la neige immaculée, alors passons la grille illuminée, et entrons dans le monde féerique de notre King...

Noël avec Elvis...

« Je ne serais jamais assez riche pour oublier ce que c'est que d'être pauvre » (Elvis)



Malgré la pauvreté dans laquelle vivaient les Presley à Tupelo, Noël a toujours été célébré dans la petite maison du 306 Old Saltillo Road. Il n'était pas nécessaire d'être recouvert d'ors et de lambris pour qu'un Noël soit joyeux. Les Presley utilisaient des décorations naturelles pour leur arbre de Noël. Vernon et son frère Vester allaient en forêt en couper un et ils le ramenaient chez eux. Gladys et Elvis le décoraient avec des baies sauvages, du popcorn et du papier coloré. Ils avaient alors le plus beau sapin de toute la ville !

Et la solidarité des habitants était toujours très active pour tenter de donner aux Presley un Noël décent. Dans les années 30, une association caritative locale, The Good Fellows Organization offrit des jouets aux enfants pauvres de Tupelo. Ils firent un détour par la maison des Presley afin de déposer un paquet pour le petit Elvis. Gladys cacha les cadeaux jusqu'au jour de Noël et quand elle donna les jouets et les bonbons à Elvis, elle lui fit croire que c'était le Père Noël qui les avaient déposés la veille au soir. Elvis se souvenait très bien des élans de générosité de la communauté de Tupelo pour sa famille : *Je me souviens qu'un* Noël, *lorsque j'étais enfant, on nous avait offert des cartons d'avoine vides en guise de verres. C'était un vrai cadeau pour nous parce que cela ne nous avait rien coûté. Ils étaient bien pratiques au moment des repas !*

Au plus fort de la dépression qui frappait alors le pays, les cadeaux n'étaient pas très nombreux au pied des sapins des familles américaines, en particulier dans le Sud.

Les présents les plus simples étaient parfois les plus précieux, chéris et savourés comme des trésors. Dans les années 40, Elvis reçut un sucre d'orge de la part de son cousin Harold Loyd, lui aussi était très pauvre et il ne pouvait se permettre un cadeau plus onéreux. Elvis ne pouvait pas lui rendre la pareille. Cela devint plus tard une sorte de tradition pour les deux cousins, Harold continua à lui offrir un sucre d'orge pour Noël durant de nombreuses années, ainsi ils n'oublièrent pas les dures années passées à Tupelo. Dans le même esprit, en 1952, Elvis fréquentait une jeune fille qui habitait dans le même bâtiment que lui. Pour leur premier Noël passé ensemble, après avoir économisé pendant plusieurs semaines, il lui offrit une boîte de cerises fraîches. Ils en mangèrent la moitié le soir de Noël. Comme nous le savons, le succès et la gloire attendaient le jeune homme dans les années qui suivirent. Noël prit alors une autre dimension pour Elvis et sa famille.

En 1956, Elvis est devenu une vedette internationale. Selon Parker, Elvis reçut cette année là plus de 250 000 cartes de vœux. Il en profita d'ailleurs pour remercier ses fans lors de son passage au Ed Sullivan Show en janvier 1957 : *Avant de commencer, je voudrais dire à tous que, grâce à vous, j'ai passé le plus beau* Noël *de ma vie. Nous aimerions remercier tout le monde pour tous les cadeaux et les cartes de* Noël. *J'ai reçu exactement 282 nounours pendant les fêtes. J'aimerais vous dire que cela nous a fait énormément plaisir et que nous sommes désolés de ne pas avoir pu récompenser tout le monde avec une nouvelle* Lincoln, *mais ils ne nous en auraient pas vendus autant !*

Elvis passa les fêtes dans sa maison d'Audubon Drive en compagnie d'une danseuse de Las Vegas, Dorothy Harmony. Il existe d'ailleurs à son sujet une anecdote assez cocasse. Lorsqu'elle arriva à l'aéroport de Memphis, il n'y avait personne pour l'accueillir. Elle décida donc d'attendre Elvis dans un des salons de l'aéroport et finit par s'endormir. Elle fut réveillée par un groupe de jeunes filles en furie qui hurlaient en brandissant des pancartes sur lesquelles était écrit : *Rentre chez toi,* Dottie Harmony *!*. Il s'agissait en fait de fans jalouses qui ne supportaient pas de voir une autre femme passer Noël avec leur idole. Elvis arriva finalement, demanda gentiment aux fans de partir et récupéra Dorothy, saine et sauve ! Il lui offrit un singe qu'elle prénomma Jimbo, mais le jeune primate n'eut pas de meilleure idée que de se soulager dans la voiture d'Elvis, salissant la nouvelle robe blanche et le manteau de cuir rouge de Dorothy. Elvis s'arrêta alors dans une station service afin qu'ils puissent se nettoyer tout en injuriant le singe !

A la veille de Noël 1957, Elvis dut écrire une lettre au bureau d'incorporation de l'Armée demandant que sa date d'incorporation soit retardée afin qu'il puisse terminer le tournage de King Creole. Ce fut le premier Noël qu'il passa à Graceland, et selon son désir, ce fut un Noël blanc. Graceland était toujours magnifiquement décorée avec des rideaux de velours rouge pendus entre chaque pièce et du houx à la rampe d'escalier. Elvis commandait toujours des poinsettias rouges pour orner la table et la cheminée du salon ainsi qu'une douzaine de roses rouges pour sa mère. Gladys mit un point d'honneur à faire la cuisine pour tous les repas de Noël à Graceland. Pour ce premier Noël passé à Graceland, elle fit une dinde et n'autorisa personne à l'aider, elle interdisait également à quiconque d'entrer dans la cuisine tant que le dîner n'était pas prêt. Après le décès de sa mère, Elvis voulait que personne ne fasse le repas et il se faisait livrer par un traiteur.

Dans les années 50, Elvis avait l'habitude d'effectuer ses achats de Noël chez Goldsmith Department Store - une sorte de Galeries Lafayette - au 123 Main Street, à Memphis. Plus tard, il allait devenir impossible pour lui de s'y rendre sans être assailli par les fans, il était donc obligé de s'y déplacer après les heures d'ouverture.

Elvis commençait à recevoir des cadeaux de ses fans dès septembre. Il y avait tellement de cartes, de paquets et de cartons qu'ils devaient être stockés dans le bureau, qui était si plein qu'on ne pouvait plus y entrer ! Il fallait deux à trois semaines à Elvis et ses secrétaires pour ouvrir tous les cadeaux.

En 1958, pour le premier Noël qu'il passa en Allemagne et surtout sans sa mère, il n'avait pas très envie de s'amuser et prit le repas du réveillon au mess avec ses compagnons d'infanterie. Le soir du réveillon, sa compagnie fut chargée de tout nettoyer et de décorer le sapin. Alors que tout le monde était prêt à partir en permission, un des soldats prit sa guitare et se mit à chanter une chanson de Noël. Les uns après les autres, tous se joignirent à lui. Le soldat à la guitare demanda à Elvis de chanter avec eux. Il se lança alors dans une interprétation de *Silent Night* et tout le monde s'arrêta. Il chantait comme s'il était en transe, oubliant tout ce qu'il y avait autour de lui. Plus personne ne parlait. Quand il eut terminé, il leur dit tout simplement : Joyeux Noël, ce à quoi les autres répondirent à l'unisson : Joyeux Noël Elvis. Le 25, il célébra néanmoins Noël en famille à l'hôtel Grunewald. Il reçut de la part de son père une guitare électrique.

L'année suivante, il passa les fêtes à Bad Nauheim en compagnie de Priscilla. Il lui offrit une montre en or sertie de diamants. Quant à elle, ne sachant pas trop ce qu'une jeune fille de 14 ans pouvait bien offrir au Roi du Rock'n'Roll, elle lui offrit des bongos. Comme elle le relate dans ses mémoires, elle regretta vite son achat, mais Elvis semblait heureux lorsqu'il reçut son cadeau, bien qu'il possédait déjà plusieurs dizaines de bongos ! Malgré la présence de Priscilla, Elvis demeura contrarié. Il avait du mal à se faire à l'idée que son père fréquente depuis quelques semaines une femme mariée du nom de Dee Stanley. Vernon l'avait invitée, ainsi que son mari, à passer les fêtes avec eux, et leur présence avait choqué bon nombre d'invités. Deux ans plus tard, pour la première et dernière fois, Elvis ne put passer Noël à Graceland car le tournage de Kid Galahad avait pris du retard. Cela l'arrangeait car il ne se sentait pas capable de devoir de nouveau affronter la présence de Dee à Graceland, à la place que tenait autrefois sa mère.

En 1962, Priscilla passa son premier Noël à Graceland. Cependant, elle ne put profiter pleinement de ce séjour éphémère dans le monde d'Elvis. Après avoir pris du Demerol qu'Elvis lui avait proposé, elle dormit pendant deux jours d'affilée ! Elle offrit à Elvis une petite boîte à cigares musicale qui jouait *Surrender* et Elvis lui donna une bague en diamant et un caniche qu'elle appela Honey.

A Graceland, il y avait un rituel instauré par Elvis dans la distribution des cadeaux. Elle devait se faire dans l'ordre suivant : Elvis, les membres de la Memphis Mafia et leurs familles, le personnel d'Elvis, Vernon et Minnie Mae, Dee Stanley et ses fils et la dernière personne à avoir le droit d'ouvrir ses cadeaux était la petite amie ou l'épouse du King ! Il fallait être patiente !

Noël 1966 fut très spécial pour Elvis et Priscilla. Ce fut lors du réveillon, après presque sept ans d'attente, qu'Elvis fit sa demande de mariage. Mais laissons à Priscilla le soin de nous raconter au travers de son roman Elvis et Moi ce moment magique que chaque femme rêve un jour de connaître : *Son sourire enfantin aux lèvres, les mains derrière le dos, il me demanda de m'asseoir. Ferme les yeux me dit-il. Ce que je fis. Quand je les rouvris,* Elvis *était à genoux devant moi, me tendant une minuscule boîte de velours noir. « Cilla... ». C'est tout ce qu'il put dire. J'ouvris l'écrin et découvris la plus jolie bague que j'avais jamais vue [...] Nous allons nous marier, me dit* Elvis. *Tu vas être ma femme. [...] Il me glissa la bague au doigt. J'étais trop émue pour parler. Ce fut le plus beau moment romantique de ma vie.*

Elvis, en faisant sa demande à Priscilla la veille de Noël, avait dans l'idée de se marier le jour de Noël. Mais il n'avait pas prévu qu'il faudrait commander le traiteur, envoyer les invitations, acheter la robe et le smoking...De plus, Priscilla tenait à ce que ses parents soient présents.

Noël 1968 fut le tout premier Noël de Lisa-Marie. Pour l'occasion, Vernon se déguisa en Père Noël. Mais la petite fille eut peur et elle se mit à pleurer.

Elle se réfugia dans les bras de son papa qui demanda à Vernon d'enlever son déguisement. Quand Lisa Marie vit qu'il s'agissait de son grand-père, elle se mit à rire et se jeta dans ses bras. A chaque Noël, Elvis et Priscilla devaient bien cacher les cadeaux car Lisa Marie les trouvait toujours, ils devaient les mettre dans leur chambre, hors de portée et n'allaient les chercher qu'après le dîner pour les mettre sous le sapin.

A Noël 1970, Elvis et son père se disputèrent à propos des $120 000 dépensés pour les cadeaux de fin d'année. Ce dernier recevant le soutien de Priscilla, cela eut pour effet de mettre le King hors de lui. Il quitta alors précipitamment Graceland pour se rendre à Washington pour sa rencontre impromptue avec le Président Nixon.

L'année suivante, d'humeur taquine, lors de la traditionnelle distribution d'enveloppes par Vernon, Elvis expliqua à ses amis que l'année avait été dure financièrement parlant. Dans l'enveloppe qu'il remit à chaque membre de la Memphis Mafia, se trouvait un bon pour un hamburger et un soda chez McDonald's. Devant la mine déconfite de la bande, Elvis éclata de rire et leur donna les véritables enveloppes. Quant à Priscilla, elle se vit offrir dix billets de 1000 dollars au lieu de la limousine De Tomaso Pantera Deluxe qu'il avait prévu de lui acheter. Tout le monde remarqua ce jour là que le couple ne semblait plus avoir beaucoup de choses à partager.

Le Noël suivant, Elvis et Priscilla étaient séparés et ce fut la nouvelle petite amie du King, Linda Thompson qui ouvrit les cadeaux à ses côtés. Elvis lui offrit alors un manteau en vison et une bague en diamant. Bien que les Noëls se suivent et se ressemblent un peu, on nota que ses largesses vis-à-vis des œuvres de charité prenaient à chaque fois plus d'importance. A la Noël 1973, il aurait ainsi distribué des dons à cinquante d'entre-elles.

La santé d'Elvis commença à décliner dans les années qui suivirent, malgré cela il termina les mois de décembre avec des séries de concerts. Cependant le Noël 1975 fut assez étrange. Le jour du réveillon, Elvis fit un rêve qui visiblement le préoccupait. Il le raconta à Marion Cocke, l'infirmière qui veillait sur lui. Il avait rêvé qu'il était ruiné et que tous ses amis lui tournaient le dos. Marion resta auprès de lui jusqu'à 3 heures du matin. Quand il fut fin prêt à descendre, presque tout le monde était parti, mais le soir même, il les emmenait tous faire un tour à bord du Lisa Marie et quand ils atterrirent, il les couvrit de cadeaux, notamment de bijoux achetés une fortune chez le bijoutier Lowell Hays. Malgré cela, la soirée ne se termina pas très bien : sa tante Delta ayant un peu trop bu se mit à injurier ses amis, leur reprochant de ne pas prendre suffisamment soin de lui.

Le Noël 1976, est situé entre sa dernière saison de Las Vegas et une tournée qui se terminera le 31 décembre par un concert devenu mythique à Pittsburgh. Ses obligations le contraindront par ailleurs à décaler la remise des dons aux différentes œuvres de quelques jours. Pour ce dernier Noël, Lisa Marie recevra une petite voiture de golf avec laquelle on pouvait la voir faire le tour de la propriété et il offrit à son père un poème intitulé My Dad qu'il avait fait écrire par son amie de Tupelo, Janelle McComb qui avait déjà composé The Priceless Gift pour Lisa Marie. Vernon, quant à lui, avait engagé un peintre dès le mois d'octobre afin qu'il dessine son portrait. Il posa durant une semaine entière. Elvis, très ému, installa le tableau dans le salon où il se trouve toujours aujourd'hui. Vernon lui offrit également un costume blanc dans lequel Elvis fut enterré...

La générosité d'Elvis...

Nous connaissons tous la générosité légendaire du King. Et Noël était bien évidemment pour lui l'occasion d'exercer au plus haut point cette qualité. Déjà en 1947, avant même de connaître la gloire, Elvis fit montre de sa grande générosité. Son école organisa un échange de cadeaux entre élèves. Elvis tira au sort le nom d'un de ses meilleurs amis : Roland Tindal. Mais il n'avait pas assez d'argent pour lui acheter un cadeau. Alors, il décida de lui offrir son camion préféré. Il le nettoya parfaitement pour qu'il ait l'air d'être neuf, fabriqua du papier cadeau et le donna à Roland le lendemain. Elvis avait le cœur brisé parce que c'était le seul camion qu'il possédait. Roland Tindal aurait toujours ce camion aujourd'hui.

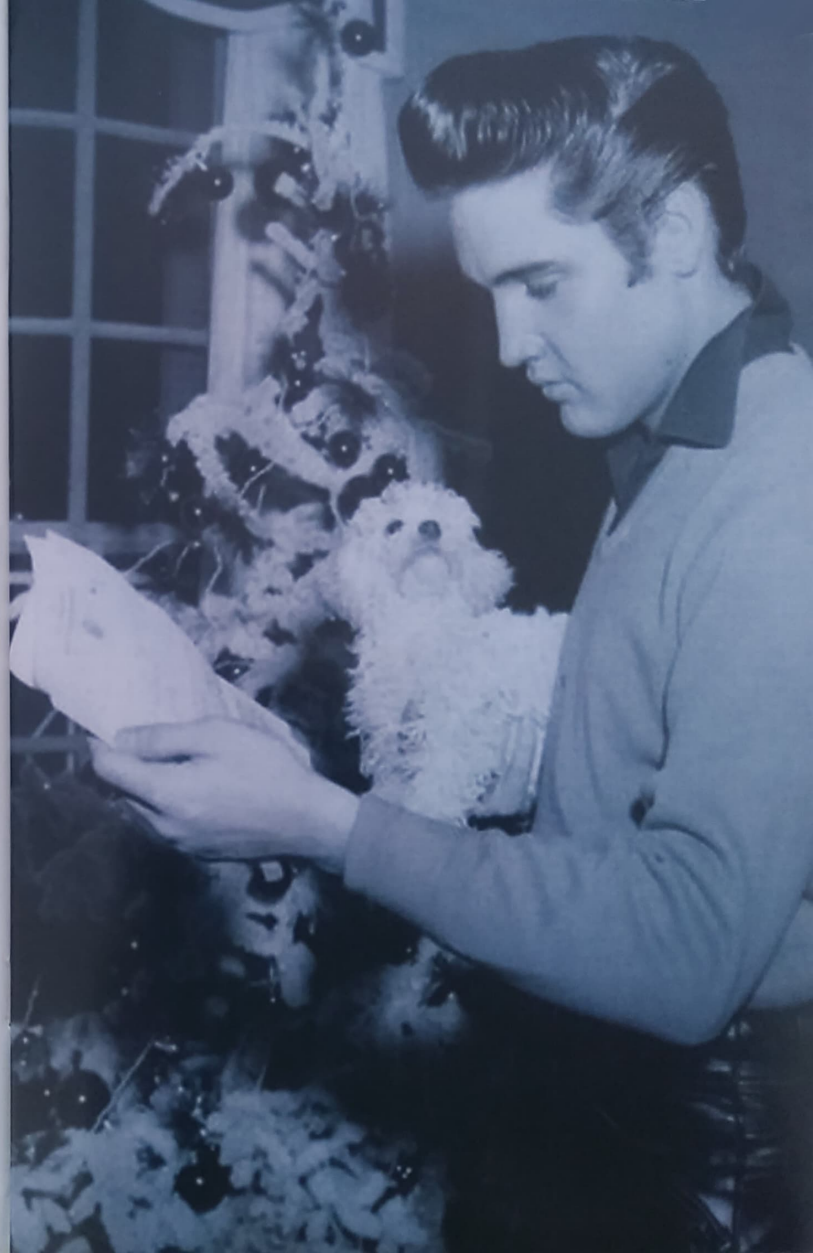
Bien sûr, lorsqu'Elvis connut le succès, sa générosité devint de plus en plus grande. Pour Noël 1957, il donna 1000 dollars à six de ses employés les plus proches, ainsi que 100 dollars à ses autres amis. Mais il ne s'en tenait pas à ses proches, puisque cette même année, il offrit un camion entier d'ours en peluche qu'il avait reçus de ses fans à la National Foundation for Infantile Paralysis.

En 1959, alors qu'Elvis se trouvait en Allemagne, il apprit qu'une de ses fans, Daisy Cannon était hospitalisée à Evansville, dans l'Indiana. Durant son séjour à l'hôpital, elle n'arrêtait pas d'écouter des disques d'Elvis. A l'automne, sa voisine de chambre sortit de l'hôpital. Elle voulait lui faire un cadeau de Noël spécial, elle écrivit à Elvis même si elle savait très bien que les chances d'avoir une réponse étaient très faibles. Elle lui acheta donc une robe au cas où. Le jour de Noël, il n'y avait toujours pas de réponse, alors elle envoya la robe à l'hôpital. Quelques jours plus tard, elle reçut un courrier de Daisy qui l'informait qu'elle avait reçu une lettre d'Elvis lui témoignant tout son réconfort et sa sympathie.

De même, en 1961, Debbie Fisher, une jeune fan de 17 ans était hospitalisée car elle souffrait de gangrène. Elle écoutait elle aussi les disques de son idole à longueur de journée. Le 17 décembre, elle reçut un paquet d'Elvis avec entre autres, des photos, l'*Elvis Christmas Album*, une ceinture, du parfum Teddy Bear ainsi qu'une photo dédicacée : *Pour* Debbie, *avec tous mes meilleurs vœux. Ton ami* Elvis Presley. Il essaya de l'appeler, mais ne put la joindre car elle subissait de lourds traitements. Alors, il demanda au Colonel de lui faire parvenir tous les disques qui lui manquaient pour compléter sa collection.

En 1962, Elvis donna $50 000 à 26 œuvres de charité pour Noël, une tradition qu'il perpétua jusqu'à la fin de sa vie. Ainsi, en 1966, il donna 1000 dollars à chacune des 39 œuvres qu'il avait choisies. Les deux organisations qu'il aidait toujours étaient The American Legion Christmas Basket Fund et The Memphis Press Scimitar's Good Fellow Christmas Fund. Cependant, en 1963, il fit une entorse à ses coutumes. Au lieu d'envoyer l'argent, il décida de s'y rendre lui-même afin de le leur donner personnellement. Il prit alors sa nouvelle Rolls Royce et s'arrêta à toutes les œuvres de Memphis.

Peu de temps avant Noël 1973, Elvis ne se sentait pas très bien et il fut admis au Baptist Memorial Hospital afin de passer quelques tests. Une infirmière, Clara Lee Mayhew, s'occupait de lui. Un jour, elle vit qu'il n'était pas dans sa chambre. Paniquée, elle explora tous les recoins de l'hôpital et le découvrit finalement au service pédiatrie en train de chanter *Blue Christmas* aux enfants hospitalisés. Il était triste de penser que certains d'entre eux devaient passer Noël à l'hôpital, il décida donc de leur offrir de nombreux cadeaux.



Mais en plus d'être un homme généreux et attentionné, Elvis était également un citoyen responsable. Pour Noël 1974, alors que les Etats-Unis traversaient une crise énergétique sans précédent, le gouvernement demanda aux citoyens américains d'économiser l'énergie. Ainsi, Elvis n'illumina pas Graceland cette année-là.

Elvis n'oubliera jamais la pauvreté, la misère qu'il connut : *Je ne serais jamais assez riche pour oublier ce que c'est que d'être pauvre.* Si Noël était pour lui l'occasion d'offrir des cadeaux par dizaines, de donner à de nombreuses œuvres de charité, il était aussi synonyme de partage et comment mieux partager qu'en illuminant Graceland de mille feux pour que ses fans soient eux aussi de la fête. Elvis adorait l'effet que donnaient les lumières bleues sur les pistes d'atterrissage des aéroports et il voulait que Graceland soit illuminée de la même façon. A Noël 1960, alors qu'il tournait Wild In The Country, il appela son père et lui expliqua son souhait. Vernon acheta alors plusieurs centaines de guirlandes électriques bleues et engagea des électriciens qui eurent tout terminé trente minutes à peine avant l'arrivée d'Elvis. Quand ce dernier longea le fameux mur, il resta sans voix tellement le spectacle qui s'offrait à lui était magnifique et il resta à le contempler pendant presque deux heures. Tous ses amis se moquèrent de lui en disant qu'il fallait maintenant s'attendre à voir des avions atterrir dans le jardin !

If Everyday Was Like Christmas - Si tous les jours étaient comme Noël - chante Elvis, car si cette fête était le point d'orgue de sa générosité et de son humanisme, il n'attendait pas pour donner et là, les exemples ne se comptent plus comme le montre si bien le livre de Cindy Hazen et Mike Freeman : The best of Elvis - Souvenirs d'un grand humaniste.

Noël avec Gladys...

Noël *est ma fête préférée. J'ai cru au* Père Noël *jusqu'à l'âge de huit ans, ce sont des enfants à l'école qui m'ont dit qu'il n'existait pas. Maman me l'a alors expliqué d'une telle façon que* Noël *n'en perdit pas sa magie,* déclara un jour Elvis.

Nous connaissons tous les liens très forts qui unissaient Elvis et sa mère. Et Elvis veillait toujours à faire de Noël un moment magique et inoubliable pour Gladys.

Dès 1950, Elvis parvint à économiser 15 dollars grâce à différents petits boulots afin de lui acheter une icône de Jésus. En 1953, alors qu'il était conducteur de camion pour la Crown Electric Company, il économisa sur son salaire pour lui offrir une robe.

En 1956, il put enfin lui offrir le service en porcelaine dont elle rêvait depuis tant d'années. C'était pour elle un symbole de changement de statut social. Toute sa vie, elle avait grandi avec l'idée que seules les personnes aisées possédaient de la porcelaine.

Pour Noël 1957, Elvis reçut une montre incrustée de diamants de la part de ses parents. Mais lors d'une virée au Rainbow Skate Pink où Elvis faisait du patin à glace avec ses amis, il tomba et cassa la montre. Il fut très déçu, mais Gladys lui dit de ne pas s'inquiéter pour des choses si matérielles. Ce fut le dernier cadeau que sa mère lui offrit.

Après les funérailles de Gladys en août 1958, Elvis monta à sa chambre à la recherche de quelque chose lui ayant appartenu. Il trouva sa liste de Noël inachevée. Il la mit dans son portefeuille et la garda avec lui jusqu'à la fin de sa vie.

Les sessions de Noël...

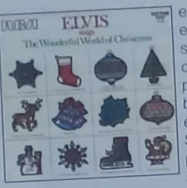
Durant sa carrière, Elvis enregistra deux albums - *Elvis' Christmas Album* et *Elvis Sings The Wonderful World of Christmas* - et un single de Noël - *If Everyday Was Like Christmas.*

Publié en octobre 1957, l'*Elvis' Christmas Album* est devenu un classique de Noël et reste aujourd'hui l'album le plus vendu des années 50, toutes catégories confondues - près de 10 millions d'exemplaires à l'époque -. Ce triomphe n'alla pourtant pas de soi en cette période car à sa sortie, le disque provoqua une vive polémique. Irving Berlin, le célèbre compositeur de *White Christmas*, offusqué par l'arrangement - inspiré de la version du groupe doo-wop The Drifters - et le fait qu'Elvis, le jeune rebelle du Rock and Roll, ose s'attaquer à son grand standard, lança une campagne pour bloquer la diffusion radio de la version du King. C'est ainsi qu'un D.J. de Los Angeles, Dick Whittinghill, décida d'interdire la diffusion de l'album sur les ondes de sa radio, le qualifiant d'« inapproprié ». *Passer le disque, ce serait la même chose que faire donner des cadeaux de Noël à mes enfants par* Tempest Storm - *strip-teaseuse très connue de* Las Vegas *!* - déclara-t-il. En dépit de cette agitation, le disque atteignit la 1ère place dans les charts et continua à très bien se vendre à chaque Noël pour devenir le champion du genre. La partie du public américain qui s'attendait à quelque chose d'outrageant fut surprise par la sincérité des interprétations et l'album contribua à confirmer l'enracinement du chanteur dans le Gospel du Sud et à donner naissance au statut d'Elvis comme un héros américain. Il proposait en fait un mélange savoureux de chansons devenues des classiques tels que *White Christmas, Silent Night, Oh Little Town Of Bethlehem, I'll Be Home For Christmas, Here Come Santa Claus,* avec des titres aux sonorités plus sulfureuses, *Santa Claus Is Back In Town, Santa, Bring My Baby Back To Me* et *Blue Christmas*, dont il fera une référence et qu'il interprètera fréquemment en public, complété par quatre Gospel enregistrés quelques mois plus tôt et qui avaient déjà fait l'objet du EP *Peace In The Valley : I Believe, Take My Hand, Precious Lord, It Is No Secret* et le titre éponyme. Ce qui frappait, contrairement aux albums du même style qui avaient précédés, outre le feeling incroyable du King, c'était la simplicité de l'accompagnement. Point de grand orchestre avec chœurs pléthoriques, ici on note juste la présence du quartet de musiciens habituels, des Jordanaires et de Millie Kirkham. Il suffit d'écouter *Silent Night* ou encore *I'll Be Home For Christmas* pour se rendre compte à quel point la sensibilité si particulière d'Elvis fait des miracles.

Depuis nous en avons passé des Noël avec le *Christmas Album*, des Noëls heureux, d'autres qui l'étaient moins, mais lui était toujours là. Qu'elles soient rythmées, un brin provocatrices ou plus traditionnelles, ses interprétations de ces chants sont tellement sincères, tellement imprégnées de son être, qu'elles ont touché des millions de gens de par le monde, à l'image de la France, où pensant sans doute dans un premier temps que le marché français n'était pas propice à ce style de musique, RCA n'importa à l'époque que quelques exemplaires de l'édition allemande de l'*Elvis' Christmas Album* (LOC-1035). Puis sortirent dès 1958, sous le titre *Noël avec Elvis* (85249), quatre chansons qui en était extraites. Le succès ne se fit pas attendre et dès l'année suivante, ce EP était réédité sous une nouvelle référence (86249) avec un verso lui aussi différent. C'est enfin en novembre 1960 qu'apparaîtra l'*Elvis' Christmas Album* sous référence française (430.334), réédité, sous diverses présentations, en vinyle jusqu'en 1985, puis en CD. Il ne quittera jamais le catalogue. La France, rééditera même en 1976 le 45 tours sous forme d'un mini livre (CF 513) à destination des enfants, comprenant les paroles, sous l'intitulé *Chante avec Elvis*. Au cours du temps, d'autres éditions verront le jour, à l'image du *Spécial Noël* (2868 216) - réalisé avec la collaboration d'Eric Didi et de Jean-Marie Pouzenc - que lui consacrera les Editions Atlas. Ce qui caractérise certaines éditions françaises, c'est que leur présentation est propre à notre pays avec des titres dans notre langue, souvent recherchées par les collectionneurs étrangers. Il faut ajouter à cela que lorsque l'album américain fit son apparition chez nous en 1957, tout comme les autres titres du King, les chansons de Noël étaient de la partie dans les surbourns organisées ici où là et que les jeunes dansaient dessus avec autant de bonheur que sur les titres plus appropriés.

Il faudra attendre près de dix ans, le 10 juin 1966, pour voir apparaître un nouveau titre de Noël, l'emblématique et remarquable *If Everyday Was Like Christmas.* Il sortit en novembre de la même année, couplé avec *How Would You Like To Be* du film It Happened At The World's Fair. Les ventes immédiates du single allaient souffrir du manque de diffusion sur les radios américaines, ainsi que du fait que les 45 tours de Noël, contrairement aux albums, se vendaient moins bien aux USA. Il se rattrapera par la suite et donnera même son titre à un album.

Afin qu'Elvis se sente vraiment dans l'ambiance de Noël, en mai 1971, on installa un sapin entièrement décoré, au beau milieu du studio, pour l'enregistrement de l'album *Elvis Sings The Wonderful World of Christmas*. Pour ne pas être



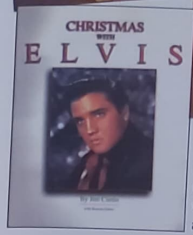
en reste celui-ci joua le jeu en offrant de vrais cadeaux à ses musiciens et à tous ceux qui travaillaient sur le projet, notamment un bracelet en or sur lequel était gravé : Elvis 71. S'il semble qu'Elvis ne soit pas totalement satisfait, la suite lui prouvera le contraire.

Il avait l'impression que les responsables du studio voulaient le forcer à enregistrer et trouvait qu'il manquait de chansons valables. Il les jugeait trop vieilles, trop traditionnelles, alors qu'il désirait avoir du nouveau matériel. L'album à sa sortie se placera 2ème dans le classement de Noël en décembre 71, et fera même mieux les deux années suivantes en montant à la première. Toutefois, il ne fit pas son apparition dans le Hot 100. Parmi les titres mis en boîte, on trouve sans doute la chanson la plus ancienne du répertoire du King, *O Come, All Ye Faithfull*, dont le texte d'origine

en latin, Adeste Fidèles, a été écrit en France au milieu du XVIIIème siècle. L'interprétation d'Elvis est absolument éblouissante. Cette fois, à l'inverse, peu de chansons devenues des classiques du genre y figurent, exception faite de *The First Noël* - datant elle aussi de cette période -, de Winter Wonderland, écrite dans les années 30, et de *Silver Bells*, extraite du film The Lemon Drop Kid de 1951, mais de nombreuses compositions originales, *On A Snowy Christmas Night*, *The Wonderful World Of Christmas*, *It Won't Seen Like Christmas*, *I'll Be Home On Christmas Day*, *If I Get Home On Christmas Day*, *Holly leaves And Christmas Trees*, écrite tout comme *If Everyday Was Like Christmas*, par Red West et Glen Spreen. L'un des highlights de l'album est *Merry Christmas Baby*, une improvisation de huit minutes sur laquelle Elvis fait montre, avec éclat et humour, de ses talents de bluesman, qui sera malheureusement ramenée pour l'album à 5'45 avant de reparaître en 1982 sur l'album *Memories For Christmas* dans sa version originale. Ce titre date de la fin des années 40 et a depuis été repris par de nombreux artistes comme Chuck Berry.

Depuis, qu'elles soient de 57, 66 ou 71, ces chansons de Noël se retrouvent sur des compilations qui se comptent par dizaines. Les ventes aux USA seules seraient proches des 30 millions d'exemplaires, représentant une somme de disques Multi-Platine impressionnante, une bonne vingtaine, le *Budget Album Camden*, *Elvis' Christmas Album* paru en novembre 1970 en emportant 9 à lui tout seul. Lorsque l'on connaît l'impact mondial de ces chansons, il n'est pas difficile d'imaginer par combien ces chiffres peuvent être multipliés.

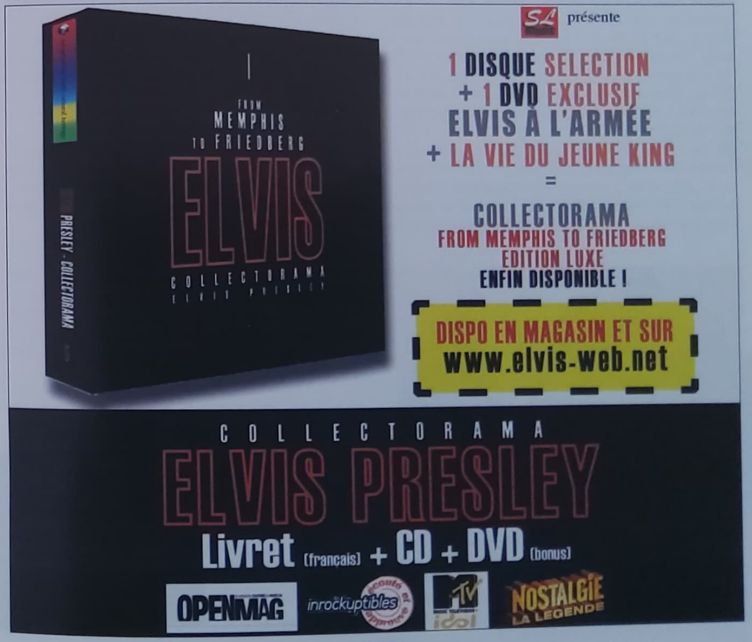
L'imagerie associant Noël à Elvis prendra également au cours du temps des aspects autres que ceux participant du religieux ou du festif. Outre les publicités pour les disques qui ne manqueront pas de couvrir les pages des magazines, elle sera aussi l'occasion pour le staff du Colonel Parker d'éditer nombre de produits dérivés, comme des calendriers et autres babioles. Le phénomène prendra de telles proportions qu'il fera même l'objet d'un ouvrage qui lui est totalement



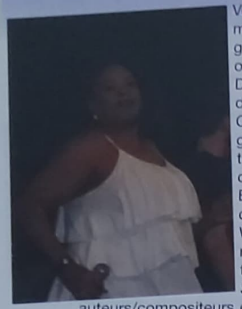
consacré, Christmas with Elvis de Jim Curtin, voire même d'albums dessinés à l'image du The First Noël - avec CD - de Bruce Whatley. On peut dire là encore, que cette facette de l'œuvre du King, reste totalement atypique dans ce qui touche au show business.

Comme vous avez pu le constater au fil de ces pages, Noël fut sans doute la période la plus importante et la plus chère à Elvis, comme c'est le cas pour beaucoup d'entre nous. Elvis était resté un homme humble, capable d'apprécier les plaisirs simples que la période magique de Noël pouvait lui offrir, afin de les partager, réalisant ainsi sans doute ses rêves de gosses les plus fous. Si vous ne possédiez pas encore ces merveilles, le catalogue français propose toujours les albums, *Christmas Peace*, *White Christmas* et *Christmas Wishes*, et votre boutique, pour fêter son 10ème anniversaire, offrira à tous ceux qui effectueront un achat minimum de 50 €, le promo *Noël avec Elvis*, édité en quantité limitée, spécialement pour cette occasion.

Je rêve d'un Noël blanc. Comme ceux que je connaissais avant. Que vos jours, que vos jours, que vos jours soient heureux et lumineux, et que votre Noël soit blanc… (White Christmas). Joyeux Noël à tous.



Rencontre avec Portia Griffin



Voici le dernier volet de notre saga The Sweet Inspirations entamée en mars 2008 avec Estelle Brown. Cette fois-ci c'est Portia Griffin qui a très gentiment répondu à nos questions lors d'une interview réalisée en octobre 2007 durant la tournée The Original Cast.

Dans notre dernier numéro, nous nous étions arrêtés en 1969 avec le début de la collaboration des Sweet Inspirations avec Elvis.

C'est donc en juillet 1969, à l'International Hotel de Las Vegas, que le groupe se lance dans l'aventure qui changera leur carrière et leur vie à tout jamais. Elles resteront fidèles au King jusqu'au bout malgré quelques petits changements au sein du groupe.

En octobre 1969, Cissy Houston quitte la formation pour démarrer une carrière solo et se consacrer à sa famille. Elle est remplacée par Ann Williams, une amie d'Estelle Brown, mais cette dernière quittera rapidement le groupe qui sera désormais un trio. En 1970, elles terminent leur cinquième et dernier album chez Atlantic, *Sweet Sweet Soul* avec une composition du duo Kenny Gamble et Leon Huff - les auteurs/compositeurs de *Only The Strong Survive* -, *Gotta Find Me A Brand New Lover*. Trois ans plus tard, elles enregistrent un album au studio Stax de Memphis, intitulé *Estelle, Myrna and Sylvia*. Après la mort d'Elvis, elles travaillent avec Carole King, Burt Bacharach, Wilson Pickett, The Bee Gees, Rick Nelson et bien d'autres. En 1978, nous les retrouvons sur la chanson *Grease* de Franki Valli, tirée du film du même nom. Un an plus tard, Estelle quitte à son tour le groupe et sera remplacée par Gloria Brown, puis par Pat Terry qui participera à l'enregistrement de leur dernier album : *Hot Butterfly*. Le groupe se sépare peu de temps après.

Mais The Sweet Inspirations se reforment en 1994 et Portia viendra rejoindre le groupe. Depuis, elles ne manquent pas de rendre hommage à Elvis (Elvis The Concert, The Original Cast...). En 2001, Sylvia Shemwell sera malheureusement victime d'une attaque cérébrale qui l'éloignera du monde du spectacle. Myrna, Estelle et Portia enregistreront en 2005 sur le label Frixion un nouveau CD intitulé *In The Right Place*.

De son vrai nom Natalie Portia Griffin, elle a travaillé en tant que choriste à de nombreux enregistrements pour des artistes comme Stevie Wonder, Dionne Warwick, Kenny Rogers, Natalie Cole, Jermaine Jackson, Julio Iglesias, Paul Young, Michael Bolton, Jeffrey Osborne, Ray Charles. Artiste complète - chanteuse, auteur et actrice - nous avons pu apprécier au travers de cette interview sa connaissance musicale, sa clairvoyance et son humour.

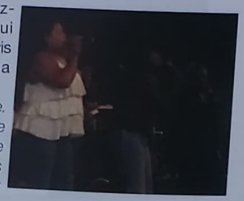
EMH - Bonjour Portia, pouvez-vous vous présenter ?

PORTIA GRIFFIN - Je suis Portia Griffin *chanteuse, membre de* The Sweet Inspirations *depuis 1994 et depuis cette date je participe aux évènements* Elvis, *que ce soit la tournée mondiale, l'*Elvis Week *en août à* Memphis *ou d'autres concerts* Elvis. *J'enregistre des disques en solo ou avec* The Sweet Inspirations.

EMH - Comment se déroule cette tournée européenne ?

P.G. - Tout est formidable, les gens sont gentils, le public est réceptif, les promoteurs sont attentionnés. C'est superbe !

EMH - Que pensez-vous de tout ce qui se passe autour d'Elvis 30 ans après sa disparition ?



P.G. - C'est incroyable. Il y a tellement de fans, et beaucoup de nouveaux fans. Les jeunes le découvrent et ils deviennent fans, c'est très important que des jeunes aiment Elvis. *C'est l'avenir. Il y a des jeunes et des personnes plus âgées. Tout le monde est heureux quand il vient au concert d'*Elvis. *C'est comme s'il était encore vivant. D'ailleurs les fans se comportent ainsi.*

EMH - Avez-vous des préférences dans la musique d'Elvis ?

P.G. - J'aime beaucoup certaines musiques de films comme King Creole, Jailhouse Rock *ou* Kissin' Cousins.

EMH - Pourtant les films et les musiques de films sont beaucoup critiqués.

*P.G. - J'aime les films d'*Elvis *! Concernant les chansons, pour être plus précise, je raffole de* ***I'll Remember You, The Wonder Of You, Just Pretend****. Vous savez il y en a tellement que j'aime. La liste serait trop longue.*

EMH - Et le gospel ?

P.G. - Mes préférences vont vers ***How Great Thou Art, Amazing Grace, Sweet Sweet Spirit****. J'allais oublier les chansons de* ***His Hand In Mine*** *qui sont magnifiques. Les reprises du* Golden Gate Quartet *sont superbes !*

EMH - Saviez-vous que Clyde Wright des Golden Gate Quartet vit à Paris ?

P.G. - Ah bon ! Viendra-t-il au spectacle ?

EMH - Nous sommes en contact avec lui et nous espérons qu'il va pouvoir se libérer. Etiez-vous informée que le Golden Gate et Elvis se sont rencontrés en 1959 à Paris ?

P.G. - Absolument. J'ai lu le livre de Jean-Marie, Elvis à Paris, *à ce propos. Cela devait être un moment formidable.*

EMH - Hormis Elvis, quelle musique aimez-vous ?

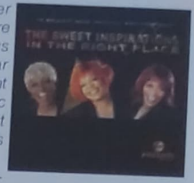
P.G. - J'écoute beaucoup de musique, de la Soul *et d'autres styles à partir du moment où ils me correspondent !*

EMH - A part le chant, jouez-vous d'un instrument de musique ?

P.G. - Tout à fait, je joue du vibraphone. J'en ai joué sur certains disques que j'ai enregistrés, notamment pour l'album ***My World*** *de* Ray Charles.

EMH - Quelles seront vos occupations après cette tournée ?

P.G. - Dans un premier temps, nous allons prendre des vacances. Après nous reprendrons le travail car des sessions d'enregistrement sont au programme avec différents artistes et groupes. Nous serons très occupées.



EMH - Comment avez-vous intégré The Sweet Inspirations ?

P.G. - A l'époque, je faisais pas mal de sessions d'enregistrement avec Myrna Smith. *Quand elle a voulu reformer le groupe, elle m'a demandé si je ne voulais pas en faire partie. A l'origine le groupe était composé de quatre chanteuses. Lors de sa reconstitution, elles n'étaient que trois :* Myrna Smith, Estelle Brown *et* Sylvia Shemwell. *Elles voulaient absolument être quatre. J'ai accepté la proposition et je suis devenue la quatrième* Sweet Inspirations, *et cela depuis 1994. J'ai également travaillé à une époque avec* Cissy Houston *et même sa fille* Whitney. *C'est une fille ou plutôt une femme vraiment gentille. Je garde de très bons souvenirs de* Whitney.

EMH - Avez-vous assisté à un concert d'Elvis ?

P.G. - Malheureusement non. C'est pour cela qu'aujourd'hui je suis très heureuse d'avoir fait Elvis The Concert. *J'ai l'impression d'y avoir réellement participé, c'est presque comme s'il était là.*

EMH - Lors du concert de 2007 à Memphis au Fedexforum, vous vous êtes retrouvée à côté de Lisa-Marie quand elle chantait *In The Ghetto*.

P.G. - Exactement ! Quel moment formidable. Lisa *est très gentille.* Elvis The Concert, *c'est une expérience différente par rapport à ce que l'on fait habituellement. C'est un vrai défi.*

EMH - Portia, nous vous remercions pour votre gentillesse. Avez-vous un message particulier à adresser aux fans français ?

P.G. - (en français) Vive la France *! (en anglais)* Portia Griffin *des* Sweet Inspirations *vous embrasse et vous dit à bientôt !*

Rencontre avec Ron Feuer

Vous devez vous demander qui est Ron Feuer ? Il s'agit effectivement d'un personnage quasiment inconnu dans le monde d'Elvis. Nous l'avons découvert lors de la tournée The Original Cast On Tour d'octobre 2007 à laquelle il participait. Ron Feuer joue du piano, de l'orgue, compose, arrange et produit de la musique. Hormis Elvis, Ron Feuer a accompagné un nombre incroyable de vedettes. Il serait trop long de les lister toutes. De plus, nous pouvons le retrouver aussi bien derrière des artistes de jazz, de rock, de variétés, de soul, de country... Citons par exemple Diana Ross, Liza Minelli, Sammy Davis Jr., Ann Margret, Paul Anka, Frank Sinatra, Olivia Newton John, The Supremes, Charlie Rich, Marvin Gaye, Patti Page, Petula Clark, Burt Baccarach, Shirley Bassey, Mireille Matthieu, Sylvie Vartan, Charles Aznavour, Lionel Ritchie, Ray Charles, Perry Como, Peggy Lee, B.B. King, Dionne Warwick, Frankie Laine et tant d'autres. Pour les amateurs de football, Ron Feuer est le père de Ian Feuer, gardien de but professionnel qui officia entre autres à Bruges, Westham, Wimbledon dans les années 80 à 2000 !

De 1972 à 1976, Ron Feuer fait partie de l'orchestre de Joe Guercio qui accompagne Elvis à Las Vegas. Il jouera pour Elvis uniquement à l'hôtel Hilton. A partir de 1997, il participe régulièrement à Elvis, The Concert - spectacle grand écran - aussi bien pour les shows à Memphis, qu'en tournée. Personnage fort sympathique, il accepta de répondre à nos questions.

EMH - Comment avez-vous commencé à travailler avec Elvis ?

RON FEUER - Je travaillais avec Joe Guercio *à l'*Hilton. *Je n'ai jamais fait de tournée avec* Elvis. *Je ne travaillais qu'à* Las Vegas. *J'avais déjà travaillé avec* Joe. *En fait nous avons eu une société ensemble à un moment. Il était très heureux que je rejoigne l'orchestre. Nous avions un accord* Joe *et moi, selon lequel je devais être là. A l'époque je tournais avec* Paul Anka *et* Diana Ross. *... J'étais très occupé. Aussi* Joe *et moi, nous nous sommes mis d'accord pour que je sois là à chaque fois pour* Elvis. *Je jouais du piano pour les* Sweet Inspirations *au début du spectacle, puis je jouais de l'orgue pour la partie d'*Elvis.

EMH - Comment a débuté votre carrière ?

RF - Je fais de la musique depuis que je suis petit garçon. J'ai travaillé dès l'âge de 13 ans et j'ai quitté la maison à l'âge de 16 ans. Je suis né à New York, *mais mes parents ont emménagé à* Los Angeles. *Alors que j'étais toujours au lycée, je jouais quatre ou cinq soirs par semaine dans des clubs. J'étais avant tout un musicien de jazz. C'est ce que j'ai toujours voulu faire. Un jour je me suis retrouvé à* Las Vegas. *Ma première femme était enceinte et ma fille aînée allait commencer l'école. Nous avons donc décidé de rester un an avant de repartir pour* Los Angeles. *Et finalement nous sommes restés à* Las Vegas *22 ans. J'ai travaillé avec beaucoup de personnes. Je joue de tout, du jazz, de l'*Elvis, *du rock 'n' roll, du R 'n' B,... J'ai eu la chance de jouer avec de grands artistes. Dans le film qui est sorti il y a deux ans,* Side Ways, *je fais un solo de piano sur la bande originale. Je fais toujours du travail en studio.*

EMH - Vous nous avez dit avoir travaillé avec des artistes français comme Mireille Mathieu, ...

RF - J'ai enregistré un album avec Mireille Mathieu. *Je travaillais avec* Paul Anka *à l'époque et il a produit son album. Ce n'était que des chansons de* Paul Anka, *il y avait un grand orchestre. Nous avons enregistré à* Los Angeles. *J'ai également fait une émission spéciale télé avec* Sylvie Vartan, *en 1982, au* MGM *à* Las Vegas. *Mon travail m'a amené partout dans le monde ; je suis allé en* Afrique, *en* Inde, *en* Europe, *.... de nombreuses fois.*

EMH - Vous aimiez Elvis avant de travailler avec lui ?

RF - Non, pas vraiment. Elvis, Paul Anka, Frankie Avalon, *... Ce n'était pas mon style de musique. Je me souviens avoir vu* Elvis *à la télé. A l'époque je m'intéressais à la musique noire, comme les* Platters. *Mais quand j'ai travaillé avec* Elvis, *il m'a surpris. Il chantait bien, juste, il avait un très bon rythme et travaillait avec de grands musiciens. Je ne m'attendais pas à ce qu'il soit si bon. Sérieusement. Il faisait un show magnifique.*

EMH - Combien de temps avez-vous travaillé avec Elvis ?

RF - De 1972 à 1977. - EMH : la dernière fois qu'Elvis est passé à Las Vegas c'était en décembre 1976. -

EMH - Votre contrat vous liait au Hilton ?

RF - Non, à Joe. *Quand* Joe *est arrivé au* Hilton, *il voulait que je le rejoigne. Mais je ne pouvais pas.*

EMH - Quand avez-vous rencontré Joe Guercio ?

RF - J'ai rencontré Joe *en 1967. Je faisais une série télévisée qui s'appelait* The Las Vegas Show. *C'était la première émission de ce genre. Nous devions faire 13 semaines. Mais l'émission n'a duré que 5 semaines. Il y avait un nouvel hôtel, le* Bonanza. Joe *est arrivé pour travailler là-bas avec son groupe. Sept d'entre nous sont allés le rejoindre. C'est comme ça que je l'ai rencontré. J'avais peur de lui. A l'époque, j'étais quelqu'un de calme et* Joe *avait cette attitude new-yorkaise. Nous sommes devenus de bons amis. Nous avons créé une société de jingles,* Beau Jingles. *On faisait des publicités, notamment à* Las Vegas.

EMH - Comment vivez-vous le fait de faire partie de cette tournée, 30 ans après le décès d'Elvis ?

*RF - Je pense que c'est fantastique. Mais je ne suis qu'un élément. C'est incroyable. Je pense qu'*Elvis *est le seul à pouvoir faire cela. D'abord, j'ai fait le concert grand écran. J'ai vu sur* MTV *qu'*Elvis *était nommé l'artiste rock'n'roll numéro 1 de tous les temps. Les seuls peut-être qui pourraient durer comme cela ce sont les* Beatles. *Mais j'étais impressionné pour vous dire la vérité de voir qu'au concert grand écran il n'y avait pas que des personnes de notre génération. Il y en avait de tous les âges. La dernière fois, le tiers du public était composé d'adolescents. C'est incroyable.*

EMH - Avez-vous eu l'occasion de parler à Elvis ?

RF - Joe m'a présenté à lui une fois. Nous nous sommes serrés la main. Joe *a un surnom pour moi. Il m'appelle* The Electric Jew *[le Juif Electrique]. Parce que je suis juif et que je joue du piano électrique. Une fois à Noël, lors d'une des soirées de* Joe, *il m'a offert un cadeau. C'était un t-shirt, avec un éclair et écrit en dessous* The Electric Jew. *Il m'appelle* EJ. *C'est un personnage.*

EMH - Elvis connaissait ce surnom ?

RF - C'est comme ça que Joe *m'a présenté (rires). C'est vrai.*

EMH - Merci Ron.

RF - Merci à vous.

Ron Feuer était naturellement, tout comme l'an passé, présent au concert du Grand Rex cette année. A cette occasion, il nous présenta son CD hommage au King, *Elvis Remembered* (RasaCailleMusic), qui comprend neuf reprises d'Elvis, plus le titre éponyme, écrit en souvenir de celui-ci. Il s'agit d'arrangements musicaux entre jazz et sonorités actuelles sur lesquels il fait montre de sa grande virtuosité. Il passe ainsi en revue, les grands succès d'Elvis, *Heartbreak Hotel, Love Me Tender* - dans 2 versions l'une swing, l'autre ballade -, *Are You Lonesome Tonight ?* - dans une superbe version avec harmonica style Toots Thielemans -, *Blue Christmas, Can't Help Falling In Love, What Now My Love, In The Ghetto* et *I Got A Woman*. Un hommage original et très sympa disponible à la boutique.

Soldat Elvis

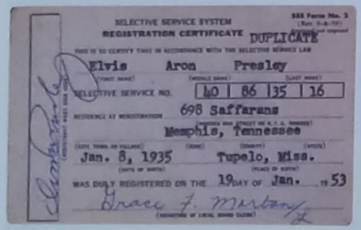
Voilà 50 ans qu'Elvis posa le pied en Europe, un événement sans précédent et tout simplement sans équivalent depuis tout ce temps écoulé. Mais au-delà de son arrivée sur le vieux continent, c'est l'ensemble de son service militaire qui s'avéra encore une fois un fait unique dans l'Histoire, que ce soit de l'Armée américaine ou de l'Histoire tout court... Sans compter l'impact social que l'engagement d'Elvis a provoqué. C'est pourquoi, nous avons choisi, non pas de nous focaliser seulement sur son arrivée en Europe - bien que nous tombions en pleine période anniversaire de ce débarquement -, mais de retracer la partie militaire de la vie d'Elvis vue de la fenêtre de l'US Army.

Transformer l'idole d'une génération en un simple G.I. fut la lourde tâche à laquelle l'Armée des Etats-Unis dut s'atteler lorsque le temps fut venu d'incorporer Elvis Presley. Les responsables de l'Armée s'attendaient à ce que ce ne soit pas facile, mais même dans leurs pires cauchemars, ils n'avaient pas prévu l'ampleur des problèmes à venir. Ils s'attendaient à être confrontés aux fans hystériques, Américains ou Allemands, mais que l'onde de choc atteigne la Chambre de Commerce Américaine, le Sénat des Etats-Unis et que même l'Union Soviétique - la Russie - serait touchée, alors là, non !

Le 24 mars 1958, l'Armée américaine s'engagea dans une mission d'une complexité extrême. Objectif : transformer une idole du Rock 'n Roll pesant 105.000 $ par mois en un GI à 83,20 $ par mois ! Ou encore : réussir la conversion du civil Mr. Elvis « King of Rock 'n Roll » Presley en soldat de 2ème classe, matricule US53310761... tout en le traitant « comme n'importe qui d'autre » pendant ses deux années de service.

1953 - 1956

L'« Opération Soldat Elvis » démarra bien avant que le public ou l'Armée ne s'intéressent à Elvis. Début 1953, peu après son dix-huitième anniversaire, un jeune gars de Memphis s'était fait enregistrer en vue de sa future incorporation sous les drapeaux, comme l'exige la loi. Personne ne s'en souvient : Elvis Presley n'était qu'un jeune homme qui vivait dans un logement social et courait les petits jobs pour aider sa famille à survivre. Deux ans plus tard, malgré son nouveau statut d'idole, Elvis n'avait pas changé d'optique : *Quand ils m'appelleront, je serai prêt !*



SELECTIVE SERVICE SYSTEM
REGISTRATION CERTIFICATE DUPLICATE

Elvis Aron Presley

SELECTIVE SERVICE NO. 40 86 35 16

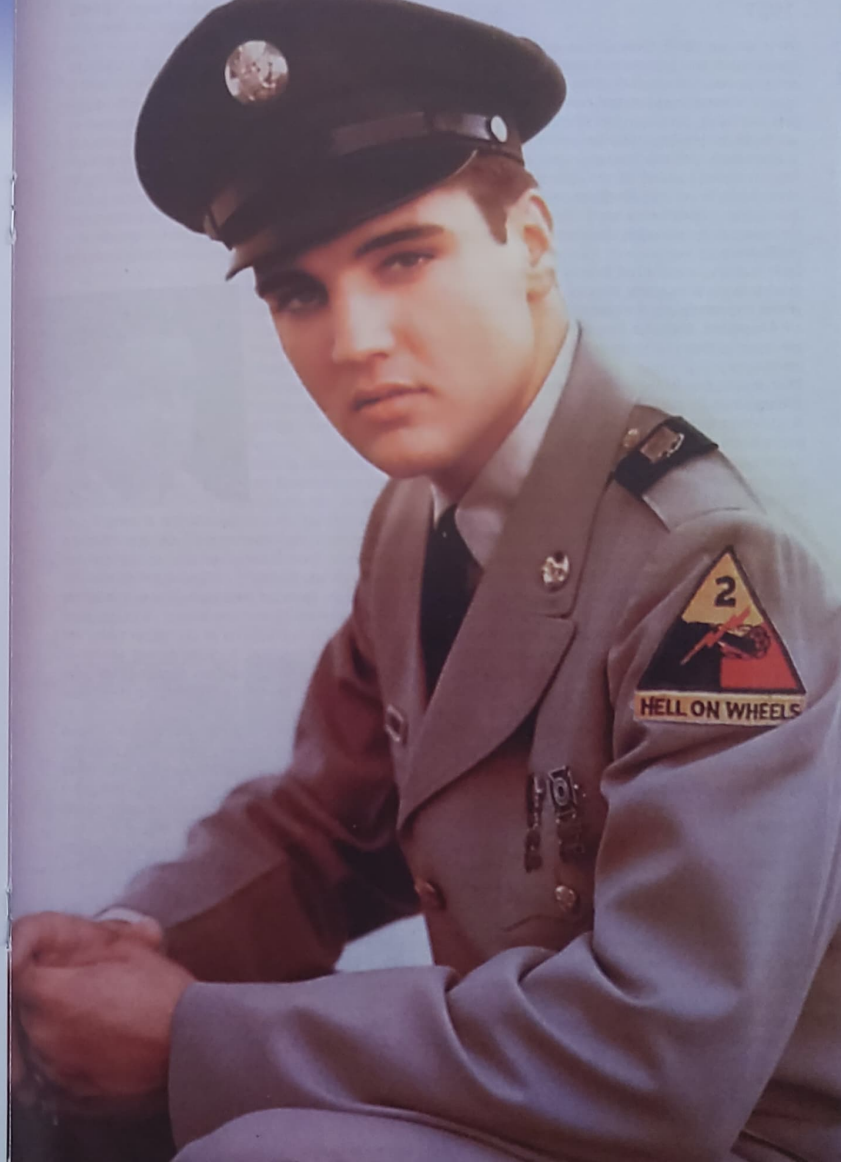
698 Saffarans
Memphis, Tennessee

Jan. 8, 1935 Tupelo, Miss.

WAS DULY REGISTERED ON THE 19 DAY OF Jan. 1953

Mais la presse, elle, s'était préparée pour l'événement bien avant Elvis lui-même et l'Armée. Dès 1956, Billboard annonçait qu'Elvis serait incorporé en décembre à Fort Dix, dans le New Jersey. Toujours selon le journal, des hauts gradés de l'Armée devaient se réunir pour mettre au point un plan de bataille par lequel Elvis recevrait une instruction de base réduite, suivie par une affectation dans la section entertainment - spectacles - de l'Armée, pour un petit boulot bien peinard. Il bénéficierait ensuite d'une permission de six semaines pour tourner un film, apparaître dans des shows TV et enregistrer des disques. Et toute cette stratégie se serait élaborée dans le plus grand secret ! On s'en doute, ce n'était qu'élucubrations de journaliste. Le Bureau d'Incorporation de Memphis déclara alors : *C'est vraiment amusant de constater que tout le monde semble savoir ce qui va se passer et pas nous. Il est impossible pour quiconque d'être au courant, à l'exception de ce bureau et seulement au moment où* Presley *sera appelé.*

Décembre passa sans qu'Elvis ou l'Armée ne vienne confirmer l'« info exclusive » de Billboard. Cela ne fit que renforcer le climat « secret » qui entourait l'événement.



1957

Le 4 janvier 1957, Elvis fut convoqué pour une visite médicale préalable à son incorporation. Pour garder cette convocation secrète et éviter que le Bureau d'enrôlement ne soit pris d'assaut par les fans, la direction décida de ne pas appliquer la procédure standard pour l'envoi de la convocation. Grâce à l'ami d'un ami d'un ami du responsable administratif du bureau, qui connaissait le numéro de téléphone d'Elvis - sur liste rouge -, Elvis fut contacté directement et prié de retirer sa convocation des mains du Directeur du Bureau.

Bien que les examens médicaux étaient organisés pour traiter des fournées de 40 à 50 hommes, au poste d'examens du Kennedy Veterans Hospital de Memphis, Elvis fut considéré suffisamment VIP pour justifier une visite individuelle, un jour de fermeture.

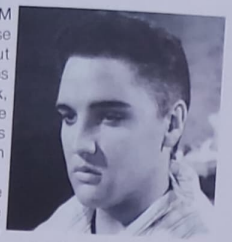
Pile à l'heure, Elvis arriva avec sa Cadillac Eldorado au poste d'examens. Il fut accueilli par les photographes, les caméras de télévision, les journalistes, les fans et un sergent des relations publiques de l'Armée qui remit au civil Presley une pièce en or avec l'inscription « Good For One Army Career » - Bon pour une Carrière dans l'Armée -. Des cris perçants résonnaient des bureaux et des salles de l'hôpital, le personnel - surtout féminin - avait abandonné le travail pour venir admirer leur idole. Elvis était accompagné de Cliff Gleaves et Dottie Harmony, une danseuse de Las Vegas.

Le jour suivant, le capitaine Elwyn « Rip » Rowan, responsable du recrutement à Memphis, annonça qu'Elvis était maintenant 1-A, c'est-à-dire apte au service immédiat.

Dans les heures qui suivirent, l'Armée des Etats-Unis se trouva entraînée dans une terrible crise provoquée par... la coupe de cheveux d'Elvis. Que ce soit à Washington, à Memphis ou ailleurs, les représentants militaires officiels furent submergés de requêtes les implorant de ne pas toucher à la coupe de cheveux du chanteur.

Pour couper court aux rumeurs envoyant à nouveau le futur soldat Elvis au Service Animations des Armées, où sa coupe de cheveux serait demeurée intacte, et pour faire suite à un courrier indigné du Sénateur Case parvenu au Ministre des Armées, Wilber Brucker qui la fit passer au Brigadier Général J. E. Bastion Jr, ce dernier assura qu'aucun traitement spécial n'avait été promis à Elvis et ajouta qu'il recevrait sa formation de base à Fort Chaffee, Arkansas, avec les autres jeunes gens incorporés en même temps que lui. Ce qui devait advenir aux cheveux et aux favoris de ses compagnons, arriverait aussi à ceux d'Elvis Presley.

A Fort Chaffee, le Capitaine John Mawn, l'officier en charge des relations publiques, renforça la position du Pentagone lorsqu'il répondit à un journaliste que *« personne ne reçoit de traitement de faveur à Chaffee. Les recrues sont soumises à la coupe militaire le jour de leur arrivée. »* Il précisa que ladite coupe était du genre « oignon pelé » ! L'angoisse qui en résulta auprès des fans n'aurait pas été pire que si le Capt. John Mawn avait défendu les bienfaits d'une guerre bactériologique ! Des flots de lettres inondèrent le capitaine à Fort Chaffee, certaines pour le supplier, d'autres pour le menacer et pas mal pour lui demander de leur renvoyer une mèche des cheveux d'Elvis,... après la tonte.



En mars 1957, MGM prit l'Armée de vitesse lorsqu'Elvis apparut dans quelques scènes du film Jailhouse Rock, arborant une coupe de cheveux courte, disons du genre « semi oignon pelé » !

Elvis répondit à une interview pendant le tournage : *Je ne me préoccupe pas de ce qui arrivera à mes cheveux ou à mes favoris ou à ce que l'*Armée *fera de moi. Tous ceux qui entrent au service ont droit à la même coupe. (...) Quoi que l'Armée me demande de faire, ce sera bien. Je ne m'attends à aucun privilège ou aucune faveur. (...) Ces gens demandent de la discipline et du respect et c'est ce que je leur rendrai. (...) Je pense vraiment qu'ils n'essayeront pas de me rendre la vie plus difficile qu'à n'importe qui d'autre. Ce n'est pas leur habitude.*

Le Pentagone confirma : *aucune niche particulière ne serait réservée au soldat* Presley. Faisant suite à une rumeur selon laquelle Elvis serait affecté au recrutement, un représentant officiel de l'Armée déclara qu'il n'irait ni au recrutement, ni aux divertissements, car : *Nos études montrent que l'attrait que* M. Presley *suscite concerne essentiellement les très jeunes filles et notre intérêt dans ce domaine reste limité.* Il ajoutera que le concept d'un Elvis Presley chantant les joies de l'Armée leur semblait quelque peu... déplacé. De toute évidence, le style d'Elvis, si controversé à l'époque, tant pour la musique que pour la manière de la chanter, éliminait d'office la perspective de lui voir confier un rôle dans une unité de Spectacle aux Armées.

Au cours du mois de décembre, des propositions diverses et variées de la Marine et de l'Aviation américaines arrivèrent. La Marine désirait même créer une compagnie Elvis Presley ! Parker était formel : *aucun traitement de faveur.* Ainsi, le 19 décembre, Milton Bowers signifia à Elvis qu'il pouvait venir récupérer son ordre d'incorporation. La date fixée était le 20 janvier 1958. Le 20 décembre, Elvis se déplaça personnellement pour chercher son avis d'incorporation et fit un crochet aux studios Sun. Dès l'annonce faite, une foule de fans désespérés se rassembla devant les grilles de Graceland. Mais c'est sans nul doute Y. Frank Freeman, directeur de Paramount Pictures qui fut le plus contrarié par l'incorporation d'Elvis. En effet, le tournage de King Creole devait démarrer le 13 janvier. S'il avait dû être annulé, le studio californien aurait enregistré une perte de 350.000$. Soucieux de sauver l'investissement de la Paramount sans mettre en péril la sécurité nationale, Freeman demanda au Bureau de Memphis un report d'incorporation de huit semaines. Ce type de requête était plutôt courant, généralement pour des fermiers en manque de bras pendant certaines périodes ou pour des gérants de magasins lors du rush de Noël, par exemple. A la demande du Bureau de Memphis, Elvis dut introduire la demande de report lui-même : le 24 décembre, il rédigea la lettre requise. Trois jours plus tard, le Bureau souhaita à M. Presley et à la Paramount une heureuse et prospère Nouvelle Année et leur accorda le report demandé, repoussant l'incorporation au 24 mars. Pour le Bureau, cela n'avait rien d'une faveur, c'était de la semi-routine.

1958

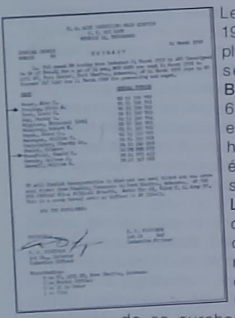
Milton Bowers, responsable du Bureau Local 86 de Memphis, était l'homme qui avait incorporé puis reporté Elvis et le tout en une semaine. Durant les fêtes de Noël, la sonnerie du téléphone tinta sans discontinuer, chez lui. Pour certains, Bowers était devenu un héros et pour d'autres, un salaud ; pour quelques-uns, il était le meilleur, pour la plupart, un nul. Mais surtout, il était devenu la victime privilégiée de toutes sortes d'appels tordus, ce qui le rendit temporairement insomniaque. Il reçut beaucoup de lettres dont plusieurs menaçaient directement sa famille. Il lui restait aussi les appels où l'humour prévalait : une voix l'interpella un jour, persuadée de la volonté discriminatoire de Bowers à l'égard du rock 'n roll : *Vous n'auriez pas osé envoyer* Beethoven *à l'armée ! Et bien, monsieur, si nous considérons que* Beethoven *n'était pas Américain, qu'il est mort depuis pas mal de temps et qu'il aurait été déclaré 4-F - inapte au service - à cause de ses troubles auditifs* (Beethoven était sourd !)*, je suppose que n'aurions pas pu faire grand-chose de lui à l'*Armée *; mais nous avons bien incorporé* M. Eisenhower *- chef des* Armées Alliées *lors de la 2ème guerre mondiale et ensuite* Président des Etats-Unis *- et je pense que cela a aussi son importance !*

Bowers, homme sage et sans histoire, ancien président du Memphis School Board, déclara quelques jours après le report d'incorporation : *J'en ai plus que marre ! Je mange, je dors et je bois* Elvis Presley*. En fait, je parle* Elvis Presley *plus que je ne dors. La valeur des appels longue distance, concernant ce garçon, auxquels j'ai répondu, dépasse le million de dollars* - valeur de 1958 ! -. *Avec tout le respect que j'ai pour* Elvis*, qui par ailleurs est un charmant garçon, nous avons incorporé des gens bien plus importants que lui. Après tout, si vous le sortez du monde du spectacle, que reste-t-il ? Un chauffeur de camion !* Qu'on ne s'y trompe pas, au fil des jours les réactions glissèrent du désespoir des fans vers l'opposition à un soi-disant régime de faveur clamé par les anti-Elvis. Beaucoup de vétérans ou de parents ayant perdu un fils lors de la 2ème guerre mondiale, s'insurgèrent contre cette « exploitation abusive du report d'incorporation ». La polémique enflait de jour en jour et provoquait de nombreuses interventions auprès des Chambres de Commerce dans plusieurs Etats, jusqu'à atteindre Washington.

A Fort Chaffee, à mesure que la date fatidique se rapprochait, les responsables militaires se préparaient au pire. Le Pentagone leur recommanda de limiter les déclarations à la Presse. Fort Chaffee se contenta de rappeler

quelques règles de base pour l'arrivée et le séjour d'Elvis à Fort Chaffee : pas de photos d'Elvis avec la gente féminine, les fans-clubs devaient rester dans les limites autorisées par l'Armée.
Du côté de l'entourage d'Elvis, on faisait les comptes : Elvis perdrait 104.916,80$ chaque mois où il ne serait pas civil, ces chiffres étant basés sur les revenus annuels de deux films et d'une douzaine de concerts. De plus, l'absence d'Elvis sur le marché allait coûter plus de 500.000$ par an à l'Oncle Sam, pour taxes non perçues.
Le 21 mars, Elvis offrit à Anita Wood une Ford 1956 en cadeau de départ.

24 mars 1958



Le lundi 24 mars 1958, un jour froid et pluvieux, Elvis Presley se présenta au Bureau Local n°86 à 6:35 le matin, avec environ une demi-heure d'avance. Il était accompagné de ses parents et de Lamar Fike, ami d'Elvis. Lamar feinta de se faire enrôler en même temps qu'Elvis, ce qui déclencha une hilarité, à cause de sa surcharge pondérale. A l'intérieur, Elvis était attendu par Milton Bowers, par des représentants de la Presse - Memphis et étranger - et par son manager, le Colonel Parker, qui en profita pour distribuer les ballons publicitaires du film King Creole. Après une brève entrevue avec la Presse, Elvis monta à 7:14 dans le bus pour le Kennedy Hospital. La presse fut laissée libre de prendre des photos d'Elvis durant tous les tests. Les militaires tentèrent tout de

même d'empêcher un cliché d'Elvis vêtu de son seul slip kangourou. La photo sera malgré tout publiée.

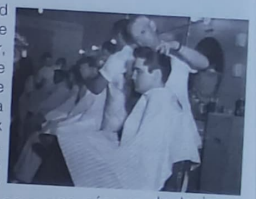
A mesure que la journée se déroulait, les proches d'Elvis et les fans firent leur apparition et des attroupements commencèrent à se former aux abords de l'hôpital.
Finalement, devant Gladys et Vernon en pleurs, Elvis fut désigné Soldat US53310761. Les journalistes envoyèrent leurs premiers flashs au monde entier et le Bureau informa Fort Chaffee que le relais leur était passé. C'est un Elvis apparemment joyeux qui monta dans le bus Greyhound pour Fort Chaffee à 17 heures.

25 mars 1958

Mars 1958 allait offrir à Fort Chaffee et sa petite communauté une renommée bien plus grande que son positionnement historique d'accès à la ruée vers l'or. Cette fois, c'est un jeune homme auréolé de toute sa gloire de chanteur qui en fera sa porte d'accès à une carrière dans l'Armée. Un flot constant de journalistes prit d'assaut le poste de Police Militaire et le capitaine Metheny, officier en charge de l'information, eut à traiter des demandes, souvent surréalistes, émanant de la presse ! Il aida cependant les soixante-dix hommes de presse arrivés aux portes de Fort Chaffee à trouver un logement et fit installer un centre de presse avec douze

machines à écrire, six cabines téléphoniques et un bar à café ! Metheny accepta aussi que United Press International (UPI) installe un système de transmission de photos par câble, mais aux frais d'UPI. Il fut bien mal récompensé de tous ses efforts pour ne pas entraver la liberté de la Presse ! Dans la foulée, le Pentagone lui fit parvenir trois missives peu aimables émanant du Congrès à Washington ou, plus précisément, de trois Sénateurs. Tous s'insurgeaient contre ce branle-bas disproportionné autour « d'un jeune homme indécent » et surtout de ce que cela allait coûter au trésor public américain en frais de communication. Le capitaine Methney répondit immédiatement que les factures avaient été payées par UPI et Bell Telephone Company et que rien ne serait financé par le contribuable. Des lettres insultantes, émanant cette fois de citoyens, continuèrent à affluer sur le bureau de Metheny, dénonçant l'importance jugée superflue donnée à l'arrivée de M. Presley dans l'Armée. Même la presse écorna celui qui avait pourtant tenté de leur faciliter la tâche. Le journal Press-Telegraph de Long Beach, Californie publia un éditorial avec pour titre Folie à Fort Chaffee où on pouvait lire : *Un joueur de guitare aux jambes en caoutchouc, hirsute et exhibitionniste a été incorporé pour son service militaire et au lieu de le laisser face à une obscurité bien légitime, l'officier des relations publiques de l'Armée se donne beaucoup de mal pour lui assurer une pleine publicité.*
Le capitaine Metheny restait serein, il savait que rien ne secouait plus les huiles de l'Armée que les hurlements provoqués par des atteintes inadéquates à la liberté de la Presse. Finalement, il pensait avoir bien géré tout cela.
L'Armée avait accordé à ses nouvelles recrues un lever à 5:30 du matin. Aucune bataille ne fut aussi bien couverte par la presse que le premier repas militaire du Soldat Elvis Presley. Deux douzaines de photographes immortalisèrent chaque manœuvre effectuée par son couteau et sa fourchette lorsqu'il attaqua son petit-déjeuner composé de céréales, d'œufs brouillés avec une saucisse, de toasts et de café. Parker l'accompagnait pour ce petit-déjeuner. Toujours vêtu de la tenue qu'il portait la veille pour l'incorporation, une veste à carreaux gris-bleue, un pantalon noir brillant, des chaussettes roses et noires et des bottillons, Elvis prenait manifestement plaisir au repas et à la compagnie.
Un reporter demanda à Elvis s'il avait bien serré les draps de sa couchette. Il lui répondit : *Je ne suis pas une vedette dans l'art de faire un lit, mais j'apprendrai !*

Elvis mâcha un deuxième toast, d'un mouvement lent pour plaire aux caméras. Un officier décida alors d'arrêter le show, expliquant qu'Elvis et ses camarades d'incorporation devaient passer des tests.
L'intermède ironique du jour intervint quand Elvis reçut 7$ d'avance sur sa solde. Il répondit au journaliste qui lui demandait ce qu'il comptait en faire : *Je ne sais pas encore, peut-être vais-je démarrer une société de crédit.*
Le déjeuner se transforma lui aussi en cirque, laissant Elvis encerclé par les cuisiniers et les photographes, jusqu'à ce que le capitaine Metheny impose une trêve pour permettre aux recrues de manger. Le soldat Benny St. Claire, de Texarkana, Arkansas, s'assit à côté d'Elvis et lui demanda : *C'est toujours comme ça ?*. Elvis, la bouche pleine de pommes de terre, lui répondit par un *Yep !, Et ça ne t'ennuie pas ?* s'inquiéta St. Claire. Entre deux pommes de terre, Elvis poursuivit : *Non et je pense qu'il faudra que je m'inquiète lorsqu'ils cesseront de me harceler.*



Et c'est plus tard que prit fin, dans le salon du coiffeur, plus d'une année d'hystérie collective à propos de la coupe de cheveux d'Elvis Presley. Elvis et cinquante et une recrues y furent conduits pour une séance de trois minutes en moyenne. Le coiffeur James B. Peterson, un civil employé à Fort Chaffee, réclamait 65 cents pour chaque coupe, à payer par chaque nouveau soldat. Avec sa tondeuse, Peterson « éplucha », tour à tour, les favoris d'Elvis, Ensuite, les soixante-dix photographes et journalistes, les yeux écarquillés, virent la tondeuse plonger dans la chevelure, à l'arrière de la tête du soldat Presley, et remonter jusqu'au sommet. En moins de deux minutes, le cheveu le plus long sur le crâne d'Elvis ne mesurait plus qu'un modeste centimètre et demi. Des cheveux aujourd'hui, plus rien demain, déclara Elvis... A mesure que les cheveux atteignaient le sol, un préposé spécialement instruit par l'Armée, ramassait les cheveux d'Elvis et les jetait dans une poubelle où ils se mélangeaient à ceux d'autres recrues. Le mélange de cheveux était alors brûlé, à la grande frustration de milliers de gens toujours en quête de la précieuse relique.
Malgré son calme apparent, Elvis était nerveux. Il quitta le salon du coiffeur sans payer et Peterson dut le rappeler. Tout le monde éclata de

rire. Puis, lorsqu'Elvis se dirigea vers une cabine téléphonique, Parker bloqua la meute de gens de presse : *Je pense qu'il a le droit de parler seul à sa mère.*

26 mars 1958

Pour sa deuxième journée complète à Fort Chaffee, Elvis reçut trente-cinq kilos d'uniforme et d'équipement militaire. Cette opération, pourtant si banale, se transforma rapidement en show auquel le Général Ralph R. Mace, commandant Fort Chaffee, assista en personne. Parker, lui, ne rata pas l'occasion de se faire remarquer : pour apporter une petite touche « sudiste » au paquetage vestimentaire du soldat Presley, il voulut y ajouter une « cravate-ficelle » - un nœud western -. Elvis l'en empêcha, très sérieusement : *No Sir, si je portais une cravate-ficelle ici, c'est moi qui serais puni, pas vous !*

Le même après-midi, l'Armée fit une annonce qui surprit tout le monde : le soldat US53310761 ne resterait pas à Fort Chaffee pour ses huit semaines d'instruction de base. Dès qu'il en aurait terminé avec le processus d'accueil, c'est-à-dire le lendemain, il serait expédié à Fort Hood, au Texas. En effet, quelques recrues - six des treize appelés de Memphis - possédant des aptitudes spécifiques avaient été réclamées par la 2nd Armored Division à Fort Hood pour une formation de base et une instruction poussée aux chars d'assaut. Elvis faisait partie des élus.

27 mars 1958

Alors qu'Elvis en uniforme se faisait piquer contre le tétanos, le typhus et la grippe asiatique, le général Mace tint une conférence de presse et déclara : *Je crois que* Presley *devrait faire de son service militaire un vrai succès. De mon point de vue, jusqu'ici, il s'est conduit de manière fantastique.* Le sergent-chef Johnson ajouta : *Le soldat* Presley *ne m'a causé aucun problème. Je ne m'intéresse par particulièrement à sa musique, mais cela ne dérangerait pas d'être le sergent-chef d'une compagnie composée d'hommes de sa trempe.*

Le Colonel Edwin M. Connell, chef du Personnel à Fort Chaffee exprima aussi son sentiment : *Je ne m'attendais pas à cela ! Mais il s'est montré un jeune homme honnête et franc. Mon sentiment à son sujet a changé dès qu'il est arrivé ici. Il nous quitte en laissant derrière lui une excellente impression.*

Les dernières paroles d'Elvis à Fort Chaffee auront été pour les photographes, toujours présents : *Vous allez me manquer, les gars.* Puis il grimpa dans le bus, pour parcourir les 700 kilomètres qui le séparaient de Fort Hood.

Un calme oppressant retomba sur Fort Chaffee, renvoyant le capitaine Metheny à la douce torpeur qui était son quotidien avant que l'Opération Soldat Presley n'atteigne Fort Chaffee. Life magazine y avait, pour sa part, tiré pas moins de mille deux cents photos. Un record pour Fort Chaffee !

28 mars 1958

Au Texas, dès le 26 mars, Marjorie Schulten se prépara pour son premier « rendez-vous » avec Elvis. Aucune hésitation sur la robe, le parfum, ni de longue interrogation devant le miroir, ni de changement de tenue à la dernière minute : Marjorie Schulten portait l'uniforme du Women's Army Corps (WACS), avec les insignes de lieutenant colonel. En tant qu'officier en charge de l'information à Fort Hood, elle savait qu'Elvis Presley et elle étaient appelés à se fréquenter, qu'ils s'apprécient ou non. Le commandant en chef de Fort Hood, le Major W.S. Biddle l'avait informée que : *Dans deux jours nous allons recevoir un stagiaire célèbre, le* Soldat Elvis Presley. Personne ne savait quelle tactique adopter pour résister à ce qui allait s'abattre sur Fort Hood. Marjorie organisa une conférence stratégique interne rassemblant tous les officiers concernés de laquelle il ressortit une politique détaillée de coopération avec la presse. Lorsqu'elle s'aperçut que l'arrivée imminente d'Elvis déclenchait une tornade médiatique, elle déploya ses troupes en un mouvement défensif, pour permettre à l'Armée de faire d'Elvis, un vrai soldat, malgré tout : *On l'attendait le 28 mars, vers 16 heures, mais dès 11 heures, les médias commencèrent à envahir le domaine militaire. Je n'avais jamais vu autant de gens ici. Les caméras nous sortaient par les oreilles. Lorsque j'ai vu devant moi un chroniqueur de* Fort Worth *qui avait la réputation de ne jamais quitter son fauteuil pour écrire un article, j'ai su que ce serait un événement !*

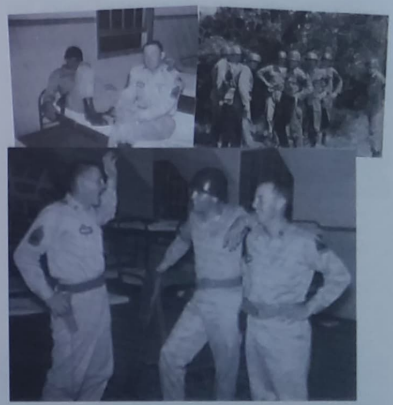
Elle monta alors sur une table et s'adressa à la presse leur assurant que bien qu'elle apprécie leur présence, sa mission était de s'assurer qu'Elvis Presley reçoive une formation de huit semaines et qu'elle ne voyait pas comment y arriver au centre d'une telle foule. Pour cette raison, vous aurez carte blanche, mais aujourd'hui uniquement. A partir de demain, plus rien ! Si ce jeune homme se distingue de quelque manière qui soit durant sa formation, vous en serez informés, mais nous n'avons pas l'habitude de laisser photographier chaque mouvement de chaque stagiaire.

Pendant ce temps, le bus qui emmenait Elvis de l'Arkansas au Texas, avait été pris en chasse par un convoi de voitures civiles roulant à grande vitesse. Ce n'est que loin en Oklahoma, que les derniers véhicules lâchèrent prise. Cet épisode avait quelque peu interpellé le Capitaine Dowling, l'officier commandant le bus. Après avoir modifié, en route, l'itinéraire du bus, Dowling décida de s'arrêter à Hillsboro au Texas, pour nourrir ses recrues. Après s'être assuré que le restaurant choisi était vide de fans, il installa Elvis face à un mur et flanqué de chaque côté des deux plus grands soldats du groupe. Dowling dira : *Je crois que nous avons alors battu une sorte de record : il s'est écoulé vingt-cinq minutes avant que quelqu'un ne le reconnaisse. Puis, quand sa serveuse lui apporta son dessert elle s'exclama :* Mon Dieu ! N'êtes-vous pas Elvis Presley ? *Sur le coup,* Elvis *s'étrangla et en quelques secondes tout le restaurant fut au courant. La ville était déserte lorsque nous étions arrivés, mais au moment où nous avons tenté de sortir, vingt-cinq minutes après qu'*Elvis *eût terminé son repas, il y avait bien deux cents personnes dans ce petit restaurant.* Elvis *est resté très sympa au milieu de tout cela. Quelques soldats avaient dépassé la valeur de leur chèque repas militaire,* Elvis *se chargea de payer la différence. Et avant de monter dans le bus, il acheta des cigarettes et des sucreries qu'il distribua aux recrues. Lorsque nous avons quitté Hillsboro, des filles se battaient pour s'emparer du siège sur lequel* Elvis *s'était assis.*

Après le 28 mars 1958

Dès le début de l'instruction, le soldat Presley fut la cible de plaisanteries récurrentes, telles que : *Tu préférerais sans doute que le clairon joue du rock 'n roll,* ou *Tes* Teddy Bears *ne te manquent pas trop,* Elvis ? Du coup, les magazines répandirent la rumeur d'un soi-disant complot de l'appareil militaire contre Elvis. Les fans s'insurgèrent.

Malgré ces péripéties, Elvis prouva rapidement qu'il était un stagiaire compétent, apprécié et consciencieux. Il marchait bien au pas, prenait soin de ses uniformes et de son fusil comme s'il s'était agi de son costume en or et de sa guitare. Lorsqu'il échoua à son premier test de tir au pistolet, il se porta volontaire pour des cours supplémentaires, pendant son temps libre et finit par devenir très expérimenté en tir.



Elvis obtint rapidement sa première promotion et fut nommé Acting Assistant Squad Leader. Ce titre ronflant ne lui rapportait pas d'accroissement de solde, ni même un galon, mais le déchargeait des corvées dégradantes et fatigantes. Ce fut aussi l'occasion pour l'Armée de couper court aux rumeurs de conspiration à l'encontre d'Elvis et pour le colonel Schulten de déclarer : *Nous sommes tous fiers de lui ! Il fait tout ce qu'on attend de lui en bon soldat. Il est apprécié par ses collègues et ses officiers. ...* Elvis *est un stagiaire au-dessus de la moyenne.*

Chaque jour, trois sacs remplis de lettres arrivaient à Fort Hood pour le matricule US53310761, nécessitant un employé supplémentaire.

Les rapports positifs de Fort Hood sur le comportement d'Elvis atteignirent les officiels à

Washington. Le Selective Service Director Hershey déclara, selon un fanzine : Presley *est ce qui est arrivé de mieux au recrutement militaire depuis cinq ans !* De fait, en quelques semaines, Elvis, le soldat comme un autre, avait gagné plus de respectabilité qu'il n'en avait obtenue après des mois au sommet de la célébrité. Dès lors, son unité fut, en permanence, sollicitée par toutes sortes d'officiels, de civils ou de militaires, cherchant à exploiter sa représentativité pour des manifestations en tout genre. Le Colonel Marjorie Schulten consacrait beaucoup de son temps à rejeter ces requêtes.

Si Elvis ne pouvait pas aller vers son public, celui-ci était plus que jamais prêt à se rapprocher de lui. Fort Hood était un domaine militaire ouvert et certains jours, on estime à huit cents le nombre de pèlerins qui roulaient au ralenti devant le poste dans l'espoir d'apercevoir Elvis en action. L'Armée se découvrit alors un problème supplémentaire : les embouteillages. Le Lieutenant Colonel Russell C. Geist, Jr., l'un des commandants d'Elvis, déclara que : *La densité des véhicules dans la zone du régiment est devenue supérieure à ce que les rues peuvent absorber.*

Les magazines, toujours en manque de sujets, découvrirent un nouvel objet de spéculations : l'avenir militaire d'Elvis. Ce n'était pas un secret militaire : le régiment d'Elvis était formé pour remplacer la 3rd Armored Division en Allemagne. Pour dissiper les derniers doutes, des panneaux de signalisation en allemand Einbahnstrasse, étaient utilisés pour indiquer les sens uniques dans le casernement. Comme chaque fois depuis le début de l'Opération Soldat Elvis, la presse et les fans forcèrent l'Armée à accélérer sa communication à propos de la prochaine affectation d'Elvis : à la fin de ses huit semaines de formation de base, Elvis bénéficierait d'une permission standard de deux semaines. Ensuite, il réintégrerait Fort Hood pour quatorze semaines complémentaires. Fin septembre 1958, il serait envoyé en Allemagne avec 1.400 autres soldats.

Comme tout conscrit bénéficiant de sa première permission, ce qu'Elvis souhaitait avant tout, c'était la présence d'une copine, la saveur de la cuisine familiale et quelques bons vieux amis. Le 31 mai 1958, il quitta Fort Hood à 6 heures le matin et rejoignit Memphis. Un cordon de jeunes filles entourait Graceland. Sa mère, Gladys, avait soigneusement préparé tous les plats qu'il aimait. Elvis ne s'en priva pas. Ses vieux amis et, en particulier, ceux de la presse de Memphis, ne tardèrent pas à arriver. Les deux semaines passèrent trop vite et Elvis rejoignit Fort Hood avec le goût des plaisirs civils encore en bouche : la cuisine maternelle et le cocon familial où on ne lui demandait pas de passer sans cesse le balai dans les couloirs !

Avant de retourner à ses devoirs militaires, il prit néanmoins le temps d'enregistrer quelques chansons dans le nouveau studio - Studio B - de RCA à Nashville. Le 10 juin 1958, il mit en boîte *I Need Your Love Tonight, A Big Hunk 'O Love, Ain't That Loving You Baby* - les deux versions -, *A Fool Such As I* et *I Got Stung.*

Après avoir étudié les règlements militaires, Elvis et son entourage s'étaient aperçus qu'un soldat qui possédait des proches « dépendants », dans les environs, pouvait obtenir la permission de dormir en-dehors de la caserne. Cela s'appliquait bien sûr à ses parents, Gladys et Vernon, dont Elvis assumait la charge matérielle totale. En une semaine, les parents Presley et sa grand-mère Minnie prirent la route du Texas. Elvis loua un mobil home avec trois chambres, garé pas très loin de Fort Hood. Ainsi, après de rudes journées dans les tanks, Elvis pouvait passer ses nuits à la maison. Le mobil home s'avéra rapidement une solution inadéquate et Elvis loua une maison dans les environs, à Killeen. En peu de temps, sa nouvelle propriété devint un lieu de rassemblement pour les fans, au grand mécontentement des voisins. Anita Wood, l'amie d'Elvis du moment, âgée alors de vingt ans, lui rendit visite pendant quelques jours, de même que des copains comme George Klein...

Le soldat Elvis, lui, rendait l'Armée de plus en plus fière de lui. Il émergea comme troisième meilleur artilleur de char de son unité et fut qualifié tireur d'élite à la carabine et au pistolet.

Une fois de plus, sa hiérarchie le complimenta, le commandant en chef de la 2nd Armored Division, le Major Général W. Paul Johnson, qui n'avait jamais rencontré le matricule US53310761, qualifia même celui-ci d'atout pour toute organisation à laquelle il contribuerait.

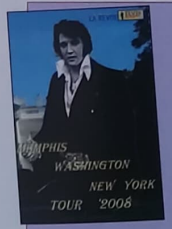
Durant sa permission, Elvis avait déclaré que l'Armée apprenait aux garçons de penser en hommes. Cette mutation, il allait malheureusement l'expérimenter. Une véritable tragédie s'approchait

de lui. Gladys, sa maman, se sentait de plus en plus mal, de sorte que le père et le fils décidèrent ensemble de la renvoyer à Memphis pour consulter le médecin de famille. Le 8 août, Elvis conduisit sa mère à la gare. A Memphis, une hépatite aigue fut diagnostiquée et elle fut transférée au Memphis Methodist Hospital. Quelques jours plus tard, les médecins appelèrent Fort Hood et demandèrent qu'une permission exceptionnelle soit accordée à Elvis. Quand on annonça à Gladys qu'Elvis avait pris le premier avion disponible, elle apparut contrariée : *Je n'aime pas quand il prend l'avion.* Par ces mots, elle exprimait la cause profonde de la détérioration de sa santé. Dès le moment où son fils eût entrouvert les portes de la célébrité, Gladys fut rongée par l'angoisse : peur qu'Elvis ne soit victime d'un accident sur la route lors des tournées, peur que toutes ces filles hystériques ne lui fassent du mal, peur que le show-business ne détruise son fils, ... Et pour finir, l'Armée des Etats-Unis l'envoyait en Europe. C'en était trop. Cela faisait longtemps maintenant qu'elle s'était enfoncée dans la dépression et ce, malgré toute l'affection qu'Elvis lui apportait.

Elvis arriva le mardi 12 août, en début de soirée, et fut accueilli chaleureusement par sa mère. Le jeudi 14 août, à 3 heures du matin, Gladys Presley décéda.

Sa dépouille fut transférée dans la salle de musique de Graceland. Elvis souhaita que les funérailles aient lieu là, les portes de Graceland restant ouvertes aux visiteurs. Il se heurta au refus catégorique de Parker, son manager. Elvis reçut un nombre impressionnant de télégrammes de condoléances, avec parmi les premières célébrités à se manifester, Marlon Brando, Ricky Nelson, Tennessee Ernie Ford, Cecil B. DeMille et le gouverneur du Tennessee.

Le 15 août, près de trois mille personnes se rassemblèrent devant le Forest Hill Cemetery, alors que seuls quatre cents invités purent pénétrer dans le Memphis Funeral Home et y entendre le révérend James E. Hamill faire l'éloge de la défunte. Les Blackwood Brothers, le quartet gospel, chantèrent *Rock of Ages* et *Precious Memories*, la chanson préférée de Gladys. Au cimetière, Elvis qui peinait à contrôler son désespoir, dira : *Elle était le soleil de notre maison et* Mon Dieu, *tout ce que je possédais de plus cher est parti.* La blessure ne se referma jamais et l'Elvis d'après le 14 août 1958 sera définitivement un autre Elvis. A suivre...



DVD ELVIS MY HAPPINESS

NOUVEAU ! Memphis-Washington 2008

Revivez en 2 heures le fantastique voyage
MEMPHIS-OUEST 2007
MEMPHIS-ACAPULCO Août 2006
MEMPHIS-HAWAII Janvier 2005
MEMPHIS-CHICAGO Août 2005
Pour les autres voyages, renseignez-vous auprès de la boutique

Toujours disponible :
- TRABENDO 1er juin 2002 avec Scotty Moore, Glen D. Hardin et Jerry Scheff
- TRABENDO 6 novembre 2003 avec le TCB Band et les Imperials
- American Studio Band au Planet Hollywood

PRIX ADHERENT : 30 € + port : 3.50 €

"Les mots sont tout ce que j'ai pour te voler ton cœur... *Words*"

Retour aux années 50, aux années lumières, avec des chansons qui bien que n'étant pas toujours présentées au premier plan, ont participé largement à l'ascension fulgurante de la légende du King et sont devenues avec le temps, pour certaines, de vraies références. Si *Fool, Fool, Fool*, nous le fait découvrir au détour d'une de ces tournées qui lui ont fait conquérir le sud des Etats-Unis, avec *Wear My Ring Around Your Neck* nous bouclons cette période avec un tube, mesurant ainsi le parcours exceptionnel, qui en seulement quatre années, aura fait de lui la plus grande vedette mondiale. Un pélerinage au bon temps du Rock & Roll !...

FOOL, FOOL, FOOL

On doit *Fool, Fool, Fool* à Ahmet Ertegun, qui a été en octobre 1947, l'un des co-fondateurs, avec Herb Abramson, du fameux label Atlantic Records. Il était le fils de l'ambassadeur de Turquie aux USA. Il faut savoir qu'en 1955 Atlantic était désireux d'acquérir dans ses rangs la vedette montante, Elvis Presley, mais qu'il ne pouvait mettre sur la table que 25.000 dollars, on connaît la suite... Cependant, il suffit de jeter un coup d'œil sur la liste des artistes figurant à son catalogue pour se rendre compte de la place majeure tenue par le label dans les années 50/60, à commencer par le Genius, Ray Charles. On trouve ainsi : The Clovers, Chuck Willis, The Drifters, LaVern Baker, Joe Turner, Ruth Brown ou encore quelques années plus tard, Bobby Darin. Elvis, à l'époque, puisera dans le répertoire de bon nombre d'entre eux, de *Tweedlee Dee* et *Tomorrow Night* de LaVern Baker à *I Got A Woman* de Ray Charles en passant par *Flip, Flop and Fly* de Joe Turner...

Ahmet Ertegun écrit *Fool, Fool, Fool* - sous le pseudonyme de Nugetre - en 1951 pour The Clovers (Atlantic 944) qui l'enregistrent dans la foulée et en font un n° 1 dans le classement R&B. D'autres versions suivront rapidement dès 1952 par Kay Starr, puis par Dickie Lee and the Collegiates ou encore Webb Pierce qui en 1967 lui offre une 6ème place dans le Country Chart.

Certaines sources affirment qu'Elvis l'aurait enregistrée chez Sun, cependant la seule version connue à ce jour provient d'un acétate probablement enregistré le 6 janvier 1955 à l'occasion du premier concert donné par Elvis à Lubbock au Texas. L'enregistrement a été réalisé par un DJ local, *live*, dans la station de radio. En effet, le répertoire d'Elvis et des Blue Moon Boys étant encore assez pauvre, il était courant qu'ils reprennent ainsi des chansons d'autres interprètes pour promouvoir le show qui allait suivre. On notera par ailleurs que sur l'acétate, le titre est intitulé *What A Fool I Was* et qu'il ne nous parviendra par miracle qu'en 1992 dans le coffret *50'S Masters* (66050.2). On le retrouve depuis sur de nombreux supports à l'image du *Sunrise* (07863 67675.2).

Fool, Fool, Fool sera adaptée en France par Ricky Norton sous le titre *Fou, fou, fou*. Une version fort sympathique, présente en 2002 dans le coffret *Made In France* (Universal/EMH 8800) toujours disponible à la boutique.

Fool, fool, fool
That I was to fall for you.
Well, fool, fool, fool
That I was to fall for you.
Well, I know what a fool I was
To think that you could love me, too,
Well, love me too.

Well, well, when I first met you, baby,
Well, I knew I couldn't win,
But I just kept right on trying,
'Cause trying is no sin.

What a fool, fool, fool,
That I was to fall for you.
Well, I know what a fool I was
To think that you could love me, too.

Well, when I first met you, baby,
Well, I knew I couldn't win,
But I just kept right on trying,
'Cause trying is no sin.

What a fool that I was to fall for you.
Well, I know what a fool I was
To think that you could love me too.

Fou, fou, fou
Que j'étais à tomber amoureux de toi.
Eh bien, fou, fou, fou
Que j'étais à tomber amoureux de toi.
Eh bien, je sais quel fou j'étais
De penser que tu pouvais m'aimer aussi,
Eh bien, m'aimer aussi.

Eh bien, eh bien, quand je t'ai rencontrée chérie,
Eh bien, je ne pouvais pas gagner,
Mais j'ai continué d'essayer,
Parce qu'essayer n'est pas pécher.

Quel fou, fou, fou
J'étais de tomber amoureux de toi.
Eh bien, je sais quel fou j'étais
De penser que tu pouvais m'aimer aussi.

Eh bien, quand je t'ai rencontrée chérie,
Eh bien, je savais que je ne pouvais pas gagner,
Mais j'ai continué d'essayer,
Parce qu'essayer n'est pas pécher.

Quel fou j'étais de tomber amoureux de toi.
Eh bien, je sais quel fou j'étais
De penser que tu pouvais m'aimer aussi.

FOU, FOU, FOU

Oui, fou, fou, fou,
J'étais fou de croire en toi.
Oui, fou, fou, fou,
Non personne n'est plus fou que moi, non.
J'ai tout fait pour que tu m'aimes,
Mais jamais tu ne m'aimeras.
Oui, le temps fait son affaire
De toutes les âmes en peine.
De l'amour à la haine,
Il n'y a qu'un pas à faire.
Oui, fou, fou, fou,
Qui pourrait t'aimer plus que moi.
Déçu, mais je chante quand même
Et cette chanson est pour toi.
Oh oui, oui, oui, pour toi…

Oui, je veux être le plus fou
De tous les fous de la terre.
Et chanter sous ta fenêtre,
Te tendre des fleurs à genoux.
Oui, tout, tout, tout,
Ce que j'ai, je te donne tout.
J'aurais toujours l'âme en peine,
Désespéré, amoureux fou.
Oui, je suis fou…
Oui, fou, fou, fou,
C'est l'histoire d'un fou qui attend.
Oui, fou, fou, fou,
C'est mon histoire et pourtant,
Il y a bien d'autres gens sur terre
Qui sont au moins aussi fou que moi.

JUST BECAUSE

Just Because a été co-écrite par **Bob Shelton, Joe Shelton** et **Sid Robbin** en 1933. La même année, elle est enregistrée par **Dick Stabile** (Decca 716). Les frères **Shelton**, **The Shelton Brothers**, la reprennent à leur tour début des années 40, d'autres versions suivront, notamment celle de **Frankie Yankovic** en 1948…
Alors qu'il lui arrivait de la chanter parfois sur scène, **Elvis** l'enregistre le 10 septembre 1954 dans le studio

Sun, semble-t-il dans différents tempos. C'est en tout cas la version rapide qui est retenue début 1956 pour figurer sur son premier album **RCA**, *Elvis Presley* (LPM 1254), ainsi que sur le EP *Elvis Presley* (EPA 747) qui sort dans le même temps et qui seront tous deux certifiés **Gold** en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. On peut se poser la question de savoir pourquoi, tout comme *Blue Moon*, *Trying To Get To You* ou d'autres - cinq seront présentes sur le premier album -, **Sam Phillips** n'a pas cru bon de sortir *Just Because* sur son propre label, tant la version est fabuleuse, que ce soit au niveau de l'interprétation ou de l'accompagnement qui deviendra un modèle du genre. Pour combler sans doute ce manque, **RCA** fera paraître la chanson en single (47.6640), avec *Blue Moon*, en août 1956.
Par la suite, *Just Because* fera l'objet de reprises de la part notamment des **Collins Kids** - version présente notamment sur le CD *The Rockin'Est* (Bear Family BCD 16250) - ou encore de **Jerry Lee Lewis**. Adaptée en français une première fois par **J. Eigel** avec pour titre *Amour pour toujours*, la chanson ne trouve pas d'interprète. C'est **Christian Voron**, alias **Chris Evans**, des années plus tard, qui l'adapte à nouveau sous le titre *Je te cause*, version qui figure tout comme la précédente dans le coffret *Elvis Made In France*.

Well, well, well,
Just because you think you're so pretty,
And just because your mama thinks you're hot,
Well, just because you think you've got something
That nobody else has got.

You've caused me to spend all my money.
You laughed when they called me old Santa Claus.
Well, I'm telling you, baby, I'm through with you
Because, well, well, just because.

Well, well, well,
There'll come a time when you'll be lonesome,
And there'll come a time when you'll be blue,
Well, there'll come a time when old Santa
He won't pay your bills for you.

You've caused me to lose all my women
And now, now you say we are through.
Well, I'm telling you, baby, I was through with you
A long, long, long time ago.

Well, just because you think you're so pretty
And just because your mama thinks you're the hottest thing in town
Well, just because you think you've got something
That nobody else has got.

You've caused me to spend all my money.
You laughed when they called me old Santa Claus.
Well, I'm telling you, baby, I'm through with you
Because, well, well, just because.

Eh bien, eh bien, eh bien,
Juste parce que tu penses que tu es si belle,
Et juste parce que ta maman pense que t'es chouette,
Eh bien, juste parce que tu penses que tu as quelque chose
Que personne d'autre n'a.

Tu m'as fait dépenser tout mon argent.
Tu t'es moqué quand on m'a appelé le vieux Père Noël.
Eh bien, je te le dis, chérie, j'en ai fini avec toi
Parce que, eh bien, eh bien, juste parce que.

Eh bien, eh bien, eh bien,
Il viendra un temps où tu seras seule,
Et il viendra un temps où tu seras triste,
Eh bien, il viendra un temps où le vieux Noël
Il ne paiera pas tes factures pour toi.

Tu m'as fait perdre toutes mes femmes
Et maintenant, maintenant tu dis que c'est fini entre nous.
Eh bien, je te le dis, chérie, j'en avais fini avec toi
Il y a longtemps, longtemps, longtemps.

Eh bien juste parce que tu penses que tu es si jolie
Et juste parce que ta maman pense que tu es ce qu'il y a de plus chouette en ville,
Eh bien, juste parce que tu penses que tu as quelque chose
Que personne d'autre n'a.

Tu m'as fait dépenser tout mon argent.
Tu t'es moqué quand on m'a appelé le vieux Père Noël.
Eh bien, je te le dis, chérie, j'en ai fini avec toi
Parce que, eh bien, eh bien, juste parce que.

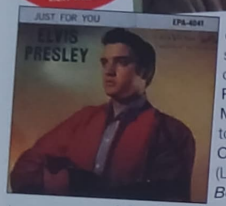
JE TE CAUSE

Oui, Oui, je te cause
Mais toi tu ne me réponds pas.
Je te cause
Mais toi tu t'en fous.
Je te cause
Mais toi tu n'entends pas.
Je ne suis sûrement pas à ton goût.

Je te cause
Des choses essentielles, comme la couleur de tes yeux.
Que pour moi c'est sûr tu es la plus belle.
Je te cause
Et je sors le grand jeu.
Oui, oui, tu me causes
Du bout de tes lèvres.

Tu me causes
Et je suis comme un fou.
Oui plus tu causes
Et plus j'ai la fièvre.
Je me vois pendu à ton cou.
Tu me causes
Et tu t'écoutes parler.
Je dis oui à tout ce que tu proposes,
Je fais de mon mieux pour t'intéresser.
Mais, tu causes, baby comme tu causes.
Oui, Oui, je te cause
Mais toi tu n'entends pas.
Je te cause
Mais j'ai bien compris.
Oui, toi tu causes de toi rien que de toi.
Tu me causes
Et je meurs d'ennui.
Oui, je n'ai plus envie de t'écouter,
Je laisse ma place à un autre.
Non, tu ne sais rien, non rien que parler
Tu causes, baby juste tu causes.

HAVE I TOLD YOU LATELY THAT I LOVE YOU



Alors qu'il était hospitalisé au **Wesley Memorial Hospital** de **Chicago** en 1944, **Lulubell**, la femme de l'auteur-compositeur **Scott Wiseman**, lui rendit visite et lui chuchota à l'oreille au moment de le quitter, ***Have I Told You Lately That I Love You ? - T'ai-je dit dernièrement que je t'aime ?*** -. Il ne lui en fallut pas plus pour que la phrase lui inspire une chanson, qu'ils créèrent ensemble quelque temps plus tard dans leur night-club où ils se produisaient sous le nom de **Lulubell and Scotty**. C'est **Gene Autry** qui l'enregistre le premier en 1945 (Columbia 20075), cependant que ***Foy Willing and the Riders of the Purple Sage*** la mettent également la même année à leur répertoire. Bien d'autres versions suivront, celle de ***Bing Crosby and the Andrews Sisters*** en 1950, puis celle de **Tex Ritter** en 1952 ou encore celle de **Kitty Wells** et **Red Foley**. **Ricky Nelson**, l'enregistre à son tour le 16 août 1957 dans les studios **Masters Recorders** d'**Hollywood** (Imperial 5463) dans une version totalement inspirée par **Elvis**, cependant que dans le même temps, **Eddie Cochran** l'enregistrait dans le studio **Goldstar** toujours à **Hollywood** (Liberty LRP 3061). Le single de **Ricky Nelson**, avec sur l'autre face ***Be Bop Baby***, va grimper à la 29ème place du **Top** amenant **RCA** à réagir dans la presse en précisant que la première et meilleure version était bien celle d'**Elvis**.
Celui-ci l'avait enregistrée le 19 janvier 1957 dans les studios **Radio Recorders** d'**Hollywood** en 15 prises, cette dernière étant retenue pour figurer en face B de l'album ***Loving You*** (LPM 1515) qui sort en juillet 57 pour atteindre naturellement la 1ère place du classement. ***Have I Told You Lately That I Love You*** sera également présente sur le EP ***Just For You*** (EPA 4041) qui atteindra de son côté la seconde. Cependant, on peut peut-être regretter qu'une sortie en single n'ait pas eu lieu, car voilà une chanson qui fait partie de celles que l'on ne peut oublier, mais il faut dire, à la décharge des producteurs de l'époque, que le choix devait être difficile devant la richesse des titres qui leur étaient offerts. Depuis nous avons récupéré officiellement, en 1989, les prises 2, 6, 12 et 13 sur l'***Essential Elvis 2*** (PD 90250), la 15 en stéréo dans le coffret ***Close Up*** (82876 50537.2), les 6 et 7 dans le ***Flashback*** (Ftd), cependant que l'on trouve en parallèle sur le ***Stéréo '57*** (SPCD 002) les prises 1 à 15.
Si ***Have I Told You Lately That I Love You*** ne trouve pas d'adaptateur dans notre pays, une version dans notre langue est créée au **Canada** sous le titre ***T'ai-je dit*** par **Johnny Farago**.

Have I told you lately that I love you?
Could I tell you once again somehow?
Have I told with all my heart and soul how
I adore you?
Well, darling I'm telling you now.

T'ai-je dit dernièrement que je t'aime ?
Pourrais-je te le dire à nouveau d'une manière ou d'une autre ?
T'ai-je dit avec tout mon cœur et toute mon âme que je t'adore ?
Eh bien, chérie, je te le dis maintenant.

Have I told you lately when I'm sleeping
Every dream I dream is you somehow?
Have I told you why the nights are long
When you're not with me?
Well, darling I'm telling you now.

My heart would break in two if I should lose you.
I'm no good without you anyhow.
And have I told you lately that I love you?
Well, darling I'm telling you now.

My heart would break in two if I should lose you.
I'm no good without you anyhow
And have I told you lately that I love you?
Well, darling I'm telling you now.
Well, darling I'm telling you now.

T'ai-je dit dernièrement que quand je dors
Tous les rêves que je fais sont de toi d'une manière ou d'une autre ?
T'ai-je dit pourquoi les nuits sont longues
Quand tu n'es pas avec moi ?
Eh bien, chérie, je te le dis maintenant.

Mon cœur se briserait en deux si je devais te perdre.
Je ne suis bon à rien sans toi de toute façon.
Et t'ai-je dit dernièrement que je t'aime ?
Eh bien, chérie, je te le dis maintenant.

Mon cœur se briserait en deux si je devais te perdre.
Je ne suis bon à rien sans toi de toute façon.
Et t'ai-je dit dernièrement que je t'aime ?
Eh bien, chérie, je te le dis maintenant.
Eh bien, chérie, je te le dis maintenant.

T'AI-JE DIT

T'ai-je dit dernièrement que je t'aime,
Moi je te le redis encore.
T'ai-je dit que mon âme t'adore et t'implore,
Viens chérie je te l'avoue vraiment.
T'ai-je dit dernièrement que dans mes nuits,
Tous mes rêves n'étaient que de toi,
T'ai-je dit que je n'aimais pas les moments où tu es loin,
Viens chérie je te l'avoue vraiment.
Mon coeur serait brisé si tu me quittais,
Je ne suis plus rien sans toi.
Oui, t'ai-je dit dernièrement que je t'aime,
Viens chérie je te l'avoue vraiment.
Mon coeur serait brisé si tu me quittais,
Je ne suis plus rien sans toi.
Oui, t'ai-je dit dernièrement que je t'aime,
Viens chérie je te l'avoue vraiment.
Viens chérie je te l'avoue vraiment.

WEAR MY RING AROUND YOUR NECK

Wear My Ring Around Your Neck a été écrite pour **Elvis** par **Bert Carroll** et **Russell Moody**, voir **EMH** n°59 page 52, **Ils ont écrit pour le King**. **Elvis** l'enregistre le 1er février 1958 dans les studios **Radio Recorders** d'**Hollywood**. Une page se tourne, car ce sera la dernière participation de **Bill Black**. Il ne faut pas moins de 22 prises pour que le **King** soit satisfait du résultat et encore, puisqu'il souhaitera venir lui-même, le 26 février, faire un rajout de piano et de percussion sur le dos de sa guitare, comme il lui était déjà arrivé de le faire par le passé. Ce sera donc la prise 22 qui fera l'objet, avec ***Doncha' Think It's Time*** - enregistrée le même jour -, du single 47-7240 qui sort en avril de la même année. Il réalisera la montée la plus rapide d'un single d'**Elvis** au **Billboard**, arrivant à la 7ème place dès la première semaine. Il gagnera ensuite la 3ème et restera dans le classement 15 semaines, obtenant sans difficulté une certification **Platine**. A noter qu'il occupera également la 3ème place du **Country** chart et la 7ème du R&B. La même prise paraîtra sans rajout en décembre 59 sur l'album ***Elvis' Gold Records 2*** (LPM 2075). En 1990, les deux versions seront réunies sur l'***Essential Elvis 3*** (PD 90486), tout comme dernièrement dans la réédition par Ftd du ***Elvis' Gold Records 2*** (88697 03615.2). Le 22 juin 1982, **Tony Brown** et **David Briggs** organiseront dans le studio **House Of David** de **Nashville** - avec entre autres, **Scotty Moore**, **D.J. Fontana** et **Emory Gordy** -, une session remix de onze classiques du **King**, parmi lesquels ***Wear My Ring Around Your Neck***, qui figureront en 1983 sur l'album ***I Was The One*** (AHL1-4678).
Ce rock flamboyant, interprété par **Elvis** de façon magistrale, sera repris parfois en fin de concert par

Bruce Springsteen, comme le 30 décembre 1975 à Philadelphie, et notamment par Ricky Van Shelton. Adaptée en français par Jean Grelbin sous le titre *Un collier de tes bras*, elle sera interprétée chez nous en 1961 par Teddy Raye & ses Teddy Boys, ainsi que par Danny Boy & ses Pénitents.

Won't you wear my ring around your neck?
To tell the world I'm yours, by heck.
Let them see your love for me,
And let them see by the ring around your neck.

Won't you wear my ring around your neck?
To tell the world I'm yours, by heck.
Let them know I love you so,
And let them know by the ring around your neck.

They say that going steady is not the proper thing.
They say that we're too young to know the meaning of a ring.
I only know that I love you and that you love me too.
So, darling, this is what I ask of you.

Won't you wear my ring around your neck?
To tell the world I'm yours, by heck.
Let them see your love for me,
And let them see by the ring around your neck.

Well, they say that going steady is not the proper thing.
They say that we're too young to know the meaning of a ring.
I only know that I love you and that you love me too.
So, darling, this is what I beg of you.

Won't you wear my ring around your neck?
To tell the world I'm yours, by heck.
Let them know I love you so,
And let them know by the ring around your neck.
And let them know by the ring around your neck.
And let them know by the ring around your neck.

Veux-tu bien porter ma bague autour de ton cou ?
Pour dire au monde que je suis à toi, zut alors.
Fais leur voir ton amour pour moi,
Et fais leur voir grâce à la bague autour de ton cou.

Veux-tu bien porter ma bague autour de ton cou ?
Pour dire au monde que je suis à toi, zut alors.
Fais leur savoir que je t'aime tant,
Et fais leur savoir grâce à la bague autour de ton cou.

Ils disent que sortir ensemble n'est pas sage.
Ils disent que nous sommes trop jeunes pour connaître la signification d'une bague.
Je sais seulement que je t'aime et que tu m'aimes aussi.
Aussi, chérie, c'est ce que je te demande.

Veux-tu bien porter ma bague autour de ton cou ?
Pour dire au monde que je suis à toi, zut alors.
Fais leur voir ton amour pour toi,
Et fais leur voir grâce à la bague autour de ton cou.

Ils disent que sortir ensemble n'est pas sage.
Ils disent que nous sommes trop jeunes pour connaître la signification d'une bague.
Je sais seulement que je t'aime et que tu m'aimes aussi.
Aussi, chérie, c'est ce dont je te supplie.

Veux-tu bien porter ma bague autour de ton cou ?
Pour dire au monde que je suis à toi, zut alors.
Fais leur savoir que je t'aime tant,
Et fais leur savoir grâce à la bague autour de ton cou.
Et fais leur savoir grâce à la bague autour de ton cou.
Et fais leur savoir grâce à la bague autour de ton cou.

UN COLLIER DE TES BRAS

Fais-moi un collier de tes bras si doux,
Crions au monde que nous sommes fous.
Fous de joie,
Moi, fou de toi.
Par ce collier de tes bras,
Qui serre mon cou.
C'est un bel anneau autour de mon cou.
Crions partout que nous sommes fous.
Fous de joie,
Moi, fou de toi.
Quel bel anneau que deux bras,
Qui serrent mon cou.
On dit que la jeunesse est bien folle de se lier.
On dit que des caresses ne signifient pas aimer.
Toi et moi, pas de problème,
Et la vie est à nous,
Alors chérie pends-toi à mon cou !
Fais-moi un collier de tes bras si doux,
Crions au monde que nous sommes fous.
Fous de joie,
Moi, fou de toi.
Par ce collier de tes bras,
Qui serre mon cou.
On dit que la jeunesse est bien folle de se lier.
On dit que les caresses ne signifient pas aimer.
Toi et moi, pas de problème,
Et la vie est à nous,
Alors chérie pends-toi à mon cou !
Fais-moi un collier de tes bras si doux,
Crions au monde que nous sommes fous.
Fous de joie,
Moi, fou de toi.
Par ce collier de tes bras,
Qui serre mon cou.
Par ce collier de tes bras,
Qui serre mon cou…

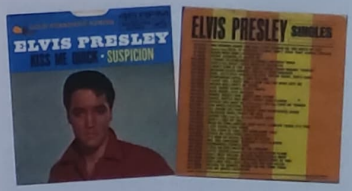
« Les pochettes de singles et EP 1964-1965 »

A partir de 1964, Elvis se voit confronté à une situation totalement nouvelle pour lui : pour la première fois depuis son avènement sur la scène musicale, la musique populaire va connaître un véritable bouleversement. Le 7 février, l'arrivée des Beatles à New York et leur passage au célèbre Ed Sullivan Show le 9, marquent véritablement le point de départ de la plus sérieuse concurrence qu'Elvis ait jamais eu à connaître jusqu'alors. La british invasion - l'invasion britannique - va se fonder sur le succès phénoménal des Beatles et permettre à de multiples autres groupes anglais comme les Rolling Stones, Animals, Who, Kinks, Moody Blues, Dave Clark Five et autres Freddie and the Dreamers de s'engouffrer dans la brèche. Ce raz-de-marée, qui va balayer la plupart des teen idols comme Ricky Nelson, Fabian, Bobby Rydell, Pat Boone, Dion, Bobby Vee, va néanmoins redonner une seconde vie à certains pionniers du rock et leur permettre de mieux se faire connaître en Europe - Chuck Berry en étant le parfait exemple - grâce aux nombreuses reprises de leurs morceaux. En mars, les Beatles occupent les 5 premières places du Hot 100, c'est le début d'une nouvelle ère, celle des groupes, ce qui va amener Ricky Nelson, l'un des plus gros vendeurs de la décennie précédente, à faire ce cruel et inattendu constat : *Si vous n'êtes pas Anglais, vous ne trouvez pas de boulot !*

C'est dans ce contexte musical complètement nouveau que sort en février le 1er single de l'année, ***Kissin' Cousins/It hurts me*** (47-8307). Tirée de la bande du film du même nom, la face A ***Kissin' Cousins*** se classe seulement à la 12ème place, suscitant ainsi une polémique et des regrets car à l'évidence, la face B ***It Hurts Me*** - 29ème sans grande promotion -, une ballade moderne et puissante enregistrée le 12 janvier 1964 à **Nashville**, avait le potentiel pour faire mieux. Notons qu'à l'origine, c'est ***Memphis Tennessee*** qu'**Elvis** prévoyait de faire figurer en face A à la place de ***Kissin' Cousins***, si **Lonnie Mack** en instrumental et **Johnny Rivers** ne lui avaient pas coupé l'herbe sous les pieds en sortant leur version juste avant. C'est doublement dommage, car même si ***Kissin' Cousins*** est une très bonne chanson, nul doute que la sensationnelle version d'**Elvis** de ***Memphis Tennessee***, réenregistrée durant la même session que ***It Hurts Me***, aurait certainement eut un impact supérieur si l'on en juge par le succès que rencontrèrent les reprises de ce classique du rock par les deux interprètes mentionnés précédemment, sans compter les innombrables autres versions qui allaient suivre - Dave Berry, Animals, Jerry Lee Lewis, Tom Jones,... -.

La pochette propose 2 poses publicitaires différentes de ***Kissin' Cousins*** et annonce la sortie prochaine de l'album du film.

Le single égale les ventes du disque précédent ***Bossa Nova Baby/Witchcraft*** avec 700 000 exemplaires vendus et est certifié disque d'or.

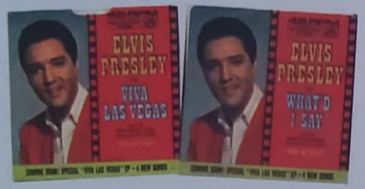


Deux mois plus tard, le 14 avril, un nouveau single, ***Kiss Me Quick/Suspicion*** (447-0639), est publié dans la série des rééditions **Gold Standards Series**, une sortie qui illustre les incohérences de la maison de disques **RCA** et du **Colonel Parker** en matière de gestion des publications de disques. Déjà parue avec ***Kiss Me Quick*** sur l'album ***Pot Luck*** en 1962, ***Suspicion***

est sortie précipitamment en simple pour tenter de contrer le succès de la version enregistrée par un pâle imitateur d'**Elvis, Terry Stafford** - n° 3 en avril 1964 -. C'est hélas trop tard, la somptueuse version d'**Elvis** ne connaîtra jamais le triomphe qu'elle méritait et les reprises, par exemple en langue française des **Sunlights** ou des **Chats Sauvages** avec **Mike Shannon**, s'inspirent toutes à l'époque de l'arrangement assez différent de **Terry Stafford**.

Kiss Me Quick se classe à la 34ème place et le disque ne se vend qu'à 200 000 exemplaires, la moins bonne performance pour un single du **King** jusque là. La photo de la pochette est extraite des poses publicitaires de *Kissin' Cousins*, cependant qu'on trouve au verso les références des singles présents au catalogue. Voir ci-contre également le label de l'édition promo.

Il est évident que si *Suspicion* était sortie avant l'album *Pot Luck*, elle aurait donné à **Elvis** un numéro 1 supplémentaire. Une occasion ratée de plus...



14 jours plus tard, le 28 avril, un nouveau single, *What'd I Say/Viva Las Vegas* (47-8360) est mis sur le marché. C'est un double A et il provient de la bande-son d'un des meilleurs films d'**Elvis, Viva Las Vegas**, dans lequel apparaît aussi l'explosive **Ann Margret** révélée depuis peu dans **Bye Bye Birdie**, un film inspiré justement par le phénomène **Presley**.

What'd I Say, le titre emblématique de **Ray Charles**, a été enregistré le 30 août 1963 à **Hollywood**, en complément de la bande son du film déjà mise en boîte début juillet, la production estimant qu'il manquait un morceau rythmé. On sait aujourd'hui que ce classique naquit un peu par accident un soir de concert du **Genius** à la fin des années 50 : pris de court et n'ayant plus d'autres morceaux à proposer au public, **Ray** se mit à improviser ce thème que l'orchestre réussit à suivre impeccablement à l'oreille ! Il paraissait inévitable qu'**Elvis** finisse par inscrire ce monument à son répertoire, un titre qu'il reprendra lors de son retour à la scène à **Las Vegas** en 1969. **Ray Charles** ne manquera pas d'expliquer plus tard que c'est à partir du moment où **Elvis** l'enregistra que les radios se mirent à diffuser sa propre version bannie jusque là en raison du texte jugé trop suggestif !

Viva Las Vegas, une brillante composition du team **Doc Pomus/Mort Shuman**, se caractérise par un rythme de samba irrésistible porté aux nues par un accompagnement très dense et une performance vocale d'**Elvis** jubilatoire. Curieusement, cet opus à la gloire de la capitale du jeu et du plaisir, ne deviendra un classique que beaucoup plus tard, finissant quand même, et très justement, par devenir l'hymne le plus représentatif de **Las Vegas**.

De ce fait, on s'attend à ce que ce disque entre facilement dans le **Top 10**. Ce qui n'est pas le cas. Contre toute attente, *What'd I Say* doit se contenter de la 21ème place et *Viva Las Vegas* de la 29ème, le total des ventes n'atteint que 500 000 unités, reflétant ainsi, même s'il est certifié **Gold**, l'état précaire du marketing autour des disques du **King** et un début d'impuissance à faire face au **merseybeat** qui règne maintenant sur le marché américain.

La pochette propose une photo publicitaire du film identique des deux côtés avec l'annonce de la sortie imminente du 45 tours EP *Viva Las Vegas* avec quatre nouvelles chansons.

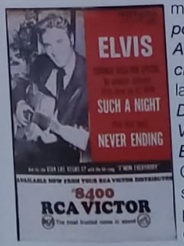
C'est donc début mai que sort le EP annoncé, *Viva Las Vegas* (EPA-4382), avec les 4 titres suivants : *If You Think I Don't Need You/I Need Somebody To Lean On/Come On Everybody/ Today Tomorrow And Forever*. Les chansons sont excellentes : *If You Think I Don't Need You* est un shout blues rapide à la **Ray Charles** écrit par **Red West**, *I Need Somebody To Lean On* est une petite merveille de blues after hours méconnue, mais à redécouvrir d'urgence, du duo **Pomus/Shuman**, *Come On Everybody* - qui n'a rien à voir avec le titre d'**Eddie Cochran** - est un excellent rock dont les breaks ne pouvaient que plaire à **Elvis** et qui constitue certainement le clou musical du film, *Today Tomorrow And Forever* est une parfaite adaptation de la célèbre mélodie de **Franz Liszt**, *Rêve d'Amour*.

La pochette montre au recto une pose publicitaire d'**Elvis** en combinaison de coureur automobile, alors que le verso rappelle les cinq EP de films déjà parus. A noter qu'en **France** tout comme en **Angleterre**, le EP sort sous le titre *Love In Las Vegas*. Mais tout comme le simple, le EP se vend moyennement - 150 000 exemplaires -, se contentant même de n'apparaître qu'une semaine dans le **Top 100** à la 92ème place.

Visiblement, la maison de disques **RCA** s'est encore trompée, feignant d'ignorer que le format du super 45 tours n'est plus en vogue auprès du grand public. Cela est d'autant plus regrettable que le film connaît un franc succès, se classant à la 14ème place après deux semaines d'exploitation et battant même le premier film des **Beatles, A Hard Day's Night**. A la fin de l'année 1964, il se classe au 11ème rang dans le **Top 100** des films de l'année. En 1969, il devient même le film qui a rapporté le plus de tous ceux tournés par **Elvis** - 5 500 000 dollars - !

Un peu désemparée par ces chiffres de vente en baisse sensible, mais aussi privée d'enregistrements studio hors film récents, la maison de disques ne sait plus trop sur quel pied danser et se décide à publier le 14 juillet le 4ème single en six mois avec *Such A Night* et *Never Ending* (47-8400). Le choix se porte sur *Such A Night* pour essayer de profiter du fait que le chanteur **Conway Twitty** soit à ce moment-là classé dans les charts avec sa version de ce titre enregistré en 1960 par **Elvis** pour l'album *Elvis Is Back*. *Never Ending* est un leftover de la session de mai 1963 qui avait produit notamment le hit *Devil In Disguise*.

Le photo de la pochette recto/verso est une pose publicitaire pour le film **Love Me Tender**, avec la mention : *Suite à la demande pour la 1ère fois en single Such A Night, plus une nouvelle chanson, Never Ending*, sous laquelle on peut lire également : *Demandez le EP Viva Las Vegas avec le hit C'mon Everybody.*

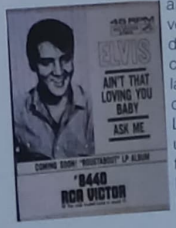


Contre toute attente, le disque s'avère être plutôt une bonne pioche puisqu'il se vend convenablement - plus de 300 000 -, atteignant la 16ème place dans les charts. Pas mal finalement pour une face A déjà parue sur album il y a 4 ans !

Le 22 septembre voit encore la sortie d'un nouveau simple composé de titres plus anciens : *Ask Me /Ain't That Loving You Baby* (47-8440). *Ask Me* est adaptée d'une chanson italienne des années 50 de **Dominico Modugno**, *Io*, qui comptait visiblement beaucoup pour **Elvis**. Lorsqu'on écoute attentivement les versions alternatives de ses enregistrements à partir de 1960, il n'est pas rare d'entendre **Elvis** fredonner le début de cette chanson pour s'amuser ou se détendre, bien avant qu'il ne l'enregistre officiellement en mai 1963, puis la reprenne en janvier 1964.

Ain't That Loving You Baby date du 10 juin 1958 et est restée dans les tiroirs, **Elvis** ne s'estimant pas satisfait du résultat. Une nouvelle surprise attendra d'ailleurs les fans en 1985 lorsqu'une version alternative plus rapide et sur un rythme twist fera surface une première fois sur l'album *Reconsider Baby*. Enregistrée à l'origine en 1956 par le chanteur de blues **Eddie Riff**, cette reprise oubliée et inédite du **King** fera notamment le bonheur de tous les nostalgiques de l'**Elvis** des années 50, les lecteurs de la revue française emblématique de **Rock and Roll Disco Revue** ne se privant pas alors de faire monter la chanson au 1er rang de son classement des meilleures chansons.

Sentiment visiblement partagé par les fans américains, puisqu'il se vend 700 000 copies du disque, la face A se classant au 12ème rang et la face B au 16ème. Il est certifié **Or**.



La pochette représente une photo publicitaire du film **Roustabout** avec l'annonce de la sortie de l'album.

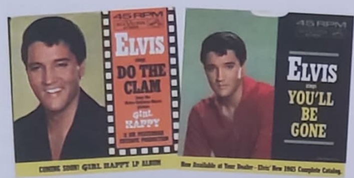
On peut penser que si *Ain't That Loving You Baby* était parue durant le service militaire d'**Elvis**, les ventes auraient été multipliées par 3 ou 4…

Pour clore l'année, le 3 novembre, **RCA** publie un single de **Noël**, *Blue Christmas /Wooden Heart* (447-0720). *Blue Christmas* est la chanson la plus rééditée de l'album *Elvis' Christmas Album* de 1957, tandis que *Wooden Heart*, adaptation d'un ancien refrain étudiant allemand, est extraite de la bande originale du film **GI Blues**. Le recto de la pochette présente dans une ambiance de fête un **Elvis** plutôt grave d'une photo publicitaire pour **Roustabout** avec la mention : ***Suite à la demande en provenance de l'Elvis' Christmas Album*** et au verso un cœur en bois avec pour mention : ***Suite à la demande en provenance de l'album G.I. Blues.***

Le single se classe à la 1ère place des charts de chansons de **Noël**. A noter qu'il occupera cette place dans le classement pendant 12 saisons de 1964 à 1985.

Pour être complet, il faut signaler à l'adresse des collectionneurs, qu'il y a eu au début de cette année, la réédition de quatre singles, dans la série **Gold Standard**, qui aujourd'hui cote plus que ceux des années 50. Les pochettes reprennent toutes des poses publicitaires pour le film **Kissin' Cousins**. Il s'agit de : *Blue Moon Of Kentucky/ That's All Right* (447-0601), *Good Rockin' Tonight/ I Don't Care If The Sun Don't Shine* (447-0602), *Heartbreak Hotel/I Was The One* (447-0605) et *Hound Dog/Don't Be Cruel* (447-0608).

Avec un bilan pour l'année 1964 plutôt mitigé - la satisfaction de voir l'album du film **Roustabout** se classer n° 1 durant une semaine ne suffisant pas à corriger le fait que les 2 albums d'**Elvis** publiés cette année-là se vendent ensemble à moins d'un million d'unités -, la seule chose qui aurait pu améliorer les ventes en 1965, c'est une session d'enregistrements sérieuse de chansons hors film. Alors que l'invasion britannique bat son plein, sur un plan purement artistique, **Elvis** se retrouve en marge du courant musical, à enregistrer des bandes de films qui sont à des années lumières de ce qu'écoute la nouvelle génération.

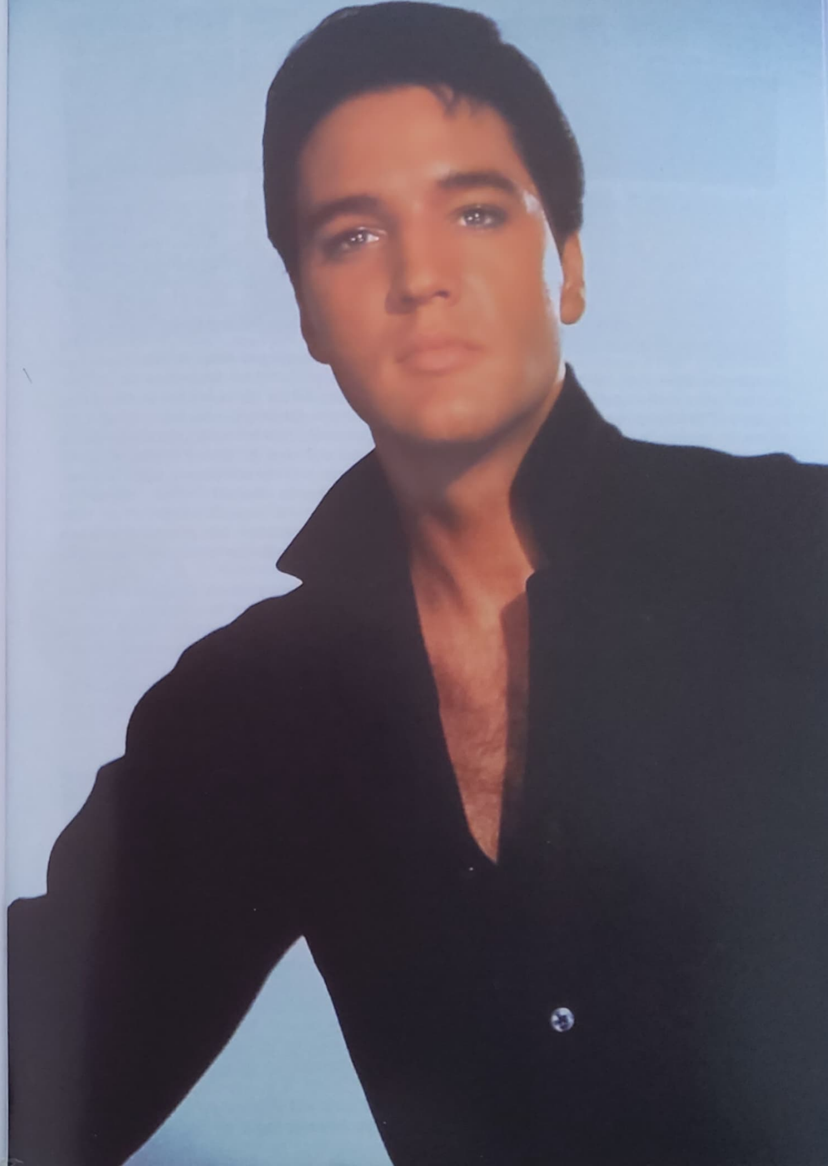


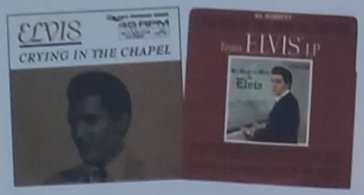
C'est ainsi que le premier simple de l'année 1965, publié le 9 février, est encore tiré de son nouveau film **Girl Happy** : *Do The Clam/You'll Be Gone* (47-8500). *Do The Clam* a été enregistrée le 15 juin 1964 à **Hollywood** et met l'accent sur le côté dansant de la scène illustrée dans le film.

You'll Be Gone est remarquable par le fait que c'est une des rares contributions d'**Elvis** - avec *That's Someone You'll Never Forget* - à l'écriture d'une chanson. Enregistrée en mars 1962 à la session de l'album *Pot Luck*, l'esprit du morceau serait inspiré du célèbre *Begin The Beguine* de **Cole Porter** qu'**Elvis** envisagea un temps d'enregistrer, avant que son auteur n'interdise formellement d'en changer les paroles. Sur un arrangement latin, **Elvis** délivre un vocal dramatique censé exprimer une profonde passion. Tenté brièvement d'en faire la face A de son nouveau single d'alors, **Elvis** finit par la remiser au fond d'un tiroir, laissant supposer qu'il n'était finalement pas totalement satisfait de l'enregistrement.

Do The Clam se classe à la 21ème place et le disque se vend approximativement à 350 000 exemplaires.

La pochette montre deux clichés publicitaires pour le film **Girl Happy** avec l'habituelle publicité pour l'album au recto avec au verso la mention : ***Disponible dès à présent chez votre revendeur le nouveau catalogue complet, Elvis 1965.***





Crying In The Chapel/I Believe In The Man In The Sky (447-0643) sort le 6 avril pour les fêtes de **Pâques**. Et c'est le miracle ! Le disque grimpe allègrement dans les charts des deux côtés de l'**Atlantique**, terminant à la 3ème place aux **USA** - n° 1 au **Cashbox** - et à la 1ère en **Angleterre** ! C'est un hit mondial inespéré, étant donné que la face A , enregistrée en même temps que la face B le 30 octobre 1960 à la session de l'album gospel *His Hand In Mine*, avait été mise en stand-by et plus ou moins oubliée dans les vaults de **RCA**. *Crying In The Chapel* marque le retour triomphal d'**Elvis** sur la scène musicale et son premier n° 1 depuis l'avènement des **Beatles** ! Malgré certaines critiques de la part du milieu du show-business pas toujours enclin à accepter un succès jugé hautement anachronique, la chanson s'impose naturellement comme un énorme hit. Chantée magnifiquement avec ferveur et tendresse par **Elvis**, portée par les magnifiques harmonies vocales des **Jordanaires**, cette reprise d'**Artie Glenn** via le groupe de doo-wop **The Orioles** fut classée au cinquième rang des 100 meilleurs 45 tours du monde, en 1988 dans la revue **Rolling Stone**, par un jury de 30 critiques américains et français qui conclut en ces termes : ... *le son général de Crying In The Chapel ne se soucie guère des révolutions qui marquent alors la pop... Il n'y a pas loin même, du Crying In The Chapel originel, par les obscurs* Orioles, *à celui de* Presley. *Pas loin, mais un monde toutefois : la différence, c'est évidemment la voix d'*Elvis, *grandie de ferveur mystique, secouée de fièvre religieuse, vaporisée de miasmes d'encens. A genoux ! Tout de suite...*

Les ventes dépassent le million et le disque devient évidemment disque de platine.

La pochette présente une photo datant de **Viva Las Vegas** au recto, alors que le verso est réservé à la publicité pour l'album *His Hand In Mine* et le EP *Peace In The Valley.*

Renforcé dans sa stratégie par l'incroyable succès de *Crying In The Chapel*, le colonel décide de continuer à piocher dans les anciens enregistrements pour faire du neuf. C'est ainsi que le 28 mai est publié un nouveau single, *Easy Question/It Feels So Right* (47-8585), deux chansons du nouveau film **Tickle Me**, provenant l'une de l'album *Pot Luck*, l'autre de l'album *Elvis Is Back*. La compagnie **Allied Artists** étant à ce moment-là en difficulté financière, le colonel proposa de réduire les coûts en se privant de nouveaux enregistrements pour les remplacer par des chansons provenant d'albums publiés depuis le début des années 60. Ce qui fut fait, et permis le sauvetage de la dite compagnie, jusqu'à ce que le grand réalisateur **Michael Cimino** - **Voyage au bout de l'enfer** - la coule définitivement en 1980 avec son méga western **Les portes du paradis** qui fut certes applaudi par la critique, mais boudé par le public.

Les deux faces de la pochette proposent la même photo publicitaire pour **Roustabout** avec en dessous la mention : *Demandez le EP spécial Tickle Me avec 5 grandes chansons jamais parues en 45 tours.*

Le disque se vend à 500 000 exemplaires et les 2 titres se classent honorablement dans les charts, respectivement 11ème et 55ème.

Cinq autres chansons du film sont publiées le 15 juin sous la forme d'un EP intitulé *Tickle Me : I Feel That I've Known You Forever/Slowly But Surely/Night Rider/Put The Blame On Me/Dirty Dirty Feeling* (EPA-4383). Le succès n'est pas au rendez-vous, étant donné que ce format vit ses dernières heures, le disque n'est pas classé et ne se vend qu'à 100 000 unités. Sur le recto de la pochette, outre les titres, ont trouve une photo à

nouveau de **Roustabout** d'un Elvis très sérieux avec l'annonce de la sortie prochaine d'un album spécial anniversaire. En effet, cela fera bientôt dix ans que le contrat avec **RCA** a été signé. L'album en définitive s'intitulera *Elvis For Everyone*. Tout comme pour le *Viva Las Vegas*, le verso rappelle les cinq EP de films déjà parus.

Le 10 août sort un nouveau single avec les deux dernières chansons du film **Tickle Me** : *I'm Yours/It's A Long Lonely Highway* (447-8657). Encore un emprunt à *Pot Luck*, associé à un bonus song de l'album *Kissin' Cousins.* Tout comme le premier single tiré du film, celui-ci se vend à 500 000 exemplaires et se classe n° 11. Il est certifié **Gold**. Surprenant pour des chansons déjà sur le marché depuis 1962 ! Le recto et le verso de la pochette propose la même photo publicitaire de *Fun In Acapulco* avec en dessous la mention : *Demandez l'album Elvis For Everyone !* Voir ci-contre également le label de l'édition promo.

RCA s'étant résignée à renoncer à extraire un single de la bande du prochain film **Harum Scarum** jugée peu commerciale, la compagnie décide de faire un pas en arrière vers celle de *Girl Happy*. Il en résulte la sortie, début octobre, de *Puppet On A String* associée à l'increvable *Wooden Heart* déjà rééditée en face B l'année précédente (447-0650). Pourquoi une nouvelle fois *Wooden Heart* direz-vous ? RCA ayant déjà payé les droits pour la publication de ce titre, se voit ainsi dispensé de le faire à nouveau et peut donc augmenter ses profits !

Le single se classe n° 14 et réalise des chiffres de vente supérieurs - 500 000 - à ceux comptabilisés pour le premier single extrait de **Girl Happy**, à savoir *Do The Clam* publiée au début de l'année. Il est certifié **Gold**. Nouvelle photo de **Fun In Acapulco** en couverture, alors que le dos présente les deux albums dont les titres sont extraits, **Girl Happy** et **G.I. Blues** avec en dessous la mention : *Demandez l'album Harum Scarum.*

A l'approche de **Noël**, le 26 octobre, sort un nouveau single, *Santa Claus Is Back In Town/Blue Christmas* (447-0647), deux titres extraits de l'album *Elvis' Christmas Album* de 1957. On retrouve à nouveau *Blue Christmas* qui était déjà apparu en face A l'année précédente, **RCA** joue une fois de plus le cheval gagnant. Bien qu'il n'apparaisse pas dans les classements, la vente du single permettra à **Elvis** d'obtenir un disque d'or de plus, couronné par un disque de platine dans les années 70. On ne se casse pas la tête, on reprend tout simplement la même pochette recto que pour le 447-0720 avec une pub pour l'*Elvis' Christmas Album* au dos, et le tour est joué !

Le dernier single de l'année est *Tell Me Why/Blue River* (47-8740), qui paraît le 14 décembre. *Tell Me Why* a été enregistrée en 1957, soit 8 ans avant sa publication, et n'a pas vu le jour à l'époque parce que le management d'**Elvis** craignait des réactions critiques importantes, la mélodie de la chanson reprenant en fait celle d'un gospel célèbre, *Just A Closer Walk With Me.*

Blue River, enregistrée en mai 1963, est tellement courte (1'31) qu'on éprouve le besoin, en studio, de l'allonger grâce à un bidouillage technique lui donnant une durée un peu plus décente (2'10).

Bien que *Tell Me Why* apparaisse datée et hors du paysage musical des mid-sixties, le disque parvient à atteindre des chiffres de vente non négligeables de plus de 400 000 copies en dépit de toute absence de diffusion sur les ondes des radios. Les 2 titres se classent respectivement n° 33 et 95, et obtiennent finalement la certification **Or**. La pochette recto/verso propose à nouveau une pose de **Roustabout** sous laquelle ont peut lire au recto : *Prochainement disponible l'album du film* **Frankie & Johnny** et au verso : *A venir pour les fêtes de Pâques, suite à la demande, 2 singles religieux*. Ceux-ci arriveront sur le marché en février 1966…

A la fin de l'année 1965, cela fait maintenant presque deux ans qu'**Elvis** n'a pas réalisé de vrais enregistrements hors-film. D'un autre côté, la qualité des chansons de film a connu progressivement une telle baisse, qu'**Elvis** apparaît de plus en plus en marge du paysage musical. A une époque où l'on écoute des albums références comme *Rubber Soul* des **Beatles** ou *Bringing It All Back Home* de **Bob Dylan**, **Elvis** enregistre des albums de films comme *Harum Scarum* ou *Paradise, Hawaïan Style* qui paraissent complètement à contre courant de l'évolution musicale.
Pour maintenir un niveau de ventes de singles acceptable, **RCA** a inventé une méthode unique : si vous n'arrivez plus à avoir des n° 1 ou à vous classer dans le **Top 10**, il n'y a qu'à publier deux fois plus de singles, soit 6 et un EP en 1964 et pareil en 1965 !
La nécessité de revitaliser la carrière d'**Elvis** devient de plus en plus évidente à son entourage, à commencer par un retour en studio, pour des enregistrements autres que ceux réalisés pour les films. L'année à venir doit permettre d'effectuer ce premier changement attendu par tous ceux qui continuent, malgré tout, à rester fidèles au **King**…

Cependant, en vérité, on doit malgré tout relativiser les commentaires qui précèdent et dire que la carrière d'**Elvis**, totalement tournée vers **Hollywood**, ne lui permet pas d'être présent sur d'autres terrains. Difficile de courir deux lièvres à la fois, d'autant que même s'il n'a pas vraiment atteint le but espéré, il réalisait son rêve de gosse. Il faut donc comparer ce qui est comparable et ajouter qu'il est en cette période l'acteur le mieux payé du cinéma. Par ailleurs, s'il est vrai que la musique a changé de couleur, que de nouveaux artistes de grands talents apparaissent, que les musiques de films semblent être en décalages - l'avenir prouvera en partie le contraire -, les statistiques du **Billboard** montrent elles que le **King**, contrairement à des idées reçues et qui persistent encore de nos jours, est loin d'être dépassé. Ainsi sur la décennie 60, il est second du classement singles derrière les **Beatles** - rappelons que toutes périodes confondues il est premier avec pratiquement le double de points du suivant qui est le groupe précité - et en ce qui concerne les albums, il arrive 3ème derrière **Frank Sinatra** et les **Beatles** - 1er là encore toutes décennie confondues -. Des scores que beaucoup envieraient. Il faut souligner par ailleurs que contrairement, une nouvelle fois, aux idées reçues **Elvis** est premier du classement album des seventies, là où l'on voudrait nous faire croire qu'il était totalement has-been. Il faut rappeler que ces chiffres ne concernent que les **USA**. Lorsqu'un chiffre de ventes est donné, c'est celui qui concerne les semaines suivant la sortie. **Elvis** est un artiste mondial et notamment en **Angleterre** les statistiques lui sont encore plus favorables. Contrairement à de nombreux artistes, son œuvre, y compris la période **Hollywoodienne**, n'a cessé d'être rééditée depuis. Alors imaginez quelles peuvent en être les ventes aujourd'hui ?…

JEU

C'EST NOËL !

Gagnez grâce à Sony/BMG, au Castor Astral, aux Editions Luc Pire et à Collectorama des Christmas Duets, des livres Au royaume de Graceland, Le King en Devenir et le coffret Elvis Collectorama.

Il vous suffit pour cela de répondre à la question suivante :

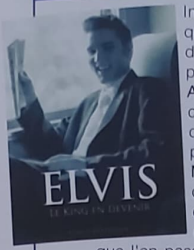
Quel film datant de 1987 se termine par l'Il Be Home For Christmas?

15 bonnes réponses seront tirées au sort (réponse uniquement sur carte postale Elvis)

Réponse au jeu de notre précédent numéro : Tiger Man. Gagnants : Isabelle Jarreau, Paris - Halina Heretynski, Wattrelos - Christophe Ledanois, Strasbourg - Yves Dray, Courbevoie - Laura De Simone, Schiltigheim.

ELVIS - LE KING EN DEVENIR

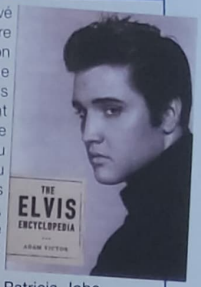
Hard cover avec jaquette - 224 pages - Papier glacé - Format 30 x 35 cm - Photos : N/B - Poids : 1.900 gr - Auteur : Alfred Wertheimer - Editeur : Editions Luc Pire, Bruxelles - Prix : 49 €.



Inutile de revenir sur la qualité du travail effectué dans les années 50 par le photographe **Alfred Wertheimer**, qui a commencé sa carrière de photojournaliste en publiant dans **Life**, **Paris Match** ou encore **Look**…, car c'est le must ! Ces clichés ont fait le tour du monde et l'on se souvient que l'an passé, certains d'entre eux étaient présentés à **Paris**, dans le cadre de l'exposition **Rock'n'Roll 39-59**, organisée par la **Fondation Cartier**. A cette occasion, il était venu nous rendre visite à la boutique et nous avions publié son interview dans notre numéro 61.
Cet ouvrage qui est une transposition dans notre langue du **Elvis At 21** - avec quelques clichés en moins -, est absolument remarquable d'autant qu'il propose, en partie, des photos qui n'avaient jamais été exploitées à ce jour. Rappelons que le photographe a été amené à suivre **Elvis** pendant plusieurs jours en 1956 à **New York**, **Richmond** en **Virginie**, dans un train, puis à **Memphis**,… Alors qu'il n'avait jamais entendu parler d'**Elvis** jusqu'à ce moment, **Wertheimer** accomplit sa tâche avec brio, sans savoir qu'**Elvis** deviendrait bientôt une star inaccessible. Force est de constater que chacune des œuvres de ce photographe sont, comme nous le disons plus haut, d'une très grande qualité. Chacune des photos présentes ici, qu'elle immortalise **Elvis** sur scène, en train de répéter, d'enregistrer, de s'habiller, de dormir, de manger, de se détendre en famille ou de séduire une jolie fille, est une petite merveille.
Atout supplémentaire, le texte accompagnant l'ensemble a été confié, et c'est une référence, à **Peter Guralnick**, rendant ce livre absolument indispensable à tous ceux au moins qui ne s'était pas procurés l'**Elvis At 21**, d'autant que sont prix est plus abordable. Un superbe cadeau de fin d'année.

THE ELVIS ENCYCLOPEDIA

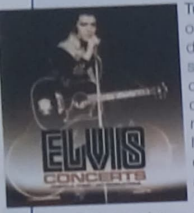
Hard cover - 600 pages - Papier glacé - Format 22,5 x 31 cm - Photos : Couleur & N/B - Poids : 2700 gr - Auteur : Adam Victor - Editeur : Overlook Duckworth, New York - Prix : 76 €.



L'intérêt de ce gros pavé réside, comme son titre l'indique, dans la réunion dans un même volume de la somme des connaissances qui ont été compilées sur le **King** au cours du temps. Nous avions eu droit par le passé à des ouvrages très proches, comme le **A à Z** de **Fred L. Worth** et **Steve D. Tamerius**, **The Ultimate Elvis** de **Patricia Jobe Pierce** ou même chronologiques, comme le **Day by Day** d'**Ernst Jorgensen**, le **The Elvis Encyclopedia** de **David E. Stanley** ou encore le **50 ans avec Elvis** de **Jean-Marie Pouzenc**, qui a pour avantage d'être en français. Celui-ci se présente comme un dictionnaire, dans l'ordre alphabétique, mêlant tour à tour, chansons, personnalités, films, anecdotes, événements,… De ce fait, il devient très accessible pour toutes recherches. S'il est illustré, on regrettera cependant une iconographie simpliste, sans surprise, avec des documents archis connus n'évitant pas des erreurs comme en page 77, où l'on trouve une photo représentant soi-disant **Elvis** à l'âge de 2 ans - et qui figurait déjà dans d'autres livres -, alors qu'il ne s'agit pas de lui. On trouve de même quelques approximations dans les textes, les chiffres - classements, records,… -, et des ambiguïtés comme dans un paragraphe sur l'homosexualité (!). Cela étant dit, son auteur, **Adam Victor**, qui a déjà à son actif une encyclopédie sur **Marilyn Monroe**, a réalisé là un travail considérable qui sera utile, bien qu'il soit en anglais, à tous ceux qui ont un besoin permanent d'approfondir l'œuvre et la vie du **King**, en ayant soin malgré tout de vérifier par ailleurs certaines informations.

ELVIS - CONCERTS

Hard cover - 112 pages - Papier glacé - Format 23,5 x 27 cm - Photos : Couleur - Poids : 790 gr - Auteur : Joseph A. Tunzi - Editeur : JAT Publishing, Chicago - Prix : 60 €.



Tunzi a conservé pour cet ouvrage l'esprit de ces deux dernières éditions et semble avoir définitivement opté pour une couverture cartonnée, ce en quoi nous le félicitons, car cela leur donne à la fois plus de tenue et un plus bel aspect. Celui-ci est dans l'esprit de l'**Elvis Portraits** paru au printemps dernier, reprenant parmi la centaine de clichés présentés, certains utilisés par la suite pour des pochettes d'albums ou de singles. Nous vous savons très nombreux à collectionner tout ce qui touche de près aux performances scéniques du **King** dans les années 70 et à la magnificence de ses habits. A l'image de la superbe photo de couverture, ce livre complétera avec bonheur votre collection. Il est accompagné, comme au bon vieux temps, d'un petit calendrier 2009.

AU ROYAUME DE GRACELAND (1958 - 1977) - CARELESS LOVE

Soft cover - 784 pages - Papier mat - Format : 15 x 23cm - Photos : N/B - Poids : 2.500 gr - Auteur : Peter Guralnick - Editeur : Le Castor Astral, Bordeaux - Prix : 32 €.

Vous avez été très nombreux à vous procurer le premier volume de cette saga, **Le temps de l'innocence (1935 - 1958) - Last train to Memphis**, paru l'an passé. Ce second volume devait voir le jour peu de temps après, mais compte tenu de la complexité de l'ouvrage, sa traduction a été plus longue que prévue. Comme nous le disions, lors de sa sortie aux USA, en 1999, **Peter Guralnick** avouant une nette préférence pour les années 50 et en ayant fait sa spécialité, il a résumé, et cela peut étonner, les deux périodes suivantes de la vie du **King**, soit une vingtaine d'années, en un seul livre comme pour la première période, même si ce livre-ci comporte plus de pages. Ceci dit, l'auteur est sans nul doute l'un des plus sérieux que l'on puisse trouver dans le monde d'**Elvis** et ses informations parmi les mieux contrôlées. Cependant, si nous sommes plus réservés en ce qui concerne certains de ses commentaires, force est de tirer son chapeau devant une telle somme de renseignements. Ces deux volumes étant devenus des références, vous aurez compris qu'ils sont totalement indispensables à toutes bibliothèques **Elvisiennes** qui se respecte.

ELVIS

Il s'agit d'un livre de 48 pages - format 29,5 x 36,5 - paru dans la collection **Littérature Jeunesse** des **Editions Gautier-Languereau**. On doit cet ouvrage illustré au texte de **Taï-Marc Le Thanh** et aux dessins de **Rébecca Dautremer**. Voici résumée l'histoire racontée et qui montre bien à quel point elle est encrée à présent dans la mémoire collective : Les parents d'**Elvis** étaient très pauvres. Pourtant, pour ses dix ans, son père lui offrit une guitare. La première fois qu'il toucha sa guitare, ce fut pour consoler sa maman qui pleurait. **Elvis** comprit alors l'immense pouvoir de la musique. Un soir qu'il chantait dans un bar, il remarqua une jeune fille. Elle s'appelait **Priscilla**. Pour elle, il eut envie d'écrire la plus belle des chansons d'amour. Mais il ne connaissait rien à l'**Amour**, alors il s'acheta une **Cadillac** rose et partit sur les routes à la recherche de l'inspiration... Un bouquin très sympa, même si le dessin peut parfois surprendre. A offrir aux petits, mais aussi aux grands - 16 € 50 -.

IMAGES

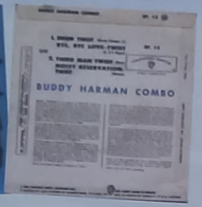
Ce livre de 120 pages, avec couverture cartonnée, devrait sortir prochainement. Il comprendra plus de 300 photos, N/B et couleur, dont une très grande majorité d'inédites de toutes époques, des années 50, en passant par la période films, pour terminer par les années 70. Il sera accompagné d'un DVD regroupant des clichés absents du livre. Indispensable aux amateurs de photos. Son prix : 54 €.

ELVIS
Le King en Devenir

d'Alfred Wertheimer
Préface de Peter Guralnick

Le King en 1956 présenté
dans un ouvrage luxueux de très grand format.
Le plus beau livre sur celui qui, à cette époque, est en train de tout changer...

224 pages - 200 illustrations
Editions Luc Pire, Bruxelle



• Le légendaire batteur **Buddy Harman** est décédé le 21 août dernier à l'âge de 80 ans. Avec lui disparaît l'un des derniers représentants du fameux **A-Team** responsable du non moins célèbre **Nashville Sound** : formé par **Chet Atkins**, il comprenait donc **Buddy** à la batterie, le guitariste **Hank Garland**, le pianiste **Floyd Cramer** et le bassiste **Bob Moore**, désormais le dernier survivant.
On estime qu'il est le batteur le plus souvent enregistré à ce jour - plus de 18 000 enregistrements ! -, sa signature rythmique étant présente sur une suite impressionnante de tubes comme *Cathy's Clown* des **Everly Brothers**, *Pretty Woman* de **Roy Orbison**, *King of The Road* de **Roger Miller**, *Ring Of Fire* de **Johnny Cash** ou encore *Stand By Your Man* de **Tammy Wynette**.
La longue liste des artistes avec lesquels il a joué s'apparente à une page du **Who's Who** : **Brenda Lee, Dolly Parton, Connie Francis, Simon and Garfunkel, George Jones, The Everly Brothers, Kenny Rogers, Perry Como, Roy Orbison, Willie Nelson, Roger Miller, Tammy Wynette, Charlie Rich, Marty Robbins, Loretta Lynn, Ann Margret** et bien sûr **Elvis**. C'est en juin 1958, lors d'une permission de 15 jours et pour ce qui devait être sa dernière session des années 50, qu'**Elvis** enregistra pour la première fois avec le **A-Team**. La suite appartient à l'Histoire et il suffit de citer quelques uns des classiques enregistrés avec les As de **Nashville** pour être convaincu qu'**Elvis** n'a jamais fait mieux que lorsqu'il retrouvait ses complices du **Studio B** : *A Big Hunk Of Love, It's Now Or Never, Crying In The Chapel, Little Sister, His Latest Flame, Suspicion, Devil In Disguise*, etc...

• **Jerry Reed**, de son vrai nom **Jerry Reed Hubbard**, nous a quittés le 1er septembre 2008 à l'âge de 71 ans. Chanteur, auteur-compositeur, guitariste, acteur, producteur, réalisateur, **Jerry** était un artiste multi-talentueux, dont le talent de guitariste n'était pas le moindre. Spécialisé dans le style appelé fingerpicking, il travailla souvent avec **Chet Atkins** avec lequel il enregistra plusieurs magnifiques albums instrumentaux. En tant que chanteur, il connut le succès en 1970 avec *Amos Moses*, puis avec *When You're Hot You're Hot* en 1971. Ses compositions firent le bonheur de **Brenda Lee, Johnny Cash, Porter Wagoner** et bien sûr **Elvis**, qui reprit quatre de ses titres : *Guitar Man, US Male, A Thing Called Love* et *Talk About The Good Times*. En outre, il participa comme guitariste aux sessions d'enregistrement de septembre 1967 et janvier 1968, marquant de sa signature, outre ses propres compositions *Guitar Man* et *US Male*, des reprises sensationnelles comme *Big Boss Man* ou *Too Much Monkey Business*. Une collaboration productive, mais finalement trop courte et qu'on aurait souhaitée voir se prolonger.

Forbes

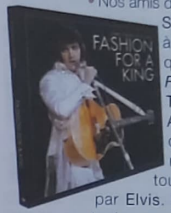
• Comme chaque année, le magazine **Forbes** vient de communiquer le **Top 13** des personnalités disparues. Cette fois encore, le **King** domine le classement en améliorant son score, qui passe à 52 millions de dollars. Il semble qu'il soit devenu intouchable, les commentateurs notant même qu'il dépasse des artistes vivants comme **Justin Timberlake** - 44 millions - et **Madonna** - 40 millions -. Il creuse par ailleurs les écarts, ainsi il y a avec le second **Charles M. Schutz** pratiquement 20 millions de différence, puisqu'il est arrivé à 33 millions. Arrive en 3ème position l'acteur australien **Heath Ledger**, décédé en janvier dernier à l'âge de 28 ans, avec 20 millions. On trouve ensuite, **Albert Einstein** - 18 millions - et **Aaron Spelling** - 15 millions -. On note par ailleurs que **John Lennon** passe de la 2ème place à la 7ème place et que **George Harrison** disparaît du classement. Ceci est dû au fait que l'an passé une procédure qui les opposait à **Apple** avait été enfin réglée. On observe également l'arrivée à la 11ème place de **Paul Newman** - décédé en septembre dernier - avec 5 millions de dollars, ainsi que celle à la 13ème place de **Marvin Gaye** - 3,5 millions - qui semble bénéficier de la campagne menée pour les 50 ans de **Motown Records**. Les autres récipiendaires sont, **Theodor Geisel** - 6ème -, **Andy Warhol** - 8ème - **Marilyn Monroe** - 9ème avec 6,5 millions - **Steve McQueen** - 10ème - et **James Dean** - 12ème avec 5 millions -.

• **Elvis** is everywhere ! Le fameux dicton vient de se vérifier une fois de plus sur cette photo de **Joseph Smith** intitulée **Village Cobbler - le cordonnier du village -**. Originaire de **Malte**, le photographe grâce à ce cliché a obtenu en septembre dernier le premier prix du concours **Culture dans ma rue** organisé par la **Commission européenne**.

• Si vous souhaitez savoir pourquoi **Elvis** adorait le chanteur **Roy Hamilton**, il vous suffit de vous procurer l'album *Roy Hamilton Tore Up* (Shout 44) et vous comprendrez dès la première chanson, *It's Only Make Believe*, que cet artiste avait une voix exceptionnelle. Ce CD regroupe 22 titres enregistrés entre 1960 et 1969 principalement pour **RCA** et **AGP Records**, dont certains à l'**American Sound Studios** où l'on peut le voir aux côtés du **King** en janvier 69. A découvrir ou redécouvrir. Mais où sont passés les vrais chanteurs !...

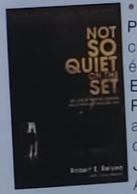
• **John Galliano** - le célèbre créateur de **Dior** -, qui avait déjà manifesté en 2002 son admiration pour le **King** en créant des costumes inspirés des jumpsuits, vient de confirmer celle-ci en déclarant récemment que pour lui son dîner idéal devrait réunir : **Oscar Wilde, Marilyn Monroe, Kate Moss** et bien entendu **Elvis**.

• Sur son dernier album country, *Americana* (Sony/BMG 88697 31475.2), enregistré à **Nashville** avec les meilleurs musiciens du genre, **Roch Voisine**, parmi 11 titres chantés en anglais en reprend pas moins de quatre issus du répertoire du **King**, *Let It Be Me, Suspicious Minds, And I Love You So* et *Always On My Mind*. A noter qu'en bonus, *Let It Be Me* - le *Je t'appartiens* de **Gilbert Becaud** - est repris également en français. Sympa.



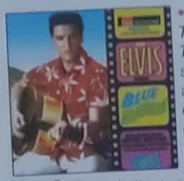
• Nos amis du club norvégien **Flaming Star** travaillent actuellement à la réalisation d'un livre qui s'intitulera *Fashion For A King* écrit par **Tommy Edvardsen** et **Atle Larsen**. Ce gros ouvrage de 200 pages recensera en photos tous les jumpsuits portés par **Elvis**. Il devrait sortir dans le courant du premier trimestre 2009. Connaissant la qualité exemplaire du travail de ce club, on peut s'attendre à un excellent résultat.

• La très belle **Susan Henning** partenaire du **King** dans *Live A Little, Love A Little* et dans le *'68 Comeback* vient de faire paraître le livre **68**, précisément, dans lequel elle évoque ses souvenirs à l'aide de photos rares ou inédites. **Elvis** *était généreux, gentil, drôle, intelligent, et beau au-delà de ce que l'on peut imaginer. Bien qu'il soit la vedette et le chanteur que l'on connaît, il était resté humble, le succès ne lui avait pas tourné la tête...* Ce n'est pas nous qui le disons, mais elle !



• **Not So Quiet On The Set - Pas si tranquille sur le plateau -**, c'est le titre du livre de souvenirs écrit par le producteur **Robert E. Relyea** avec son fils **Craig Relyea**. Ce vétéran d'**Hollywood** a participé à un nombre incalculable de films avec les plus grands, **John Wayne, Steve McQueen**... Assistant directeur sur **Jailhouse Rock** et producteur manager sur **Kid Galahad**, il évoque également ses souvenirs avec le **King**, qu'il décrit comme quelqu'un de sincère et ayant d'excellentes manières, le faisant aimer de tout le monde, artistes comme personnel. Il raconte également, comment **Elvis** s'amusait avec la **Memphis Mafia** sur le plateau de **Kid Galahad** ou encore la fameuse séquence de danse de

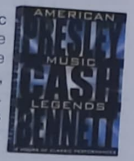
Jailhouse Rock. Du vécu qui nous montre une fois de plus l'être exceptionnel qu'il était.



• La série des ***Insides***, ***Double Trouble***, ***G.I. Blues***, ***Love Me Tender*** et ***Roustabout***, devrait s'agrandir prochainement avec un ***Inside Blue Hawaii*** qui comme les précédents opus, comprendrait un livre, un DVD et un vinyle. A suivre…

• Sortie en Italie du livre **From The Dark To The Light : The Bootleg Discography** de **Mario Coraddduzza**. En 132 pages cet ouvrage passe au peigne fin toutes les éditions parallèles vinyle et CD.

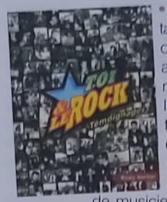
• Le documentaire en DVD, **Elvis 3D**, propose de retracer l'histoire du **King** en 3 dimensions. Afin d'apprécier totalement cette technique, une paire de lunettes spéciale est fournie dans le boîtier. On y retrouve, entre autres, neuf des premières prestations télévisées d'**Elvis**. A voir…



• Le DVD **American Music Legend** (Well Go USA) propose lui de passer pas moins de quatre heures avec **Elvis**, **Johnny Cash** et **Tony Bennett**. Trois styles différents présentés à l'aide de documents *live* ou encore privés. Sympa !

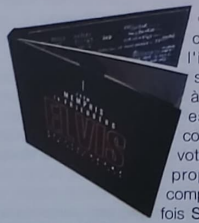
• **Star Entertainment** annonce la sortie prochaine d'un coffret intitulé, ***Elvis That's The Way It Is - The Complete Works***. Ce coffret devrait comprendre six CD de plus de 70' chacun des 6 shows enregistrés pour le film, plus 3 DVD proposant la totalité des images de ces performances, ainsi que des répétitions. A suivre de très très près…

• A suivre également la sortie du DVD, **The 1972 NY Experience** (Phoenix XP Productions) qui proposerait en 180 minutes, les concerts, la conférence de presse du **Madison Square Garden** et des interviews. Les images remasterisées nous offriraient des extraits des quatre shows et semble-t-il l'intégralité de celui de l'après-midi du 10 juin…

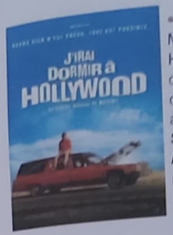


• On connaît tous les multiples talents de chanteur et musicien de notre ami **Ricky Norton**, ainsi que sa passion pour notre musique, le **Rock&Roll**. Il a décidé aujourd'hui de franchir une nouvelle étape en compilant dans un même ouvrage intitulé, **Toi & le Rock**, les témoignages de musiciens, chanteurs, journalistes, professionnels du spectacle et anonymes qui racontent leur découverte, leur histoire par rapport à ce phénomène musical. Un travail de mémoire tout à l'honneur de **Ricky**. Le livre est en vente à la boutique.

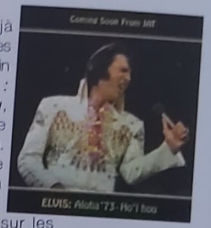
• Dans le classement des dix meilleures ventes de livres sur **Elvis** pour le mois de septembre 2008, **Last Train to Memphis** de **Peter Guralnick** est premier, on retrouve également le biographe officiel du **King** à la troisième place avec son second tome : **Careless Love**, en huitième position, les mémoires de **Priscilla : Elvis and Me**, et l'excellent livre de **Jerry Schilling** qui retrace ses années d'amitié passées auprès d'**Elvis : Me and A Guy Named Elvis: My Lifelong Friendship with Elvis Presley** se classe quant à lui 9ème.



• **Elvis-Collectorama**, comme son nom l'indique, cet objet sous forme de digipack, à la fois livret, CD et DVD, est destiné à venir compléter agréablement votre collection. Le CD propose une réédition comprenant 20 titres, à la fois **Sun** et **RCA** première période, le DVD reprend le documentaire de 90 minutes sur l'armée, **The Missing Years** de **Ray Santilli**, cette fois en version française, l'ensemble étant accompagné d'un livret biographique de 24 pages illustré, en français et en anglais. Son principal intérêt réside naturellement dans le documentaire, qui jusqu'ici n'avait pas été réédité en DVD, et qui revêt un intérêt historique indéniable.



• Dans le film d'**Antoine De Maximy**, ***J'irai dormir à Hollywood***, sorti en novembre dernier, on peut entendre, au cours d'une scène se passant à **Las Vegas**, le remix de **Spankox** sur ***Baby Let's Play House***. Un film sympa à ne pas manquer quand on s'intéresse aux **USA**.

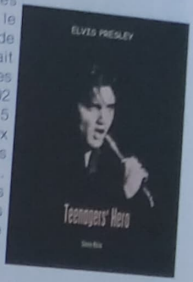


• Bien qu'ayant déjà consacré deux ouvrages à l'événement, le prochain **Tunzi** intitulé, ***Elvis : Aloha '73 - Ho'i Hou***, devrait couvrir une fois de plus le concert d'**Hawaii**. Cette couverture ne devrait pas être la définitive. Il prépare par ailleurs un livre sur les concerts d'**Atlanta** 73 et 75, intitulé **Atlanta In Black And White**.

• Les auditeurs de la station de radio néerlandaise **Radio 5** ont établi leur **Top 1000** des chansons éternelles. **Elvis** est premier avec ***Are You Lonesome Tonight***, ***Love Me Tender*** est classée 9ème, on retrouve également ***Can't Help Falling In Love*** en 83ème position ou encore ***Return To Sender*** à la 187ème place. En tout, **Elvis** apparaît 22 fois dans ce classement.

• Toutes nos félicitations à notre fidèle membre **Dominique Magnus** et à sa compagne **Caroline Weissgerber** pour la naissance, le 30 octobre, du petit **Aaron**…

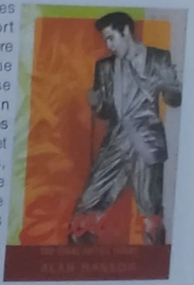
• La liste des singles les plus vendus aux **Etats-Unis** vient d'être publiée sur le blog **Y! Music Playlist**. **Elvis** est premier de ce classement avec ***A Little Less Conversation***. En 2ème position, on retrouve ***Here Without You*** du groupe rock **3 Doors Down**. Quant à la formation de **Freddie Mercury**, **Queen**, elle arrive à la 3ème place avec ***Another One Bites The Dust***. **Elvis** apparaît également à la 7ème place avec ***Hound Dog/Don't Be Cruel***. Le record des 11 millions de copies vendues détenu jusqu'alors par **Elton John** pour son hommage à **Lady Di** en 1997, ***Candle in the Wind*** vient donc d'être battu !

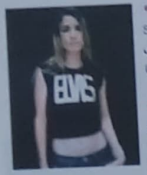


• A paraître dans les prochaines semaines le livre **Teenager's Hero** de **Steve Rino**, qui devrait ravir les fans des années 50. Ce gros pavé de 402 pages comprendra 445 photos, plus de nombreux documents, reproductions de magazines, journaux,… et le détail des concerts donnés par le **King** dans les six premiers mois de 1956. Il devrait être suivi d'un second volume. A ne pas manquer.

• Le système DVD **Blu-ray**, commençant à faire l'objet d'une forte demande nous avons décidé de mettre à votre disposition à la boutique, les deux films d'**Elvis** aujourd'hui disponible dans ce format, **Jailhouse Rock** et **Viva Las Vegas**. Attention, il faut disposer du matériel adéquat.

• Les amateurs des années 50, qui fort heureusement sont encore très nombreux, ne manqueront pas de se procurer le livre d'**Alan Hanson**, **The Final Fifties Tours** (iUniverse, Inc.). Cet ouvrage de 315 pages, avec hélas trop peu de photos, relate dans le menu détail les tournées du **King** de l'année 1957, les dernières de la décennie. Une mine historique indispensable.





• La chanteuse Heather Nova qui sort son 12ème album : *The Jasmine Flower*, arbore fièrement un tee-shirt Elvis.

• Le King s'offre une nouvelle fois la couverture du magazine de référence, Record Collector avec un article de fond sur le '68 Comeback.

Par manque de place, nous ne pouvons vous communiquer dans ce numéro, les dates des concerts à venir de nos amis musiciens. Si toutefois vous souhaitez les retrouver dans les prochaines semaines, voici leurs coordonnées :

- Ricky Norton : 06 07 44 12 81 ou ricky.norton.free.fr.
- Tony Marlow : 01 48 57 10 72 ou http://www.myspace.com/tonymarlowsguitarparty.
- Chris Evans : chris.evans.free.fr.
- Gunshot : 06 62 22 64 46 ou www.gunshot-music.com.
- Hot Roks : the.hot.rocks.free.fr.
- Sun sessions : www.sun-sessions.fr.

LES EXCLUSIVITES MY HAPPINESS

LA REVUE

Du n° 1 au n° 64 : 6 € *(port compris)*

Par 5 : 25 € *(port compris)*

Par 10 : 45 € *(port compris)*

Numéros spéciaux
TOURNÉES 50 - LAS VEGAS

EN CADEAU le fac-similé d'un ticket de concert !
7 € le numéro *(port compris).*

TOURNÉES 70
En photocopies couleur : 7 €

Format Elvis My Happiness.
Chronologie, villes, chansons interprétées, musiciens,les supports, livres, vidéos, photos... pour la première fois en France !

LA DISCOGRAPHIE FRANCAISE D'ELVIS

Tous
LES SINGLES, LES EP
LES ALBUMS, LES PROMOS
LES CD...

En édition couleur et illustrée de nombreux documents... + offert en cadeau un PROMO excusif !

Abonnés 30 € - Non-abonnés 35 €

ATTENTION COLLECTOR !

Une exclusivité
Elvis My Happiness
"couronné par le prix Jukebox Magazine"

70 interprètes chantent
Elvis en français
+ Elvis en personne
+ Livret 48 pages

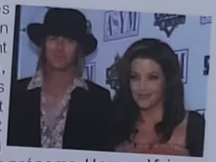
250 chansons
Abonnés : 45 €
Non abonnés : 50 €

INDISPENSABLE !

PENSEZ Y LORS DE VOTRE RÉABONNEMENT !
Elvis My Happiness, est la seule revue, à proposer une reliure.
N'ATTENDEZ PAS, COMMANDEZ-LA SANS PLUS ATTENDRE.
Contient 8 numéros de My Happiness.
Une protection pratique, facile à consulter.
Couverture de couleur bleue, avec le logo de votre revue.

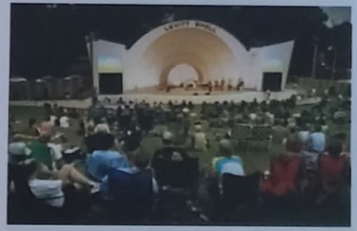
News From Memphis...

• Alors que l'on pouvait voir **Lisa-marie** poser enceinte dans plusieurs magazines dont **Elle**, la nouvelle est tombée, largement relayée par les médias, le mardi 7 octobre dernier au **Los Robles Hospital and Medical Center** de **Thousand Oaks** en **Californie**, elle a mis au monde des jumelles. Selon **Priscilla** et son agent **Cindy Guagenti**, l'accouchement sous césarienne, s'est très bien passé et les bébés, de 2,7 kg et 2,3 kg, ont pour prénoms **Harper Vivienne Ann** et **Finley Aaron Love**. Ils sont en très bonne santé. Rappelons que **Lisa Marie** a déjà deux enfants de son premier mariage avec **Danny Keough**, **Riley** : 21 ans, et **Benjamin**, 16 ans. Toutes nos félicitations à la maman et au papa, **Michael Lockwood**. La descendance du **King** est assurée !



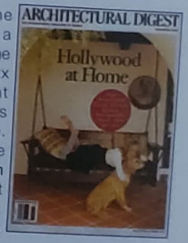
• **Graceland** qui a vu son site web de l'**Elvis Week 2008** récompensé, en octobre dernier, par un **Entertainment Standard of Excellence award** remis par la **Web Marketing Association**, a ouvert en octobre un nouveau site web intitulé, **Winter at Graceland 2008**. Il propose, outre la vue de **Graceland** en direct, de nombreux produits dérivés, des jeux,... et rend compte de l'actualité hivernale qui anime la célèbre demeure. Presque comme si on y était ! En tout cas, les heureux veinards passés par là, entre le 21 novembre dernier et le 11 janvier 2009 auront le bonheur de découvrir exposés, spécialement pour cette période, des vêtements provenant de la garde robe personnelle d'**Elvis**, des films privés, des guitares ou encore des cadeaux qui lui avaient été offerts par son entourage...

• La rénovation de l'**Overton Park Shell** de **Memphis** est terminée. Son inauguration a eu lieu en septembre et jusqu'au 5 octobre, chaque fin de semaine, ont eu lieu des concerts gratuits. La saison redémarrera en mai 2009. Rappelons que c'est là que le **King** donna son premier concert le 30 juillet 1954.



• Nous avons droit régulièrement à l'apparition, ici ou là, d'un fils ou d'une fille illégitime du **King**. Le sujet commençant sans doute à s'user, voilà qu'à présent on lui découvre une demi-sœur. En effet, **Alice Elizabeth Tiffin**, 46 ans, qui a récemment pris le nom d'**Eliza Presley**, affirme être la fille de **Vernon Presley**. Adoptée à sa naissance, elle n'aurait découvert ce lien, Ô combien extraordinaire, que récemment. Elle a amené l'affaire devant la juge **Karen Webster** à **Memphis** et **Elvis Presley Enterprises** a bien entendu contre attaqué en la personne de **William Bradley Jr.**, son avocat, qui a apporté le témoignage de la mère biologique de la plaignante. Elle a confirmé connaître effectivement **Elvis** et s'être rendue fréquemment à **Graceland**, dans le début des années 60, mais n'avoir jamais eu aucun rapport, pas plus avec le fils qu'avec le père.

• La revue américaine **Architectural Digest** a consacré un article, avec une interview de **Priscilla**, aux maisons du **King** tant **Graceland** que ses diverses habitations en **Californie**. Elle évoque notamment celle de **Ladera Circle à Palm Springs** où ils passèrent leur nuit de noces : *C'était là que nous nous*



évadions... Puis parlant de la période hollywoodienne : *Une fois que nous quittions en voiture* Los Angeles *pour* Palm Springs, *il devenait plus serein. J'ai toujours aimé cette sensation ; nous en avions réellement besoin à ce moment-là. Nous y allions presque tous les week-ends ou quand* Elvis *était trop stressé*... Le magazine ne manque pas par ailleurs de souligner, une nouvelle fois, que **Graceland**, hors la **Maison Blanche**, est la demeure la plus visitée des **Etats-Unis**.

• C'est dans ce magnifique building, le **ARIA Resort and Casino** qui sera construit sur le **Las Vegas Strip**, entre le **Bellagio** et le **Monte Carlo**, qu'aura lieu, à la fin de l'année 2009, le spectacle du **Cirque du Soleil** consacré à **Elvis**. Ce nouveau centre culturel de **Las Vegas**, auquel ont collaboré les plus grands architectes, sera composé de 61 étages, un hôtel casino de 4 000 chambres, et un centre commercial de 500 000 mètres carrés. Quant au spectacle du **Cirque du Soleil**, il sera sans aucun doute à la hauteur du projet, puisqu'il mettra en scène des chanteurs, des musiciens, des danseurs, en utilisant de la toute nouvelle technologie afin de rendre un vibrant hommage au **King**. **Robert F.X Sillerman** se réjouit du projet : *Le show marquera, pour ses millions de fans, le retour d'***Elvis** *à* **Las Vegas** *et créera un choc permettant à* **Elvis** *de toucher un nombre indescriptibles de nouveaux fans.* Sachez qu'**Elvis My Happiness** est d'ors et déjà sur le coup. Il faut savoir par ailleurs que compte tenu de la crise économique actuelle, il se peut que le projet d'un centre **Elvis Presley** soit décalé dans le temps. A suivre...

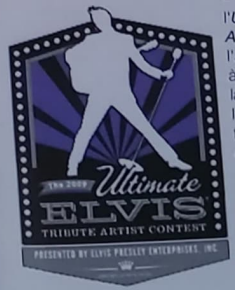
• Au cours d'une cérémonie qui a eu lieu le 26 septembre dernier, la **Las Vegas Walk of Stars** a inauguré, grâce au concours du **Viva Las Vegas Club**, l'étoile **Elvis Presley** au cœur du **Las Vegas Strip**, devant l'hôtel **Riviera**, en présence notamment de **Sammy Shore**, **Sonny West** et **Joe Esposito**. Ce dernier déclara à cette occasion : *Je ne comprends pas pourquoi il n'y a pas ici une rue portant le nom d'***Elvis**. De son côté, **Bob Vannucci**, président du **Riviera Hotel**, ajoutait : *Il ne remplissait pas juste la showroom de l'***Hilton**, *il faisait faire le plein à la ville.*

• Alors que **Graceland** s'approprie ou tente de s'approprier toutes les boutiques alentour, il semble que **EPE**, mis à part pour l'**Elvis Week**, ne se préoccupe plus du cœur de **Memphis** et n'ait fait aucun effort pour soutenir les repreneurs de l'**Elvis Restaurant**. Celui-ci rebaptisé, il y a deux ans, l'**EP's Delta Kitchen**, vient de fermer à nouveau ses portes. Rappelons que le bâtiment qui l'abrite, ainsi que le **Love Me Tender Gift Shop** attenant, est celui du magasin des frères **Lansky** - **Clothier to the King / Tailleurs du King** - dans les années 50. Le **Love Me Tender Gift Shop** a dû, lui, fermer ses portes le 5 octobre. **Satoshi Matsui**, son propriétaire a eu ensuite une quarantaine d'heures pour vider tout le magasin et partir. Il a déclaré : *Je suis un grand fan d'***Elvis**, *il est la seule raison pour laquelle j'ai quitté* **Tokyo** *pour* **Memphis**. *Ce mois d'octobre est le pire de ma vie.* On ne peut que regretter de voir ainsi abandonné, hormis sa statue, le centre historique de la ville du **King**, là où il aimait traîner, tout comme les fans du monde entier.

• Le **Shreveport's Municipal Auditorium**, qui se situe à présent au **705 Elvis Presley Avenue**, vient d'être déclaré **Monument Historique National** par le **ministère de l'Intérieur US**. Construit dans les années 20, il a acquis sa renommée grâce au **Louisiana Hayride** que présentait la station de radio **KWKH** de 1948 à 1958 et qui a largement contribué, dès 1954, au lancement d'**Elvis** dans les états du **Sud**.

• Le 9 Novembre dernier a eu lieu à **Nashville** dans le **Hall of Fame Park**, une cérémonie inaugurant, sur le **Music City Walk of Fame**, une Etoile **Elvis Presley**. C'est **Joe Moscheo** des Imperials qui a eu le grand honneur de représenter le **King**. Cette allée des étoiles qui est sponsorisée par **Gibson**, a vue récompenser, entre autres, dans le même temps **Little Richard** et **Michael McDonald**.

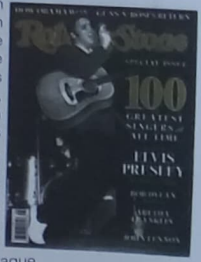
• Décidemment **Elvis** fait feu de tout bois. Ainsi, le **Polynesian Cultural Center**, où nous nous rendrons en janvier 2010, vient-il d'ouvrir au sein du centre, le 13 novembre dernier, une boutique totalement dédiée à **Elvis**. Il a été rappelé pour l'occasion qu'**Hawaii** était l'une des destinations préférées du **King** et que pour les besoins du film **Paradise, Hawaiian Style**, il avait tourné sur le site la scène où il chante ***Drums of the Islands***. *Nous sommes heureux de partager l'intérêt que portait* **Elvis** *au* **Polynesian Cultural Center** *et son héritage ici à* **Hawaii** *avec nos visiteurs. Ce ne sera pas seulement une boutique avec des produits* **Elvis**, *mais ces derniers auront également l'opportunité d'appréhender les faits historiques de sa présence à* **Hawaii**, a déclaré **Susan Kunz**, directrice des ventes du centre.



• **EPE** vient de lancer l'*Ultimate Elvis Tribute Artist 2009*. Comme l'an passé, auront lieu à **Memphis**, le 12 août la demie finale, suivie le lendemain par la finale. Le vainqueur outre le fameux titre, sera reconnu par **EPE**, gagnera un prix de 20.000 dollars, aura la possibilité de signer un contrat avec ***Legends in Concert*** avec bien d'autres cadeaux à la clef. Le second remportera, entre autres, un prix de 3.000 dollars, le troisième se consolant avec 2.000 dollars.

La compétition est ouverte, vous pouvez déjà vous inscrire auprès d'Elvis My Happiness, qui comme l'année dernière, emmènera le vainqueur de la sélection française avec notre groupe à Graceland. Faites-vous connaître dès à présent les candidatures seront limitées.

• Le magazine américain **Rolling Stone**, a sorti son numéro de novembre sous pas moins de quatre couvertures différentes avec : **Elvis**, **Bob Dylan**, **Aretha Franklin** et **John Lennon**. La raison ; les résultats de son sondage, auprès de 179 artistes et personnalités représentatives dans l'industrie de la musique, sur les **100 plus grands chanteurs de tous les temps**. Chaque votant devait indiquer 20 noms dans l'ordre de ses préférences, on apprend ainsi que **Iggy Pop** et **Patti Smith** ont placé **Elvis** en n° 1. Au classement final, le **King** arrive à la 3ème place derrière **Ray Charles** et **Aretha Franklin** qui rafle la première. On trouve derrière dans le **Top 10**, **Sam Cooke**, **John Lennon**, **Marvin Gaye**, **Bob Dylan**, **Otis Redding**, **Stevie Wonder** et **James Brown**. Dans les pages intérieures, c'est à **Robert Plant** de **Led Zeppelin** qu'a été confiée la tâche d'écrire un article sur **Elvis**. Celui-ci a eu l'occasion de le rencontrer avec **Jimmy Page** à plusieurs reprises dans les années 70. L'ayant approché, il souligne qu'**Elvis** n'était pas seulement un chanteur, mais quelqu'un qui a tout transformé.



• Si vous ne l'avez déjà fait, vous devez absolument aller sur notre site pour visionner le clip, sur *Blue Christmas*, du duo virtuel entre **Elvis** et **Martina McBride**. Fantastique !

Pour trouver tout sur le King une seule adresse

Elvis my Happiness - La boutique

Vous pouvez commander directement par Internet

9, rue Notre Dame des Victoires
75002 Paris
Tél. 01 49 27 08 43
Fax 01 49 27 08 40
Horaires d'ouverture :
du lundi au samedi 10 h 30 à 19 h
(Fermé de 13 h à 14 h)

ATTENTION !

Le promo *Noël avec Elvis* est offert à partir de 50 € d'achats !!!

ANNONCES

Les annonces sont gratuites pour les abonnés, nous vous demandons cependant de bien vouloir répondre à tous les courriers qui vous sont adressés.

• Recherche en bon état dans la collection Elvis Presley parue en 1971, les singles suivants : *Blue Moon/Just Because* (49776) - *Wear My Ring Around Your Neck/Doncha' Think It's Time* (49791). S'adresser à la boutique au 01 49 27 08 43.

• Je recherche des membres d'Elvis My Happiness dans ma région, pour correspondre et se rencontrer. Valérie Godebin, Les Esterets du lac - Impasse des Arbousiers, 83440 Montauroux.

• Vends K7 VHS de films et concerts d'Elvis en état neuf. Prix intéressant. Me contacter au 06 29 88 06 00.

• Vends entre autres rarissime double EP *USA 1956 SPD 22* Super état, 1800 € et EP *Angleterre 1956 Love Me Tender HMV* Etat neuf, 200 €. Recherche divers disques dont EP *Italien 1956 Rock'n'Roll A72V0074* et 25 cm japonais *Love Me Tender*. Jean-Marc ANGELERI : 06 20 75 68 67 ou TCBJM@yahoo.fr.

les communicants

ELVIS MY HAPPINESS,
B.P. 68 - 78321 LE MESNIL ST-DENIS CEDEX, FRANCE
Tél./Fax : 01 34.61.24.06 - www.elvismyhappiness.com
Association à but non lucratif n° 2.04591, Sous-Préfecture de Rambouillet.
PRESIDENT ET REDACTEUR EN CHEF : Jean-Marie Pouzenc
CONSEILLER SPECIAL : Eric Didi.
REDACTION : Jean-Marie Pouzenc - Frédéric Pouzenc - Sandrine Henry - Fabrice Ourmedjkane - Anaïs Boutet - Joel Goffin - Jean-Pierre Dierick - Ky Minh Nguyen - Gérard Toubeau - Guy Karts.
CORRESPONDANT AUX USA : Dennis C. Pledger
SECRETARIAT : Monique et Caroline Pouzenc
INTERNET : Thierry Prunier - Dominique Leduff - Thierry Bardé
RELECTURE : Guy Karst
SOUTIEN BOUTIQUE : Colette et Jean-Claude Koenen
INFORMATIQUE : Jacky Angier
LOGISTIQUE SOUTIEN : Nadine et Christian Lanceszeux - Patricia et J.C. Fourdachon - J.L. Blanchet - Stéphane Guillemard - J.P. Veragaus

CONDITIONS D'ABONNEMENT
(4 numéros)
FRANCE : le numéro 9 € - L'abonnement annuel : 35 €
Tout règlement par chèque bancaire ou postal libellé et envoyé à l'adresse ci-contre.
EUROPE : Abonnement annuel : 35 €
Tout règlement par Mandat International à l'adresse ci-contre.
AUTRES PAYS : Abonnement annuel : 40 €
Tout règlement par Mandat International à l'adresse ci-contre.
Dépôt légal : 4ème trimestre 2008 - ISSN : 1241 - 526X
Nous remerçions très sincèrement les nombreux amis qui ont contribué, à l'élaboration de ce numéro.
Imprimerie : **Technic Imprim.** - Création : **Les Communicants**
Tous droits de reproduction réservés.